44 PAGES

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 17 juin 1948
10 cents

VOLUME XII — No 9 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 À 44

ON ESPÈRE RÉDUIRE DE 50 POUR CENT LE NOMBRE DES NOYADES

(A LIRE EN PAGE 3)

ILS FONT UN BEAU VOYAGE. — A bord de son yacht à voiles de 40 pieds, Philip Brock (à droite), de Vancouver, est en route vers les îles du sud du Pacifique, en compagnie de Robert Fortune (à gauche) et de John Wells (au centre). Tous trois font cette excursion dans le but d'étudier la vie maritime. Le nom du yacht est **Escapee.**

Jean Kent a réalisé une ascension rapide et spectaculaire vers la classe des grandes étoiles du cinéma. On l'a applaudie dans **The Magic Bow;** actuellement, elle connaît un grand succès dans **The Man Within,** qui passe sur un écran montréalais. Son prochain film sera **Good Time Girl.** Tous ces films sont des réalisations de la compagnie Eagle-Lion.

Un artiste canadien du tatouage décore la peau de ses clients depuis près de 50 ans

Le professeur Frederick-A. Baldwin, de Halifax, laissera, moyennant un léger prix, sa "marque" sur vous . . .

L'affiche qui se trouve fixée à l'extérieur de son modeste atelier se lit comme suit: "Tatouage dans toutes les teintes et couleurs. 40 années d'expérience. Tout ouvrage garanti. 2,000 dessins dans toutes les couleurs. Traitement antiseptique. Entrez."

Le présent article concerne la visite de deux matelots de la marine canadienne à l'établissement du professeur Baldwin; l'un, Keith Hawn, de Cornwall, Ont., âgé de 18 ans, l'autre de Montréal, George Skene, âgé de 22 ans.

D'un oeil enthousiaste, Hawn examinait les différents dessins exposés sur les murs de l'atelier, et parmi la collection de tigres, de chats noirs, de coeurs saignants, de serpents et de femmes nues, il fit son choix: un paon, une branche d'arbre et trois grandes roses.

Une merveille !

"Voilà ce que je veux. C'est une merveille! Je veux les dessins à cet endroit," dit Hawn, en montran' son avant-bras gauche. "Il y a sept semaines que j'attends cet heureux événement!"

"Non, mon petit," lui répondit le professeur, d'un ton paternel, "je ne peux pas tatouer ces dessins à l'endroit que vous désirez, car ce serait une erreur. Je suis un artiste dans ma profession, vous pouvez vous fier à moi."

Il indiqua un espace sur le bras droit du jeune homme musclé, entre l'épaule et le coude, en lui disant: "Voici l'endroit idéal et je vous ferai quelque chose de vraiment artistique."

Baldwin prit deux heures et demie à tatouer le paon sur le bras du marin. Tout en travaillant, il expliquait sa technique et se rappelait les 49 années durant lesquelles il exerça son curieux métier.

Originaire de Londres, Angleterre, Baldwin était fusilier dans le "Queen Victoria Regiment" lorsqu'il fit la rencontre d'un artiste irlandais, en 1899. "Il m'enseigna l'art de tatouer, dit-il, mais c'était avant l'invention de l'aiguille électrique. Autrefois, tout le travail se faisait à la main. Le tatouage a fait beaucoup de chemin, depuis ce temps."

Femmes tatouées

"Vous seriez surpris d'apprendre le nombre de clients qui viennent à mon établissement," continue le professeur. "Durant la guerre, j'ai tatoué des centaines de jeunes femmes attachées aux services auxiliaires de la marine. Mais j'ai dû maintes fois tatouer le dessin choisi sur la plante de leurs pieds, car elles ne voulaient pas qu'il paraisse... Quelques-unes, cependant, portaient leur tatouage au poignet."

"Un jour, raconte Baldwin, tout en travaillant sur le bras de Hawn, un matelot vint me trouver tout bouleversé; j'avais tatoué le nom "Lilly" sur son épaule, mais il s'apprêtait à retourner chez lui, en congé, et sa femme ne s'appellait pas Lilly... Il désirait faire changer son tatouage. Alors, j'ai transformé le "L" en "B" et tout alla bien; son fils se nommait "Billy"! Dans des cas spéciaux, je peux faire disparaître un tatouage, mais c'est un de mes secrets professionnels; l'opération laisse cependant une cicatrice."

Une fois le dessin imprimé au pochoir sur le bras de son client, Baldwin prit un petit instrument électrique, semblable à la pointe dont se sert le dentiste pour buriner une dent; il contenait quatre aiguilles qui pénétraient la peau mille fois en une seconde.

"Le contour du dessin est la partie la plus difficile et la plus pénible de tout le travail," expliqua le professeur en trempant la pointe de son instrument dans une bouteille de teinture végétale bleue. Et l'opération commença. Hawn fuma de nombreuses cigarettes et raconta des blagues, mais, de temps à autre, il serrait les dents et fermait son poing gauche.

Après cette première phase du tatouage, le bras du matelot était tout maculé de couleur bleue. "Attendez que le bras soit lavé et vous verrez une oeuvre d'art," remarqua Skene, qui était un habitué du tatouage. En effet, ses bras portent les marques de quatre artistes du tatouage: Forbes, de Vancouver, Léo Baumier, de Québec, et Snow et Baldwin, de Halifax.

Enfin, Baldwin enleva la teinture bleue et essuya le bras de Hawn; les lignes de contour du paon, des roses et de la branche étaient aussi nettes que si elles avaient été dessinées sur une feuille de papier. Le professeur et le client parurent également satisfaits. "Mes oeuvres se promènent dans tous les coins du monde, dit Baldwin, malheureusement, plusieurs reposent maintenant au fond de la mer. Que Dieu ait pitié de ces jeunes marins: Maintenant, nous allons faire la couleur verte."

Tour à tour, le vert, le rouge, le bleu et le jaune furent appliqués au bras de Hawn; parfois, des gouttes de sueur perlaient au front du matelot, lorsque l'aiguille pénétrait un peu plus profondément dans la peau. Le professeur expliqua ensuite que le vert n'était pas une couleur végétale, mais un oxyde, et que pour cette raison son application était difficile à faire. "Je me sers de 4 à 6 aiguilles différentes pour travailler le vert et je dois procéder lentement, dit-il, et pour obtenir des nuances variées de bleu et de rouge, il faut être sûr de son métier, sans quoi le travail fini risque d'être gâché."

Marques d'identité

"Un tatouage est une excellente marque d'identité, continue le professeur. Il y a peu de temps, un homme se noya à Sydney, en Nouvelle-Ecosse; j'ai été en mesure d'identifier le corps, grâce au tatouage que je lui avais fait, et sa veuve reçut $3,000 d'assurances. D'ailleurs, dans des milliers d'autres cas, on est parvenu à identifier des personnes d'après les tatouages qu'elles portaient."

Baldwin est fier de sa collection de modèles "Je connais tellement bien mes dessins que je les exécute parfois de mémoire, se vante-t-il; cependant, il ne faut jamais tatouer un individu qui a trop bu, car le patient doit être tout à fait calme, et je m'assure toujours, avant de commencer l'opération, qu'il a bel et bien l'intention de se laisser tatouer."

Le meilleur artiste du tatouage du Canada est, dit-on, le professeur Frederick-A. Baldwin, de Halifax, que nous voyons en train de tatouer un paon sur le bras du matelot Keith Hawn, tandis qu'un de ses camarades, George Skene, copieusement tatoué lui-même, admire le travail du maître.

Le port de Churchill

OTTAWA. — Le port de Churchill, dans la baie d'Hudson, recevra sa première cargaison de Grande-Bretagne le 9 août. Le "North Anglia" transportera au Canada des automobiles, des tracteurs, des camions, de la vaisselle, de la quincaillerie, des bicyclettes et du whiskey.

Le nombre de navires devant partir du port de Churchill dépendra du volume des récoltes de l'Ouest.

Un Canadien fait du homard un plat à la portée de tous

Le homard, autrefois un plat réservé aux gens fortunés, se trouve maintenant sur le menu quotidien du restaurant du coin. Nous sommes redevables de cette révolution, lit-on dans un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest, à l'ingéniosité d'un Canadien, Ed Conley, de Saint-Andrews, Nouveau-Brunswick. Ce roi du homard, aujourd'hui âgé de 80 ans, a inventé un mode d'expédition qui a, pour ainsi dire, mis le délicieux crustacé à la portée de tous.

On expédiait anciennement les homards dans des tonneaux remplis de glace pilée. Ils arrivaient généralement tous vivants à Boston, mais bien peu supportaient le voyage jusqu'à New-York, où pourtant les restaurants acceptaient de payer les survivants à un prix tel que ce genre de commerce présentait encore un certain intérêt.

Ed Conley, pêcheur et commerçant de homards depuis de longues années, découvrit que l'eau douce provenant de la glace fondante tuait les crustacés. La seule solution logique consistait à éviter le contact entre les homards et la glace. Conley conçut alors une robuste caisse cloisonnée en trois compartiments d'inégale grandeur: les plus petits, de chaque côté, garnis de glace, et les homards empilés dans celui du milieu. Cet emballage nouveau genre révolutionna l'industrie. A l'arrivée, ils seront parfaitement en vie.

On pêche chaque année au Canada, de 25 à 35 millions de livres de homard, dont un sixième passe par les mains de Conley.

Sur les millions de crustacés vendus par Conley, le plus gros pesait 24 livres (poids record connu: 45 livres; poids moyen du homard: 1 à 3 livres). Ce jour-là, un nouveau client de Conley demanda justement de joindre à sa commande un spécimen particulièrement volumineux, destiné à être exposé dans sa vitrine à Calgary. Ed Conley lui envoya, sans commentaire, l'énorme crustacé qu'il venait de pêcher. Le client ne lui parla jamais de l'envoi de ce géant. Il pensait probablement qu'un homard de 24 livres était un article courant!

Une mère hippopotame dévore un crocodile

Les indigènes de la Rhodésie orientale ont récemment assisté à un combat de la jungle.

Près d'une mare, ils entendirent de féroces mugissements et, en s'approchant, aperçurent une mère hippopotame qui cherchait à protéger son petit contre les attaques d'un crocodile de sept pieds qui s'apprêtait à dévorer son rejeton. Tournant en rond devant sa progéniture, l'hippopotame saisit enfin le crocodile par le milieu du corps, au bout d'une demi-heure, et lui fracassa le dos de ses puissantes mâchoires.

Les exportations de biscuits anglais

LONDRES. — L'Angleterre se propose cette année-ci d'exporter de grandes quantités de biscuits de haute qualité. Ces envois à l'étranger feront partie des exportations anglaises de produits alimentaires manufacturés d'une valeur globale de 10,000,000 de livres que la Grande-Bretagne dirigera vers le Canada et d'autres pays à devises chères. Outre les biscuits, elle enverra à l'étranger de vastes quantités d'articles de pâtisserie et de confiserie, de chocolats et de bière.

Grâce à Conley, le dur métier de pêcheur de homards est devenu une industrie profitable.

Un Canadien sur dix seulement est capable de nager, c'est ce qui explique le grand nombre de noyades

N'est-il pas effrayant de constater que chaque année mille Canadiens trouvent la mort dans les eaux des lacs et des rivières tandis que sept mille Américains périssent par noyade? Un Canadien sur dix seulement est capable de nager.

Il est vrai que le danger de noyade est peut-être plus grand en notre beau pays que dans nombre d'autres régions du monde. C'est que le Canada est l'un des pays où l'on trouve le plus de lacs et de cours d'eau, du moins proportionnellement. Et il est intéressant de préciser ici que les étendues d'eau douce constituent plus du sixième du territoire canadien!

Une telle abondance, qui fait de ce pays le séjour rêvé des pêcheurs, des chasseurs, des adeptes des sports aquatiques, natation, canotage, nagivation à voile et à moteur, trouve sa contre-partie dans un danger plus grand d'être un jour victime d'une tragédie de l'onde.

Pour ce qui concerne le Canada, il est également bon de signaler deux faits d'une cruelle éloquence. En 1947, dans une seule fin de semaine, on compta 39 noyades et, dans la province de Québec, on compta, rien qu'au cours des mois de juillet et août, 299 victimes des eaux.

Avant de voir ce qui a été et ce qui est fait actuellement pour éviter, dans la mesure du possible, ces morts violentes qui font plus de victimes parmi la jeunesse que parmi les gens d'âge moyen, il nous semble utile d'examiner comment se produisent le plus souvent ces noyades.

Un instructeur montre aux élèves nageurs comment, après avoir ramené sur le rivage un noyé, on doit procéder à l'examen de sa bouche, avant de pratiquer la respiration artificielle. Cet examen s'impose, afin de s'assurer que rien ne pourra obstruer les voies respiratoires de la victime.

● Imprudences

D'abord, on peut compter les imprudents, ceux qui ne savent pas nager et qui se risquent sur l'eau sans prendre les plus élémentaires précautions. Ce sont, par exemple, les chasseurs qui couverts d'une profusion de lourds vêtements qui gênent leurs mouvements et en font des victimes prédestinées si leur embarcation vient à chavirer, se risquent sur de frêles embarcations, souvent en mauvais état. Et ce dernier danger est augmenté par le fait que les chasseurs embarquent souvent dans leurs bateaux des charges assez considérables de matériel et de gibier.

Il y a les navigateurs d'occasion, qui se risquent sur des bateaux à voile ou à moteur, sans avoir les connaissances élémentaires de conduite de ces embarcations et sans prêter la moindre attention à la température et notamment aux signes précurseurs des orages.

Il y a aussi les patineurs qui se risquent trop tôt sur une glace pas assez solide et ceux qui s'aventurent, à la fin de l'hiver, sur une glace en pleine désagrégation.

Mais, chose curieuse, c'est parmi les nageurs que se rencontrent les plus nombreuses victimes de la noyade. C'est que tous ceux qui se baignent dans les rivières et les lacs ne sont pas de vrais nageurs. Un costume de bain ne fait pas plus le nageur qu'une hirondelle le printemps. Et ces gens se risquent, après quelques mouvements de brasse gauchement exécutés, en des endroits où ils n'ont plus pied. Ils sont pris de peur et sombrent souvent sans qu'on puisse leur porter secours en temps utile.

Enfin, parmi les nageurs, les vrais, ceux qui savent nager, il y a les imprudents qui se risquent à des exploits qui sont au-dessus de leurs forces. Ceux-là sont également les victimes désignées de la noyade.

● Prévention

Or, que faut-il pour éviter le danger de noyade? Il faut que toute personne se risquant sur l'eau apprenne non seulement à nager, mais surtout à éviter le danger. Elle doit savoir se sauver par la connaissance de la natation, elle doit savoir comment manier un canot, diriger un bateau et, si possible, comment sauver un autre nageur ou une autre victime de l'onde. Elle devrait également connaître les premiers soins à appliquer à la victime d'un tel accident.

Dès 1914, la Croix-Rouge américaine s'était émue des noyades et avait songé à lutter contre leur nombre véritablement excessif. Elle avait tenté de mettre sur pied un programme spécial d'éducation, afin de former des instructeurs et de développer la connaissance de la natation dans la grande masse, comme mesure préventive.

Mais ce n'est qu'en 1922, sur la demande des chefs de camps d'été et des personnes travaillant sur les plages, que la Croix-Rouge américaine commença à organiser de véritables écoles nationales de natation, pour former en grand nombre des instructeurs affectés à un nombre considérable de centres d'entraînement dans tout le pays.

Et les résultats ont été considérables. C'est ainsi qu'il y aura cet été 38 écoles de formation pour les instructeurs et où 4,000 de ceux-ci seront instruits dans l'art de la natation, du plongeon, du sauvetage, de la conduite d'un canot, de la navigation, des premiers secours et de la prévention des accidents.

Enfin une étude récente des camps d'été de la côte de l'Atlantique-Nord révélait que 52 pour cent des chefs de plage étaient diplômés des écoles aquatiques de la Croix-Rouge. Cette organisation insiste pour obtenir que tous ces chefs de plage soient diplômés de cette même école.

Au Canada, la Croix-Rouge canadienne a entrepris une campagne similaire, mais avec un retard assez considérable, puisque cette initiative ne date que d'un peu plus d'une année. Mais il vaut mieux tard que jamais, et, d'ailleurs, cette société, dont on ne saurait sous-estimer l'oeuvre remarquable, tient à rattraper le temps perdu, dans la limite où la chose est possible.

On jugera du travail accompli par la "Red Cross Swimming and Water Safety" en ce bref espace de temps, en constatant que déjà 980 instructeurs de natation ont été formés grâce aux cours organisés par la société. Enfin, ces instructeurs, ayant entrepris immédiatement leur travail, ont déjà formé 8,195 nageurs qualifiés.

Mais, pour être complet, il faut aussi noter que 16,195 Canadiens ont suivi les cours de sécurité aquatique de la Croix-Rouge.

L'utilité de cet enseignement et ses répercussions sur le nombre des accidents de l'onde n'ont pas manqué d'attirer les bonnes volontés de tous, pour coopérer avec la Croix-Rouge dans sa campagne de prévention. Tous y ont contribué: universités, écoles, clubs, organisations de bienfaisance, associations de parents et professeurs, associations sportives, etc.

Un fait qu'il est intéressant de signaler, c'est que si, dans la province de Québec, l'eau douce se trouve en tous lieux et s'offre à profusion aux exercices des élèves nageurs, il n'en est pas de même dans tout le pays. A Regina, par exemple, faute d'emplacement propice, une démonstration fut faite dans un bassin improvisé, formé par un wagon à grain dont on avait garni l'intérieur avec une toile imperméable. Plus de 4,000 personnes avaient tenu à assister à cette démonstration. N'est-ce pas un éloge éloquent du travail accompli par la Croix-Rouge ?

● Sur la voie du succès

Ces observations montrent à l'évidence que le public canadien a maintenant bien compris l'importance de la connaissance de la natation et des éléments du sauvetage en eau douce. A Montréal, des institutions comme la Palestre Nationale ou le Y.M.C.A. donnent des cours de natation suivis avec enthousiasme ainsi que des cours de sauvetage et de premiers soins aux noyés.

Des prix sont attribués aux jeunes nageurs, et l'inscription aux écoles de natation de la Croix-Rouge est entièrement gratuite. Mais on ne saurait trop souligner que le programme appliqué vise surtout à apprendre aux jeunes nageurs comment éviter le danger et comment lui faire face, si, par hasard, il se présente malgré les précautions prises.

Enfin la Croix-Rouge espère atteindre un but pratique et qui ne semble plus hors de proportion avec les possibilités, celui de former prochainement un minimum de 5,000 instructeurs. Elle voudrait que, partout où des gens se baignent ou nagent, il y ait place pour une école ou un cours de natation.

Et, pour terminer, nous pouvons nous faire une idée du résultat qu'il serait possible d'atteindre en un temps excessivement court. Depuis que les Etats-Unis ont entrepris leur campagne contre les noyades, le nombre des victimes a diminué de moitié. Le Canada, ayant considérablement hâté la mise sur pied de son plan, devrait atteindre au moins le même résultat en quelques années. Et, le jour où nos mille victimes annuelles seront réduites à 500, un grand pas aura été accompli et un grand espoir nous sera permis.

Des élèves de la classe de sauvetage apprennent comment ramener au rivage un noyé, sans s'exposer à être immobilisé par la victime elle-même.

Un scandale aux Indes: un paria épouse une brahmane

DELHI. — Aux yeux de millions d'Hindous orthodoxes, un des événements les plus importants de la nouvelle Inde libre a été le mariage d'un paria (que les Anglais appellent intouchable) avec une brahmane, ce qui est encore d'une plus grande portée que le serait, dans le sud des Etats-Unis, un mariage d'un nègre avec une blanche de la plus haute société. Il y a plusieurs années, un tel mariage aurait été considéré comme du domaine de l'impossible et l'événement est encore assez rare aujourd'hui pour mériter une manchette dans les grands journaux de l'Inde.

Le paria en question n'est pas le premier venu, car M. Ambedkar, le marié, est ministre de la Justice dans le nouveau cabinet indien, et la marié, diplômée d'université, est Mlle Laksmi Kabir, qui possède un doctorat comme son mari. Celui-ci est, en plus, président de l'association des 60 millions de parias, c'est-à-dire ceux qui occupent le rang le plus bas dans l'ordre social, des hors-castes condamnés à la réincarnation comme parias jusqu'à la fin des temps. Grâce en partie aux efforts de M. Ambedkar, les parias ont dorénavant le droit reconnu par le Parlement d'entrer dans certains temples hindous.

Par son mariage avec un paria, Mlle Kabir, d'après la religion brahmane, a renoncé au droit d'entrer dans le paradis de Brahma et, aux yeux de milliers d'Hindous, est mise au ban de sa caste.

Pour les Hindous, un tel mariage est aussi étonnant que celui d'une princesse avec un homme du peuple.

C'est véritablement un signe des temps qu'une brahmane puisse être assez courageuse pour défier une des conventions religieuses de son pays les plus ancrées dans les moeurs.

M. Ambedkar, âgé de 55 ans, a étudié à l'université Columbia et dans plusieurs universités d'Europe, grâce à la générosité de son mécène, le maharajah de Baroda. Il s'est signalé dans la carrière politique, surtout dans sa lutte contre Mohandas Gandhi en faveur d'un électorat distinct pour les parias.

L'Argentine importe cent mille Italiens

BUENOS-AYRES. — Cent mille Italiens entreront cette année comme immigrants de l'Argentine, si le programme du président Péron est mené à bonne fin. L'an dernier, le nombre total des immigrants admis avait été de 39,117, et de seulement 4,422 en 1946.

La proportion des Espagnols immigrés n'est que 18 pour cent. L'Argentine a aussi accordé son hospitalité à 2,323 ex-soldats polonais de l'armée du général Anders.

L'Argentine a surtout besoin de cultivateurs, de mécaniciens et de constructeurs d'avions.

Le pays dispose seulement de six navires pour traverser l'Atlantique.

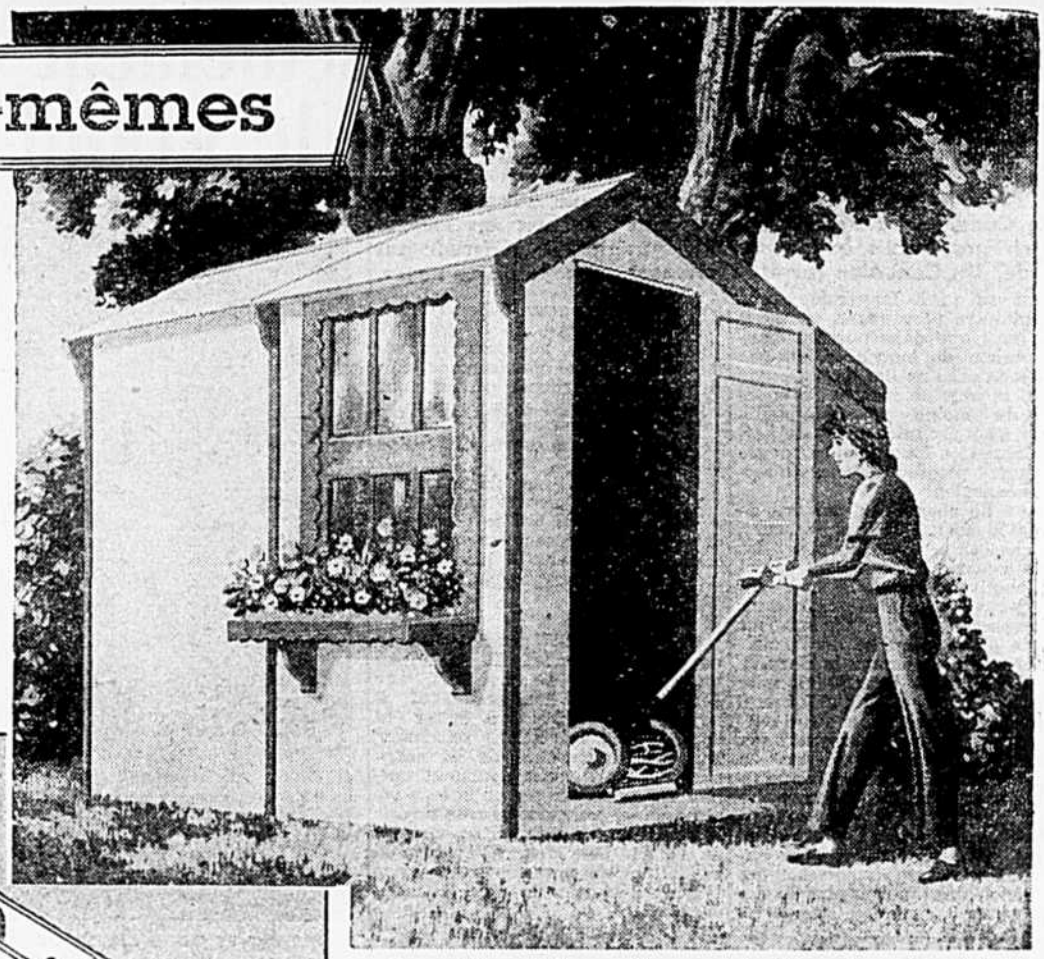
LA VIE A LA MAISON

Construisons nous-mêmes

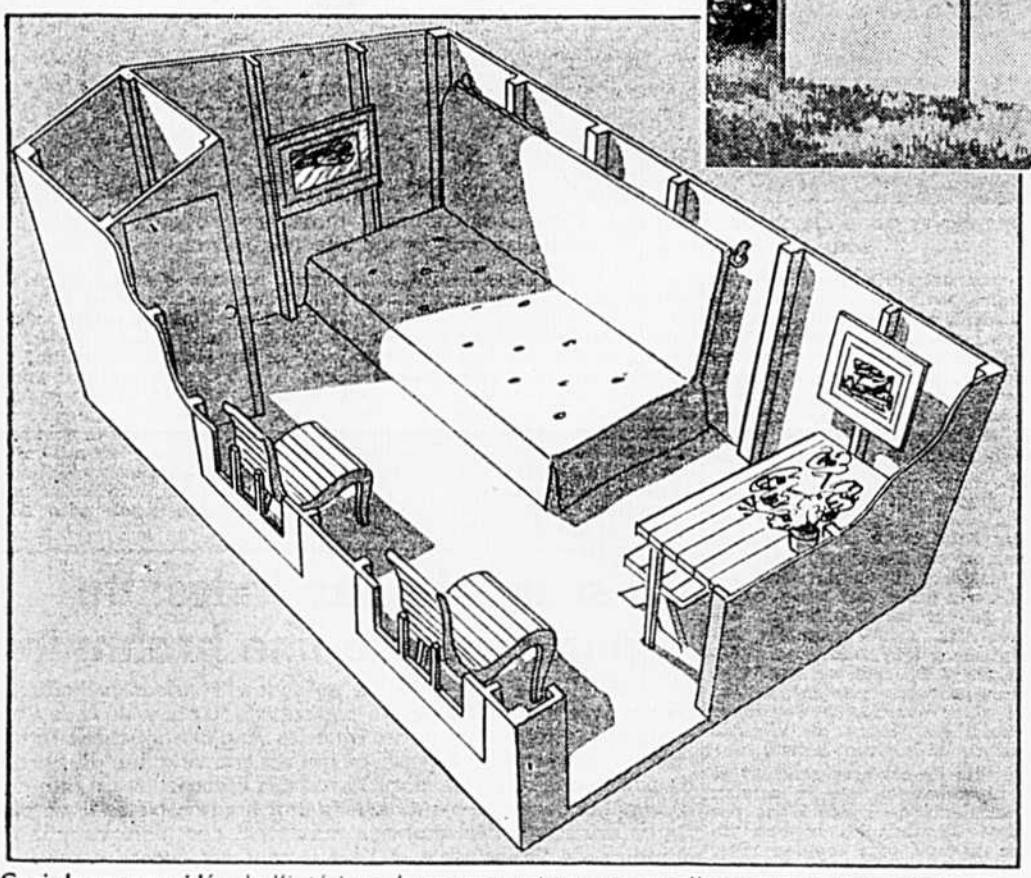
Ce modèle de petit camp serait extrêmement pratique pour ceux qui sont en possesion d'un terrain ou qui ont l'intention d'en acheter un pour se faire construire une maison plus tard. C'est une maisonnette dans laquelle vous pourrez serrer vos outils lorsque vous irez inspecter votre propriété, où vous pourrez camper pour la fin de semaine quand les travaux vous obligeront à coucher ou à manger sur place, et que vous transformerez plus tard soit en maison de poupée (imaginez la joie des enfants), soit en chalet d'invités ou, encore, en simple remise pour différents outils, pour les bicyclettes, les jeux que vous ne voulez pas laisser à l'extérieur, vos appareils de jardinage, et quoi encore.

Rien n'est plus simple que de construire ce camp, même pour les amateurs, qui utiliseront les patrons de la même manière que les patrons de couture. De simples outils ordinaires seront requis. Il suffira de poser les patrons sur le bois acheté selon les directions de ces patrons (on donne même la quantité nécessaire de clous et des autres matériaux), puis de couper le bois, de numéroter les pièces et de les assembler, tel qu'indiqué.

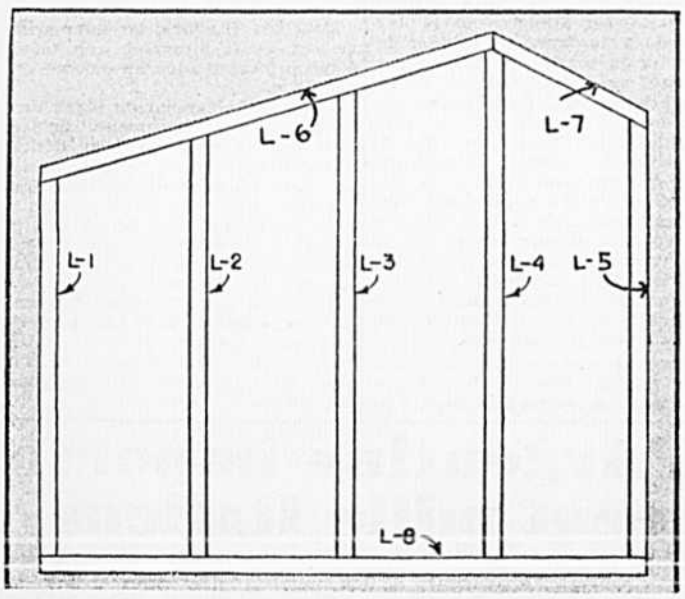
On peut exécuter ces patrons en différentes grandeurs, comme 4' x 8' 8' x 12', ou 8' x 16'.



Ce gentil modèle, que l'on peut facilement monter à l'aide d'un patron qui est actuellement sur le marché américain, peut servir d'abri pour les outils de celui qui a l'idée de se construire, de camp lui permettant de passer les fins de semaine sur son terrain en attendant que la construction de la grande maison soit terminée, et peut être ensuite transformée en maison de poupée, en chalet d'invités ou encore servir de remise pour différentes choses.



Ceci donne une idée de l'intérieur de ce camp et est une excellente suggestion pour la disposition des meubles, si vous désirez y camper en fin de semaine. N'importe qui peut en achever la construction et le faire à très bon marché.



VUE DE LA CHARPENTE DE GAUCHE

Pour découper les pièces, il s'agit, tout comme dans la couture, de placer le patron sur le bois et, en suivant les directions, de découper chaque pièce en ayant soin de les numéroter à mesure. L'assemblage est très simple, pour la maisonnette comme pour les meubles.

* Les deux types de radiateurs dont l'usage est le plus répandu de nos jours sont le gros appareil exposé à la vue et le petit appareil dissimulé. Ils ne fonctionnent parfaitement que si l'air circule librement autour d'eux. Il ne faut donc pas mettre, devant eux, de tenture ou de meuble. De plus, le gros radiateur ordinaire répand une grande partie de sa chaleur par rayonnement direct, et tout objet placé devant lui absorbera cette chaleur.

* Les statistiques démontrent que la moitié des accidents à domicile sont causé par des chutes, et que celles-ci dépendent le plus souvent d'un mauvais éclairage dans les escaliers. Une peinture claire peut faire beaucoup pour éclairer un endroit sombre et ainsi prévenir ces accidents.

* Pour économiser vos nappes, découpez 4 dessous d'assiettes dans 1 grande serviette, garnissez-les à chaque bout d'entredeux et, avec les chutes de tissu, faites un chemin de table.

Nettoyez et cirez vos valises de cuir au moins deux fois par année. Ne les laissez jamais dans un endroit humide ou surchauffé et prenez toujours soin de les envelopper avant de les serrer.

Les abat-jour en parchemin

Ne nettoyez que le parchemin uni. Frottez-le doucement avec un chiffon doux préalablement trempé dans l'eau de savon. Rincez délicatement.

Les couleurs de tapis fanées

Les tapis étant débarrassés de la poussière, brossez-les avec une brosse de chiendent imbibée d'une solution (amamoniaque) d'environ 10 p. c.

Pour remettre à neuf les meubles laqués ou peints, les frotter avec un chiffon humide et savonné. Si les taches résistent, lorsque le laquage est solide, utiliser la poudre de ponce mélangée à de l'eau de savon. Opérer par frictions légères.

POUR VOS
DRAPERIES
RIDEAUX
COUVRE-LITS
Voyez les grands spécialistes
DRAPERIES MONTREAL
INC.
1209-11 est, rue Ste-Catherine

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ
A. DUPONT Ltée
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST STE-CATHERINE - AM 2111

LISEZ "LE PETIT JOURNAL"

VOICI UNE
PEINTURE
QUI ACCOMPLIT DES
MAGIES

Une seule couche de B-H "Fresconette" recouvrira un vilain papier tenture... vous donnera des murs gais au fini satiné. Sèche en l'appliquant, soit en une couple d'heures.

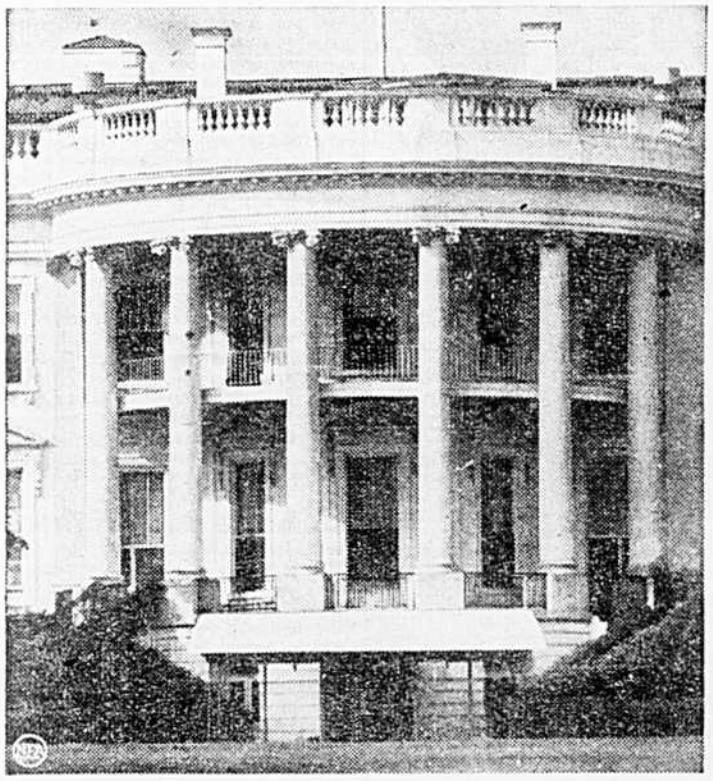
Une grosse quantité disponible maintenant. Livrée dans votre demeure. Demandez notre carte de couleurs.

National Builders Supply LIMITED
150 ouest, rue Beaubien, CA. 1168
"Spécialistes en isolation"

Charmé par sa voix de sirène, il l'épouse

SHREWSBURY (Angleterre). — Ils travaillaient pour le même chemin de fer, mais ils ne s'étaient jamais vus. Elle annonçait le départ et l'arrivée des trains; il était signaleur du haut d'une tour à quelque distance de la gare où son devoir le tenait prisonnier, mais, chaque fois, qu'il entendait la voix charmante de la jeune femme, son coeur faisait tic tac.

Une fois libre, Ted Millichamp, le signaleur, demanda le nom de la "sirène des trains". Elle s'appelait Béatrice Jones. Son visage et tout le reste étaient aussi charmants que sa voix. Le signaleur lui fit la cour et la demanda en mariage. Béatrice accepta. Quand ils partiront en voyage de noces, Dorothy Thomas, l'amie de l'annonceuse des trains, prendra sa place et annoncera, le matin du mariage, le départ sur la voie no 4 de deux jeunes mariés dont le mari a été pris par la voix de sirène de l'annonceuse. Quelle drôle de chose que l'existence!



LE BALCON DE LA MAISON BLANCHE. — Le balcon de la Maison blanche, au deuxième étage, est presque terminé et le président Truman en ferait l'essai d'ici quelques jours. Un serviteur de la Maison blanche dit qu'il pensait qu'on y placerait des meubles de jardin et, sans doute un fauteuil à bascule en rotin.

La Chine augmentera sa production industrielle

Les directeurs de l'Administration conjointe des quatre banques du Gouvernement ont décidé, le 26 mars, d'allouer un montant de 1,930 billions de dollars chinois à la Commission des ressources nationales, pour ses diverses entreprises, qui cadrent bien avec la politique nationale de la Chine.

La Commission publiera bientôt les détails de son programme de production pour 1948. D'après les projets préliminaires, elle visera à augmenter la production du charbon à 1,224,000 tonnes; celle de l'énergie électrique à 686,440 kilowatts; celle de la fonte à 46,590 tonnes et celle de l'acier à 12,000 tonnes.

Les autres objectifs de la Commission sont: produits manufacturés en fer et en acier, 20,000 tonnes; minerai de fer, 300,000 tonnes; cuivre et laiton, 400 tonnes; l'huile à charbon, 6,000,000 de gallons; l'huile combustible, 11,200 tonnes; le mazout, 106,000 tonnes, la gazoline, 15,000,000 de gallons; l'étain, 420 tonnes; sulfures de fer, 80,000 tonnes.

Les autorités de la Commission mettent la dernière main au programme de 1948 pour les produits chimiques, les machineries, les accessoires d'énergie électrique.

Les Russes mariées à des Américains sont désespérées

WASHINGTON. — Les journaux ont très peu parlé des jeunes filles russes qui avaient épousé des Américains durant la guerre, bien que les journaux anglais et canadiens aient longuement traité le cas de 15 sujets britanniques. Or, le nombre de femmes russes mariées à des Américains est de 277.

De plus, 65 maris ont tenté de rejoindre leurs femmes et leurs enfants aux Etats-Unis. Le nombre total des mariages entre Russes et Américains est beaucoup plus élevé, car plusieurs ont été empêchés par des intimidations et même des arrestations à réclamer leur visa. De fait, au nombre des épouses d'Américains il n'y a que 57 Russes de naissance, mais les autres sont aujourd'hui dans la zone d'influence russe et sont considérées comme Russes; en Pologne, dans les pays baltes et en Bessarabie.

Depuis le mois d'août 1946, l'U.R.S.S. n'accorde plus de visa. Pour démontrer jusqu'à quel point le cas de ces femmes est désespéré, disons ici que les fonctionnaires du soviet général conseille à ces femmes de demander le divorce, ce qui revient à dire qu'elles ne peuvent plus espérer revoir leurs maris américains. Plusieurs se sont résignées à ce dernier choix.

VOULEZ-VOUS GAGNER $50, $75, $100, PAR SEMAINE À LA RADIO OU DANS L'ÉLECTRICITÉ

PROCUREZ-VOUS CE DÉPLIANT de 24 PAGES EN COULEURS GRATUITEMENT

VOICI DES PREUVES INDISCUTABLES!

Voici quelques-uns de nos gradués employés dans les postes de radio :

Radio-Canada
L.-R. Moore
Jos. Beauregard
M. Guimond
P. Déziel
M. Romanelli
R. Beaulieu
R. Fournier
J.-Chs Garon
Léo Ducharme
Albert Altherr
Russell Walsh
J. Soulières
M. Goddu

CHLP (La Patrie)
G. Perrault

CHLT (Sherbrooke)
G. Champagne

CHLN (Trois-Rivières)
F. Comtois

CFCF (Can. Marconi)
J. MacLouchlan
H. Gatley
J. Hemming
A. MacWilliams
A. Poitras
O. Muir
R. Say
M. Kennedy

CKCH (Hull)
Roger Coderre

CKAC (La Presse)
J. Hammond
M. Desjardins
A. Comeau
J.-M. Audet
E. Aucoin

CRCK (Charlesbourg)
F. Levesque
J.-A. Pelland

EXPERTS EN RADIO DEMANDES

On a besoin d'experts techniciens et ingénieurs en radio pour les postes émetteurs, les manufacturiers et le service, et les opérations de la police et de l'aviation, etc. Les procédés de haut-parleurs et de télévision sont de nouveaux champs d'action offrant de bonnes opportunités.

L'Ecole Canadienne d'Electricité offre des cours complets d'ingénieurs en électricité, en radio, en classe du jour ou du soir, d'une période de six à douze mois.

Aussi cours par correspondance

MALLEZ CE COUPON

Canadian School of Electricity Dep. Pho. J.
282 ouest, rue Ontario,
Montréal.

Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant, me disant comment devenir ingénieur en radio et en électricité.

Cours du
Mon nom est ..... Soir [ ]
Mon adresse ..... Jour [ ]
Ville ..... Corespondance [ ]

NOUVELLES CLASSES COMMENÇANT MAINTENANT

282 ouest, ONTARIO
MONTREAL

La plus grande et la plus ancienne école pratique au Canada, plus de 3,000 anciens élèves employés aujourd'hui.

Canadian School of Electricity

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Pas assez de taxis ?

Il y a quelques années, le nombre de taxis à Montréal était limité à 675. C'était bien peu; cette restriction constituait un privilège, une garantie contre la concurrence; et c'est le public qui en souffrait. Les autorités municipales ont levé cette restriction et, en 1947, elles ont accordé environ 3,000 permis.

Jusqu'à présent, pour l'année 1948, la ville aurait accordé un peu plus de 1,600 permis de voitures-taxis. La diminution constatée ne tient pas seulement au fait de l'augmentation du coût de permis (de $16.20 à $162). Les frais de réparation des autos ont aussi augmenté. Par contre, le nombre des clients a certainement diminué. Tous ces faits sont connus; ils ne sont cependant pas les seules causes de la dépression dans une entreprise qui fut très lucrative.

En regardant ces faits, il ne faut pas brouiller les idées. Si des taxis encombrent inutilement les grandes artères, en faisant la maraude, il suffit d'établir un règlement contre la maraude et surtout de faire observer ce règlement; mais, que le public ne dise pas qu'il y a trop de taxis. Le samedi, jour où se célèbrent beaucoup de mariages, tous les jours, de 4 heures 30 à 8 heures 30 du soir, les taxis sont très rarement disponibles. C'est dans ces moments-là qu'on s'aperçoit que les taxis ne sont jamais trop nombreux.

Les propriétaires de taxis sont sujets, comme toutes les autres entreprises, à la loi de l'offre et de la demande. Selon la qualité de leur service, leur honnêteté et leur politesse, ils connaitront une prospérité relative. Les citoyens n'ont pas besoin d'un règlement pour savoir combien il leur faut de taxis; ils savent lesquels choisir. L'essentiel est que les taxis soient en nombre aussi grand que possible.

Gare aux feux de forêt

Chaque année, les provinces d'Ontario et de Québec enregistrent d'immenses pertes dues aux nombreux feux de forêt qui dévastent les régions boisées du nord de ces provinces. Les dégâts de ces conflagrations s'élèvent à des millions de dollars et quand on sait l'importance du bois dans le commerce canadien, et surtout dans l'industrie de la province de Québec, on voudrait que tous les citoyens fassent tout en leur possible pour prévenir ces dévastations.

La plupart des feux de forêt ont été allumés par des imprudents. Un simple mégot ou un feu de camp mal éteint suffisent à mettre le feu dans le bois. Le vent se charge de faire le reste, et les feux sont encore plus difficiles à éteindre quand les pluies sont rares, comme c'est le cas actuellement.

Usons donc de prudence dans le bois et ne détruisons pas les forêts, qui donnent de l'ouvrage à tant d'ouvriers de notre province. Une forêt dévastée prend des années à se reboiser.

N'oublions pas que certaines forêts brûlées il y a une trentaine d'années ne se sont jamais reboisées et que la faible proportion de terre ne permet même pas un reboisement artificiel! C'est dire que les conséquences des feux de forêt sont presque irréparables, une constatation qui souligne puissamment l'importance des mesures préventives.

La Police a le droit et se doit de poursuivre les responsables de ces feux. Mais cela n'est pas facile et ne répare pas les dégâts. La forêt appartient à tout le monde et c'est à chacun de la conserver.

Le rôle de l'artisanat

Saint-Jean doit prochainement ouvrir une exposition d'artisanat et ce sera sans doute (comme on commence à s'y habituer) un succès considérable.

On sait que, chaque année, ces expositions se déroulent dans la province, pour le plus vif intérêt des visiteurs et celui des artisans. Mais de telles manifestations sont également d'un intérêt général qu'on ne saurait trop souligner.

Les expositions d'artisanat qui ont lieu, un peu partout dans la province, au cours de la belle saison attirent un nombre considérable de visiteurs, non seulement du pays mais encore de l'étranger. Or c'est à ce point de vue que leur importance est remarquable. L'étranger s'intéresse peut-être plus que les gens du pays à des arts domestiques qui sont un reflet du caractère même des diverses régions de la province.

Ils sont aussi des acheteurs tout désignés de ces oeuvres utiles ou décoratives, qui, une fois transportées à l'étranger, suscitent l'intérêt et une sympathique curiosité à l'égard du Canada et de la province de Québec. Voilà des oeuvres que l'on doit encourager.

Trahi par sa fille ?

Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

Sécurité collective

Parlons un peu de la sécurité collective, cette noble invention sur laquelle comptent des Américains distingués, comme le secrétaire d'Etat Marshall, le sénateur Arthur Vandenberg et l'ambassadeur Austin, à Lake-Success, pour maintenir la paix dans le monde. La sécurité collective est un système par lequel des Etats souverains et égaux se constituent en comité de vigilance mondial pour empêcher l'agression et punir les agresseurs.

Voyons maintenant la Palestine. Les Britanniques ont gouverné la Palestine pendant 25 ans, en vertu de ce qu'on a appelé un mandat de la Société des Nations. Leur travail était de faire de la Palestine une patrie pour les Juifs et, si assez de Juifs le désiraient, un Etat juif.

Cette mission est devenue de plus en plus désagréable pour les Britanniques, car elle ennuyait les Arabes dont les Britanniques voulaient acheter l'amitié. L'an dernier, ils annonçaient qu'ils abandonneraient leur mandat et accepteraient toute solution proposée par les Nations-Unies.

PARTAGE

Un comité de l'Assemblée, après enquête, recommanda le partage de la Palestine entre les Juifs et les Arabes de Palestine. Il ne proposa pas de donner une portion quelconque de la Palestine à des Etats voisins.

Cette recommandation devint le statut légal de la Palestine, car les Britanniques avaient promis de l'accepter à l'avance. Les Juifs de Palestine acceptèrent, mais non les Arabes de Palestine. C'était le droit de ces derniers. Mais lorsque les Etats arabes extérieurs à la Palestine envahirent ce pays avec leurs armées et leurs avions, cela constituait l'agression armée du genre précisément défendu par la charte des Nations-Unies.

Le devoir du Conseil de sécurité des Nations-Unies était d'arrêter cette guerre. Les Etats-Unis et les Soviets furent d'accord sur ce point. Les autres membres de la "police mondiale" refusèrent d'agir. Or il se trouve qu'ils étaient des amis des meurtriers. Cette touchante amitié est l'une des beautés du système volontaire.

Le président Truman suivit les recommandations de l'Assemblée des Nations-Unies, reconnut de fait le nouvel Etat d'Israël et promit au président Chaim Weizmann, d'Israël, un emprunt. Pourtant, cet acte logique sera, d'après le NEW-YORK TIMES, "compté par les Britanniques dans leurs annales de la diplomatie, comme l'une des graves erreurs du président Truman".

Le Conseil de Sécurité des Nations-Unies, manquant de l'énergie et de la volonté nécessaires pour arrêter le meurtre, "recommanda qu'assassins et assassinés cessent de combattre". Mais, suivant le NEW-YORK TIMES, "il y a de grandes probabilités que les Arabes n'obéiront pas". Alors les héros du conseil de sécurité menacèrent les Arabes de "mesures rigoureuses", s'ils ne cessaient pas de combattre. Naturellement, pas question d'arrêter les agresseurs; "on prendrait peut-être des sanctions économiques, mais il n'y aurait pas d'intervention militaire".

SANS ISSUE

Les agresseurs, pour isoler leurs victimes, ont déclaré un "blocus" des ports de ces dernières. La Grande-Bretagne tient aussi une autre porte, le port de Haïfa, pour empêcher les amis des victimes de leur porter secours. Les Etats-Unis annoncent qu'ils ne reconnaitront pas le blocus. Leur flotte forcera-t-elle le port de Haïfa à rouvrir dans les vingt-quatre heures? Mais "ce serait de la folie et mettrait Arabes et Britanniques en fureur"!

C'est ce qui arriverait. Mais depuis quand la police s'inquiète-t-elle d'ennuyer les délinquants. Or, tandis que le gouvernement américain admet que les Etats arabes sont des agresseurs, le département d'Etat prévient les Américains qui voudraient aider les Juifs à se défendre eux-mêmes qu'ils violeraient les lois américaines.

Est-ce de la folie? Non c'est de la sécurité collective, un système qui n'a jamais fonctionné. Il n'a pas réussi avec la Société des Nations et ne réussit pas mieux avec les Nations-Unies. Ce n'est pas une loi et il ne peut prévenir une agression. Il ne peut préserver la paix mondiale.

Mais quand un groupe de sénateurs et de représentants intelligents suggérèrent de modifier les Nations-Unies pour en faire un organisme capable de promulguer une loi et de la faire respecter, on a vu de leur idée et on les a tournés en ridicule comme étant des idéalistes, des extrémistes et des fous.

Surveillons l'affaire de Palestine et voyons qui sont les fous.

La voix populaire...

L'urbanisme avant tout

Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire dans un journal que des anciens de l'école normale Jacques-Cartier se proposent de faire pression pour que l'on reconstruise la nouvelle école sur le même site que celle qui fut détruite par le feu il y a quelques mois, c'est-à-dire dans le parc Lafontaine.

Je déplore avec ces messieurs l'incendie qui a détruit la vieille école en même temps que des documents de grande valeur, mais je déplorerais aussi qu'on permette la reconstruction au même endroit.

Il me semble que notre ville n'est pas encore assez riche en parcs et en places publiques pour admettre qu'on les encombre de toutes sortes d'édifices. Le parc Lafontaine n'est pas une cour d'école, mais un lieu d'amusement pour toute la population.

Gardons un peu de décor champêtre à nos parcs. Si nous nous y rendons, c'est un peu pour oublier l'étouffement dans lequel nous sommes forcés de vivre dans nos quartiers surpeuplés.

Il y a encore des milliers de lots vacants à travers la ville. Il y en a certainement un qui conviendrait à la nouvelle école Jacques-Cartier.

Faisons passer l'urbanisme avant la sentimentalité.

Bien à vous,
Raymond B.,
Montréal.

La bosse des affaires

Monsieur le rédacteur,

Un journal commentait récemment la déclaration cynique du président d'une gigantesque salaison: il a dit qu'il avait pour principe de payer le moins cher possible aux fermiers et de vendre le plus cher possible aux détaillants.

Ce président a souligné qu'il avait 72 ans et que son expérience l'avait convaincu que c'était la bonne manière de faire des affaires.

Ne trouvez-vous pas, monsieur le rédacteur, que ce "grand" homme d'affaires a mis bien du temps à découvrir cette formule élémentaire et facile de faire des profits? Ce qui m'inquiète, c'est qu'à 72 ans, il ne se soit pas encore aperçu que son raisonnement est celui que n'importe quel enfant peut faire. Comme l'âge de raison vient tard, pour certains!

Acheter le moins cher possible et revendre le plus cher possible! Tout propriétaire d'une petit magasin ne valant même pas $200 peut raisonner de cette façon-là.

Ce président, parce que sa compagnie a réalisé de gros bénéfices, se prend pour un génie; il a cru que, même les idioties, venant d'un personnage de son importance, étaient de grands principes; il s'imagine avoir sorti de sa tête la formule exclusive du succès en affaires et avoir tout le mérite de chacun des dollars de profits réalisés par sa compagnie.

Au contraire, par la cynisme et la naïveté de sa déclaration, il a prouvé qu'il n'avait aucun souci de la justice et qu'il était imbu, jusqu'à la moelle, des théories du capitalisme le plus extrémiste. Tous nos malheurs viennent de ceux qui raisonnent comme lui, mais qui ont au moins la prudence de ne pas le dire.

L. D.,
rue Labelle,
Saint-Jérôme.

MONTREAL-ACTUALITÉS

(Cliché "Photo-Journaal")
Sergent-détective Armand Morin

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

La délinquence juvénile est due en partie à l'abandon dans lequel on laisse les enfants pendant leurs vacances ou leurs périodes de loisirs.

La Cité de Montréal peut être fière à juste titre des progrès immenses qu'elle a accomplis dans la prévention contre la délinquence juvénile. Alors que dans presque toutes les autres grandes villes d'Amérique la période d'après guerre a été marquée par une recrudescence de la délinquence chez les enfants, Montréal s'achemine dans la direction opposée.

C'est ce qui ressort du dernier rapport du capitaine-détective Pelletier, qui est en charge du Bureau préventif juvénile.

Mais on ne doit pas perdre de vue que ce phénomène qui se produit ici n'est pas le fait du hasard, mais bien le résultat d'un travail soutenu, entrepris par diverses associations, dont celle des Loisirs et celle des clubs Juvéniles organisés par la Police de Montréal.

"Les clubs Juvéniles de la Police sont de fondation assez récente", de nous dire le sergent-détective Armand Morin, secrétaire de l'Association amateur athlétique de la Police et organisateur du spectacle qui se donne actuellement au stade des Royaux.

L'Association athlétique a fait venir cette troupe de cirque à Montréal, dans le but de venir en aide au clubs Juvéniles et à la Société de bienfaisance et de retraite des policiers.

Il y a 5 clubs juvéniles à travers la ville, dans l'est et le nord. Ce mouvement a pris beaucoup d'expansion depuis une couple d'années, mais on ne veut pas s'arrêter en aussi bonne voie. On a l'intention d'établir des clubs dans toutes les parties de la ville, à mesure que les moyens le permettront.

On s'occupe de grouper les enfants dans les parcs et de les faire jouer en équipes tout en leur fournissant les articles de sport nécessaires. Cela nécessite des dépenses assez grandes, et c'est dans ce but que les policiers font appel au public.

Mais comme nous dit le sergent Morin: "Il vaut la peine de faire une telle dépense et de donner de notre temps pour avoir les enfants avec nous, au lieu de les voir s'amuser, sans surveillance, dans les rues et au risque de leur santé morale et physique".

En effet, les enfants ne demandent pas mieux qu'on s'occupe d'eux. Quant on fait appel à leur concours, ils répondent avec enthousiasme et empressement.

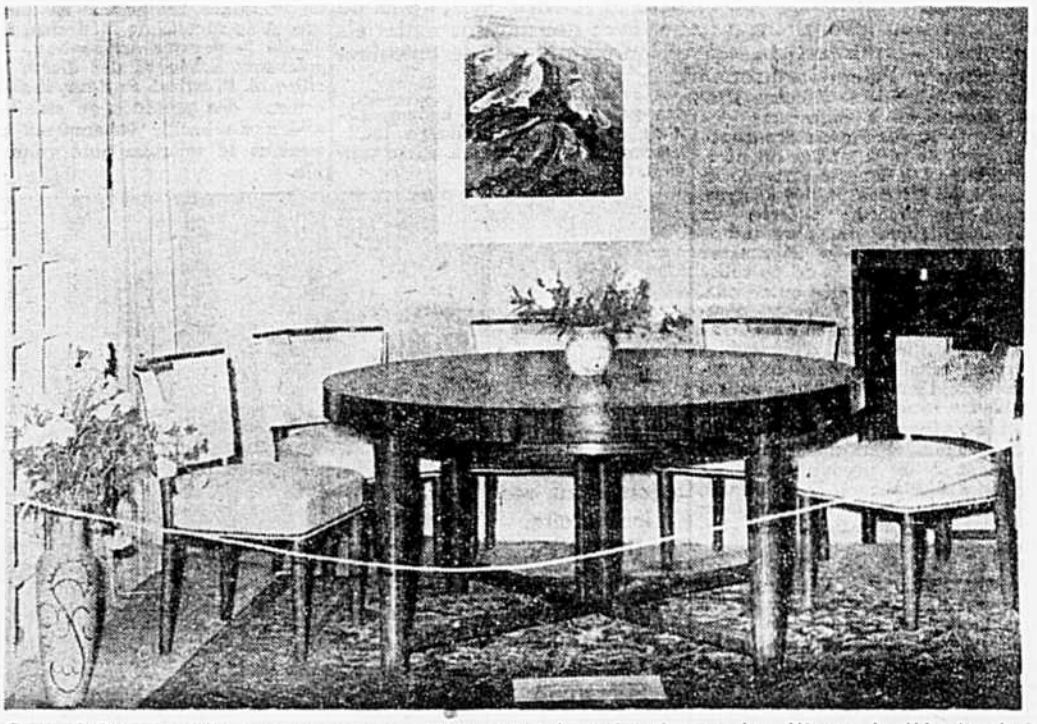
Les policiers en ont eu un exemple vivant quand ils ont offert, par la voie des journaux et de la radio, des billets gratuits pour le cirque. 200,000 billets ont ainsi été mis à la disposition des enfants. Inutile d'ajouter qu'ils se sont enlevés comme des petits pains chauds.

Presque tous les enfants de Montréal, surtout ceux de familles moins fortunées, auront l'avantage de visiter le cirque sans débourser un seul sou. Et les policiers veilleront à ce que leurs petits invités ne se fassent pas déloger de leur place par des grandes personnes moins raisonnables.

Voilà une oeuvre à laquelle le public peut et doit venir en aide sans aucune crainte. En définitive, ce sont tous les Montréalais qui profitent de cette association qui veille au bien-être de leurs enfants.

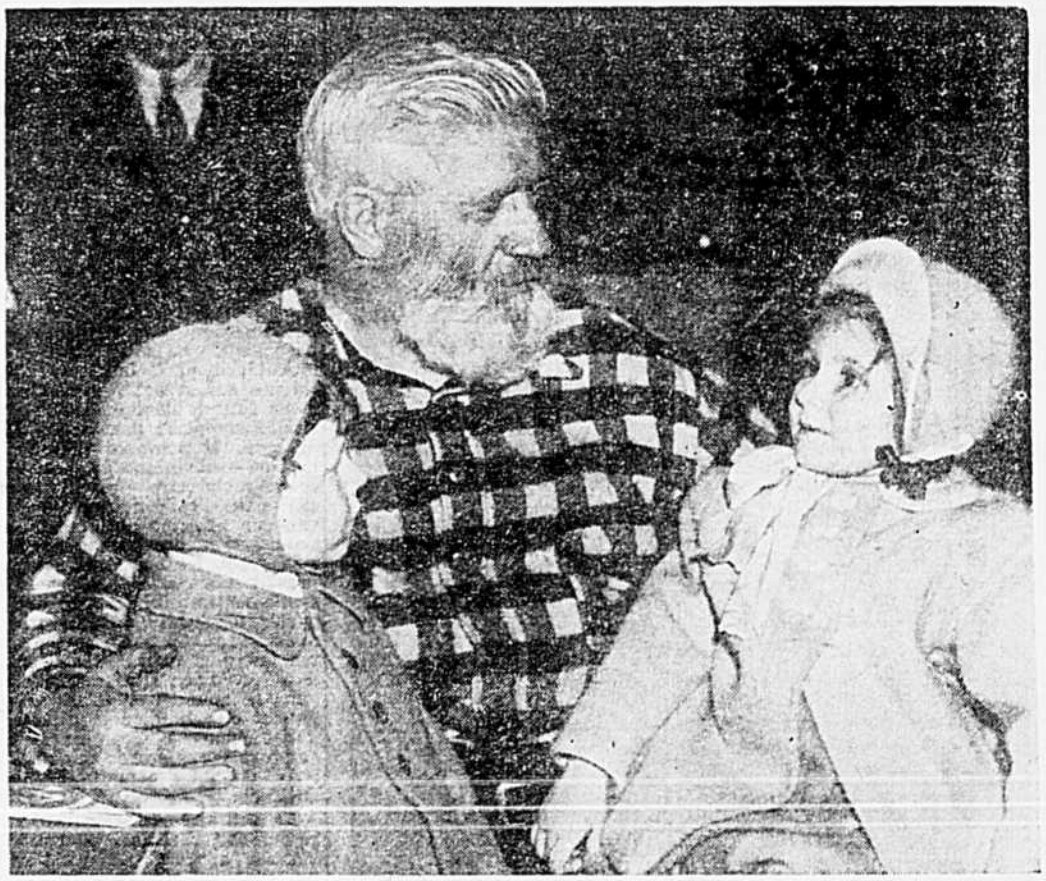
Comme vous voyez, même le policier qui vous "colle un ticket" quand vous enfreignez les lois de la circulation est un brave homme qui consacre ses heures de loisirs à l'amusement de tous les jeunes citoyens de la métropole. Chaque chose en son temps.

Exposition à l'école du Meuble



Ce mobilier de salle à manger en acajou naturel, exécuté par des élèves de l'école du Meuble, fait partie du Salon annuel des travaux de fin d'année. Le public est chaleureusement invité à visiter cette exposition qui est une preuve concrète de la vitalité de cette institution. Pour la première fois, on pourra admirer des tissus exécutés à l'école même.

Joe LaFlamme



Qui ne connait pas, au moins de réputation, le fameux Joe LaFlamme? Il est né, il y a 60 ans, à St-Télesphore, village situé à une cinquantaine de milles de Montréal. Il fit partie du corps policier de Montréal pendant 6 ans. C'est en 1918 qu'il se rendit dans les bois pour y capturer des animaux sauvages. Depuis 1926, il donne des spectacles à travers le Canada et les Etats-Unis. Sa petite troupe ambulante comprend un orignal, des loups et un ours.

Sciences et Voyages

Jacques Risler découvre l'éclairage sans fil et travaille à la guérison de la tuberculose

PARIS. — (A.L.A.) — Un petit homme brun, jeune encore, que le Gouvernement français vient de nommer directeur de l'Institut international de recherches scientifiques, a mis au point, dans un laboratoire exigu et avec des moyens matériels de fortune — d'infortune, devrait-on écrire, — une invention surprenante: l'électricité sans fil.

De quoi s'agit-il? Jacques Risler est parvenu à concentrer des sources de lumière dans des appareils émetteurs, à ondes dirigées, *qui allument à longue distance* et sans fil, des tubes et des lampes. Dès que le procédé passera du plan scientifique au plan industriel, il sera possible d'illuminer une chaîne d'ampoules ou de tubes fluorescents, non reliés entre eux, sur le trajet d'un faisceau d'ondes excitatrices ultra-courtes. Une longue rue, un bloc d'immeubles pourront ainsi être éclairés à volonté par l'émission d'une source lumineuse unique.

L'éclairage sans fil

C'est assurément une révolution qui vient de se produire dans les méthodes d'éclairage. Dans un très proche avenir, elle ne manquera pas de bouleverser l'ordre de choses existant.

On se rappelle qu'il y a à peu près vingt cinq ans, l'éclairage au néon avait fait son apparition dans le monde. Ce dont on ne se souvient pas, exception faite de quelques rares initiés, c'est que Jacques Risler en avait été l'inventeur. L'anniversaire de cette découverte a été l'occasion, il y a une semaine, à Paris, d'une émouvante manifestation en l'honneur du savant français. Les amis du professeur Risler, réunis au club de Chaillot, ont fêté un des chercheurs les plus modestes et les plus désintéressés qui soient. Jacques Risler en a profité pour faire le bilan de son activité passée et lever le voile sur ses travaux actuels.

Dans le domaine de l'électricité, outre les tubes d'éclairage au néon, que les techniciens appellent toujours tubes de Risler, on doit au chercheur français la mise au point du tube à trois électrodes, une méthode nouvelle d'isolement des gaz rares (néon, hélium, xénon) et la première lampe luminescente fonctionnant à basse tension.

Le professeur Jacques Risler l'inventeur de l'éclairage au néon, dans son laboratoire. Il vient de découvrir l'éclairage électrique sans fil, et semble sur la voie de la guérison de la tuberculose.

Mais il ne s'est pas cantonné dans les recherches d'ordre physique ou chimique. Jacques Risler est aussi médecin et biologiste. Dès 1924, dans un laboratoire de la Sorbonne, il a entrepris de remarquables travaux sur l'action de certaines radiations en biologie. A la faculté de Médecine, il a étudié le pouvoir antiseptique des colorants à l'égard des divers bacilles. A l'Institut Pasteur, il a découvert des procédés de sensibilisation du bacille tuberculeux qui rendent le microbe plus vulnérable.

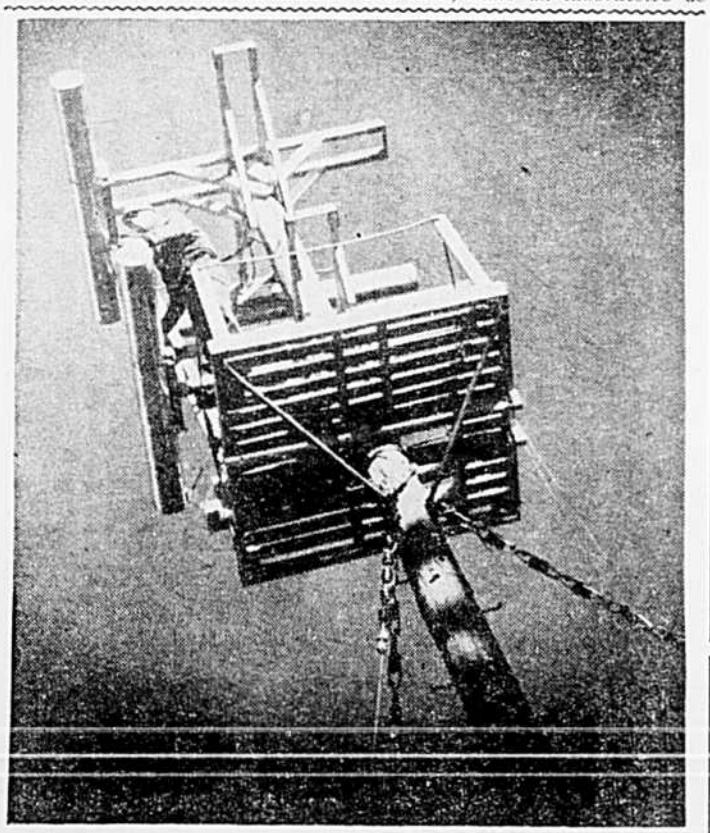
La lutte contre la tuberculose

Il a également transformé les méthodes d'hygiène et de prophylaxie collectives par l'autodésinfection des surfaces solides et le conditionnement antiseptique de l'air. L'expérience fut tentée en France, en 1936-37, lors du passage des foules de soldats et de réfugiés de la guerre civile espagnole. Les locaux, les trains sanitaires, les hôpitaux, furent stérilisés et désinfectés par la technique Risler. Les résultats furent concluants. Malgré les conditions défectueuses du transport et de l'hébergement des fuyards, aucune épidémie ne se déclara.

Aujourd'hui, Jacques Risler oriente ses recherches non seulement dans le domaine de l'électricité, mais aussi dans celui de la biologie. Il poursuit l'étude de l'action antibiotique de toute espèce de moisissure (genre pénicilline), dans des conditions et suivant un principe absolument nouveaux. "Par des passages successifs, dit-il, les bactéries sont progressivement affaiblies, pour être finalement absorbées par des enzymes digestives émises par les moisissures. Ce sont les moisissures les plus efficaces qu'il s'agit de sélectionner. Des savants étrangers, notamment en Grande-Bretagne et en Belgique, collaborent actuellement à mes expériences sur tous les microbes des maladies infectieuses, y compris le bacille de Koch..."

Le professeur Risler veut-il dire que la tuberculose pourrait être bientôt vaincue? La question lui est posée. Il n'y veut pas répondre. Aussi bien, un savant fait-il toujours preuve de discrétion et de scrupules. Mais il n'est pas interdit de penser qu'avec des hommes de la trempe de Jacques Risler, les grands maux de l'humanité soient un jour vaincus.

(Copyright par A. L. A.)



UNE INNOVATION: l'antenne d'émission de radio et télévision combinées. Cet étrange dispositif est même doté d'un système dégivreur qui permet d'utiliser l'antenne sous les climats les plus froids. Bonne nouvelle pour le Canada. (Photo **Authenticated News**)

Le nouveau sérum A.R.C. prolongera-t-il la vie?

Un nouveau sérum appelé A.R.C. permettrait d'accroître la durée normale de la vie humaine, en prolongeant l'activité physique et mentale pendant une trentaine d'années. La sensationnelle découverte de ce sérum est commentée dans **Sélection** du **Reader's Digest.** Aucune autre innovation dans le domaine médical, si l'on excepte la pénicilline, n'a, d'après l'article, suscité un plus vif intérêt.

Mis au point par un savant russe, le professeur Alexandre Bogomolets, qui étudia pendant plus de trente ans les manifestations de la vieillesse, ce sérum unique "ralentirait les processus de dégénérescence et les maladies chroniques qui apparaissent chez l'homme, lorsqu'il a dépassé l'âge moyen". Le sérum a déjà été employé avec succès dans le traitement de plusieurs milliers de malades.

Au cours de ses études cliniques sur près de 30,000 centenaires, Bogomolets s'intéressa de plus en plus au vaste réseau de tissu élastique, connu sous le nom de "tissu de conjonction", qui forme le revêtement intérieur et extérieur de nos organes. Les biologistes, continue l'article, n'avaient guère prêté attention à la fonction de ce tissu, considérée jusqu'ici comme passive. Mais Bogomolets découvrit que les cellules du tissu conjonctif étaient toujours dans un état d'étonnante conservation chez les personnes ayant atteint un grand âge. Le savant russe appuyait aussi sa théorie sur le système d'échange selon lequel la cellule, par l'intermédiaire des parois des capillaires, reçoit du sang son alimentation et y rejette ses déchets. Des recherches plus approfondies l'amenèrent à la conclusion que l'état des parois du tissu conjonctif déterminait la résistance à la maladie et toutes sortes de dégénérescences associées à l'âge mûr, telles que le durcissement des artères, l'arthrite, l'hypertension, etc. Après des années de patient labeur, entouré de ses 60 collaborateurs, Bogomolets mit au point, dans les laboratoires de l'Institut de biologie et de pathologie expérimentales de Kiev, une préparation propre à stimuler les composants les plus actifs du tissu conjonctif — notamment les cellules du tissu réticulo-endothélial: c'est le "sérum anti-réticulo-cytotoxique" (ou S.A.R.C.).

Les premières expériences effectuées sur des animaux, puis sur des êtres humains, firent disparaître rapidement les maux de tête, les rhumatismes et les insomnies. Le sérum fut ensuite mis à la disposition des hôpitaux, qui confirmèrent que "c'était un moyen merveilleux de lutter contre la récidive d'un cancer après ablation chirurgicale, d'atténuer le durcissement des artères, d'abaisser la tension artérielle, de diminuer les troubles nerveux et mentaux et de combattre nombre d'autres affections".

L'auteur fait remarquer que le sérum n'est pas une panacée et ne peut servir de remède spécifique contre une maladie déterminée. Cependant, par la stimulation et la régénérescence des cellules du tissu conjonctif, il restitue à l'organisme une part considérable de la résistance intrinsèque qu'il avait au temps de sa jeunesse.

TELEPHONE A TELEVISION. — Voici une invention dont bien des gens ont rêvé tout éveillés. C'est le téléphone à télévision qui figurait à une exposition de la radio et de la télévision tenue récemment à Londres. Comme on peut le voir, le récepteur auditif occupe la même place que dans le téléphone ordinaire. L'écran a pris la place du microphone. On peut s'en servir dans une pièce éclairée.

La France et le tourisme

Le printemps nous a apporté la féerie lumineuse, le message du renouveau, du renouvellement de la vie, la promesse de jours plus heureux.

Développer le tourisme en France est aussi un moyen d'accroître nos revenus..., n'en avons-nous pas les possibilités? Pour l'année 1947, les rentrées de devises en France, provenant uniquement du tourisme, ont été de l'ordre d'environ huit milliards de francs, c'est vous dire qu'elle plait toujours.

Tout est prêt, chez-nous, pour attirer et retenir l'étranger. Avec le printemps, les pommiers normands refleurissent et le cidre régale: les vieilles pierres de nos châteaux historiques ont leur patine qui se couvre de reflets d'or.

La France touristique; pays des harmonies et des contrastes; pays de couleurs vivantes, chaudes, ru*des mais non sans attraits; pays de* la bonne table; pays de grande histoire, pays que l'on aime...

Depuis la rude poésie d'une terre bretonne, terre de relief qui vit naître Châteaubriand, en passant par ces provinces de transition, berrichonnes ou limousines, grasses et odorantes, on arrive au littoral méditerranéen dont le climat est d'une douceur voluptueuse. La gradation des teintes qui va du gris sombre de la frontière belge au blanc neigeux des Pyrénées, en passant par les verts, les châtains, les dorés des régions du Centre, ne peuvent qu'émouvoir, troubler, réchauffer l'âme des étrangers.

Par la luxuriante gamme des vins de France, le touriste ne peut qu'être comblé. Il peut voir dans la pâle couleur des Riquevir, Silvaner, Traminer, les reflets de l'Alsace. Dans une coupe ou le champagne vit, il se sent vivre lui-même. Les chauds bouquets des Bourgogne ou des Bordeaux rendent son coeur heureux et il boit le soleil dans les vins que le Midi lui offre.

Si le touriste veut rêver, s'il veut sentir la vieille gloire française, qu'il contemple l'architecture de nos châteaux dont les pierres ont leur histoire et dont l'histoire est celle de la France, d'une France riche mais essentiellement belle.

Chinon, Azay-le-Rideau, Soches, Ambroise, Chambord, Chenonceau, ces châteaux qui paraissent plus appartenir à la légende des siècles qu'à cette vallée moyenne de la Loire ou leur majesté contribue à la merveille de ce grand jardin de la France, offrent des tableaux grandioses et variés.

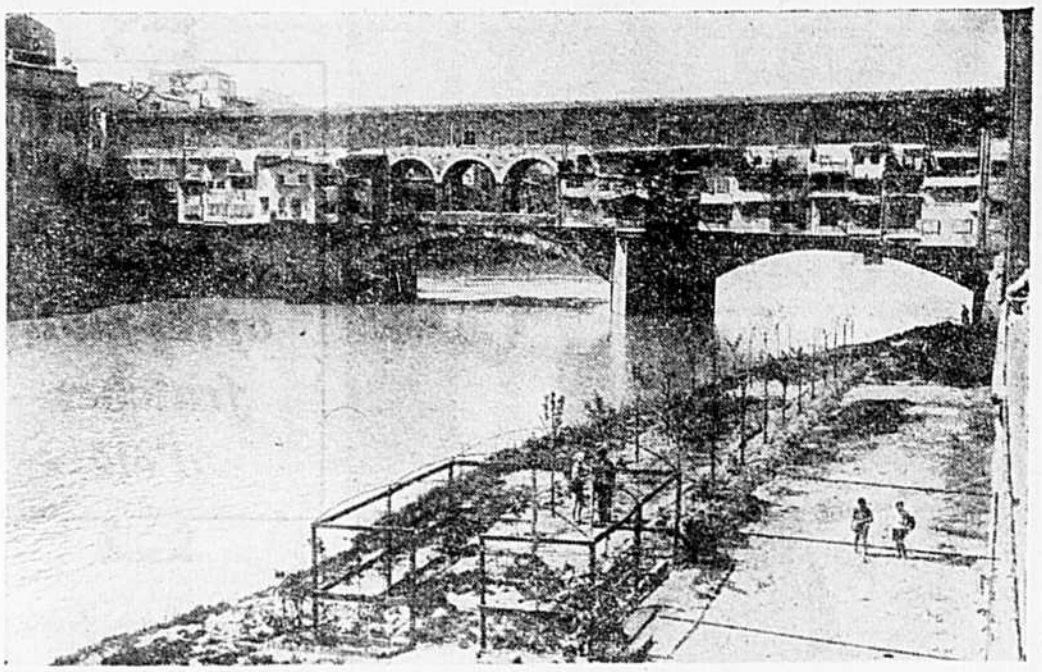
Ne trouve-t-on pas aussi les belles cathédrales, Reims, Amiens Chartres, Beauvais, Rouen, Strasbourg, Paris, Caen, etc... On ne saurait imaginer une ville ou un village de France sans clocher. Le clocher, oeuvre d'un simple maçon ou d'un génial architecte: c'est la terre reliée au ciel dans un jaillissement tour à tour naïf et humble, ou d'une altière beauté.

Et, souvent c'est l'église tout entière qui surgit au-dessus de la ville comme une châsse protectrice. Nombre de cathédrales apparaissent ainsi. Il faut savoir voir les cathédrales de France. Elle ne sont pas seulement des sanctuaires toujours vivants, elles sont parmi les plus beaux chefs-d'oeuvre d'architecture du monde. Et n'oublions pas qu'après les basiliques romanes si belles dans leur grave et franche massivité, c'est en France qu'est né ce style merveilleux d'élégance et de légèreté solide: le style gothique.

Enfin la France possède Paris que le monde entier regarde et qui est aimé, parce que c'est le Paris de la France.

L'été est proche. Qu'il tienne sa promesse des jours heureux. Sachons en profiter... et pour toute information officielle sur le tourisme français, nous vous invitons cordialement à écrire, appeler ou visiter les: SERVICES FRANÇAIS DU TOURISME, Bureau de l'Attaché Commercial de France, 610 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

(Communiqué)



LE PONTE DEL VECCHIO PEUT TENIR ENCORE 500 ANS. — Après un examen soigneux par des architectes, des ingénieurs et des scaphandriers, il a été jugé que le célèbre Ponte del Vecchio, de Florence, pourrait encore vivre quelque 500 ans, à condition qu'on ne lui impose pas le passage de véhicules trop lourds. On redoutait l'écroulement de ce pont, l'un des rares ponts sur l'Arno qui ne furent pas détruits par les Allemands. On avait observé des fissures dans la superstructure du pont couvert et qui abrite des boutiques d'orfèvres depuis sa construction, en 1565. Le pont, qui relie le Palazzo Vecchio au Palais Pitti, avait été interdit pendant les réparations et les orfèvres avaient dû fermer leurs boutiques. Ils ont maintenant repris leur place.

Avez-vous $10.00 en argent des ÉTATS-UNIS?

- En vertu des règlements actuels, il est illégal pour tout citoyen canadien d'avoir en sa possession plus de $10.00 en argent des États-Unis.
- Vous êtes tenu d'échanger sans retard, contre de l'argent canadien, tout l'argent des États-Unis que vous possédez au-dessus de ce montant.

VOICI POURQUOI:

- Le Canada a besoin de tous les dollars des États-Unis que les touristes dépensent ici, pour payer le coût des marchandises et des services importés pour maintenir le niveau de la production et fournir des emplois aux Canadiens.

LE CANADA A BESOIN DE DOLLARS DES ÉTATS-UNIS

LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER, OTTAWA.

FE1

DECOUPEZ ET CONSERVEZ : CETTE ANNONCE EST VOTRE GUIDE

MES VACANCES

La meilleure accommodation possible au tarif régulier est présentement disponible. Evitez-vous les ennuis et inconvénients des dispositions prises en dernière heure.

NOUS EFFECTUONS VOS RESERVATIONS SANS AUCUNE OBLIGATION DE VOTRE PART

- Venez consulter nos albums de photographies illustrant les meilleurs hôtels et villégiatures de la province.
- Venez vous procurer gratuitement les prospectus et fascicules qui vous aideront à déterminer votre choix.
- Venez vous renseigner auprès de conseillers impartiaux et expérimentés dont le seul souci consiste à vous être à la fois utiles et agréables.

Les hôtels suivants ont été minutieusement sélectionnés à cause du confort qu'ils offrent, de la qualité de leur table, de la chaleur de leur hospitalité et de la courtoisie de leur service. Ils vous offrent au surplus une multiplicité de moyens de récréation qui contribueront à faire de votre séjour chez eux une vacance qui vous procurera une véritable détente, une légitime satisfaction et la joie de vivre.

RIPPLECOVE INN Ayers Cliff . . . j $5-$7 s $33-$51	MANOIR DU LAC SUPERIEUR Lac Supérieur . j $6-$7 s $35-$40	HOTEL LA NORMANDIE Percé . . . . j $6-$8 s $40-$48	AUBERGE DU FAUBOURG St-Jean Port-Joli . . . j $5 s $32
HOTEL BELLE PLAGE Baie-St-Paul . . . . . j $5 s $30	HOTEL WINDERMERE Mont Tremblant . . j $5 s $30-$35	HOTEL CASTEL DE LA MER Pointe au Pic . . j $5.50-$6 s $38	VILLA BELLEVUE St-Jovite . . . j $5-$5.50 s $26-$28
VILLA BELLERIVE Bellerive Sta. . . . . j $4.75 s $28	SHADYNOOK INN Mont Tremblant . . j $5-$6-$6.50	HOTEL CHEZ MAURICE Ste-Agathe des Monts . j $5-$7-$9	GRAY ROCKS INN St-Jovite . . . . . j $6-$7-$9
PARC de la PLAGE D'ORLEANS Ile d'Orléans . . . . . j $4 s $26	HOTEL KA'NEN'DA Nominingue . . . . . j $5-$6-$7	CHATEAU DU LAC St-Donat . . . j $4-$5 s $28-$35	THE PINES HOTEL St-Jovite . . s $27.50-$29-$30-$38
HOTEL MON CHEZ-NOUS Lac des Plages . . j $4-$5 s $28-$35	MANOIR NOMININGUE Nominingue . . . . . j $5 s $30	MANOIR DES LAURENTIDES St-Donat . . . . j $4.50-$5 s $31.50	NYMARK'S LODGE St-Sauveur . . . j $3.50-$4-$5-$6
HOTEL RACINE Lac Gagnon . . j $4-$5.50 s $28-$32	Hôtel LEVEILLE SUR LA COTE N-D du Portage j $4.25-$4.50 s $20-$24	JASPER IN QUEBEC St-Donat . . . . . j $5-$9	HOTEL BELLE CHAUMIERE Val David . . . . . j $4.50 s $27
DOMAINE DES LACS Lac Guindon . . . j $5-$7 s $30-$40	CHATEAU MURRAY Murray Bay . j $6.50-$7 s $38-$42	MANOIR DU LAC St-Gabriel de Brandon j $6 s $30-$40	HOTEL LA SAPINIERE Val David . . j $5-$7 s $31.50-$42
HOTEL L'HIRONDELLE Lac L'Achigan j $5.50-$6.50 s $30-$40	HOTEL RESTIGOUCHE Matapédia . . . . . j $5-$6-$7	DOMAINE DE BRANDON St-Gabriel de Brandon j $5 s $35	SUN VALLEY FARM Val Morin . . . . . j $5-$6-$7-$8
DOMAINE D'ESTEREL Lac Masson . . . j $6-$8.50-$9-$12	LA MAISON BLANCHE New Carlisle . . . . . j $5 s $35	MANOIR ST-GABRIEL St-Gabriel de Brandon . . . . j $5	ROUND LAKE INN Weir . . . . . j $5-$6 s $30-$35
AU PETIT DUC Lac Quenouilles . . . . j $6-$7-$8	LAKE HOUSE HOTEL North Hatley . . . . j $5 s $30	LA CHAUMINE LODGE St-Hypolite . . j $6-$7 s $30-$40	

J—signifie tarif par jour
S—signifie tarif à la semaine

Tous les taux mentionnés sont basés sur le plan américain (chambre, nourriture et commodités comprises).

AVANT DE RESERVER, RENSEIGNEZ-VOUS

TRAVELAIDE BUREAU

20 Mezzanine
Immeuble Dominion Square
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal 2

Téléphone : PLateau 8077

RESERVEZ MAINTENANT POUR VOUS ASSURER DE BELLES VACANCES

Du foncé pour les "grandes" après-midi fraîches d'été

UNE JOLIE ROBE DE DINER, très habillée, que l'on peut revêtir en hâte quelques minutes avant une sortie imprévue, et qui ne requiert ni sous-vêtements spéciaux, ni bijoux extraordinaires, ni coiffure compliquée, est toujours bienvenue. Celle-ci, simple et coquette, est faite de taffetas et de dentelle marine et possède une jupe ballerine à la cheville, une ceinture haute, et une blouse à même.

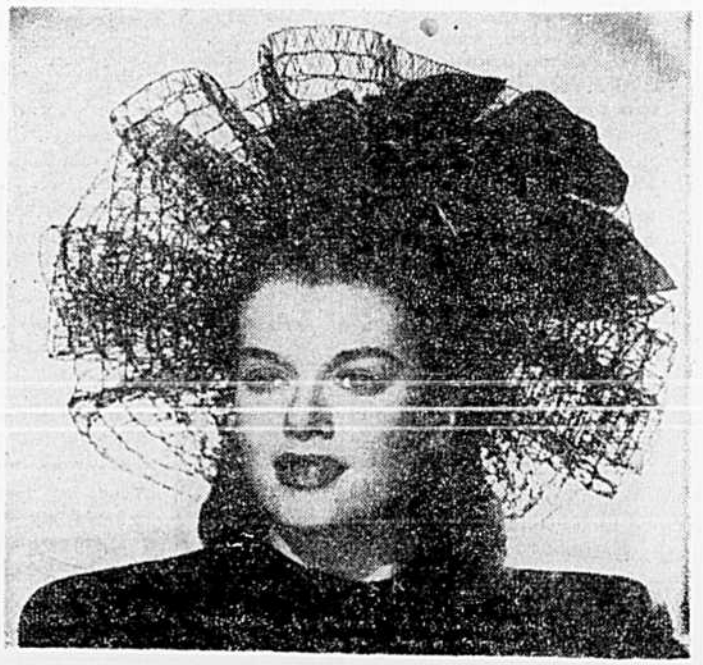
VOICI ENCORE une gentille création toujours utile et confortable, fraîche et élégante. C'est une robe unie, en crêpe noir, où les manches capes et la basque plissée sont faites de dentelle crochetée avec le même tissu. Cette toilette peut être accompagnée d'accessoires de diverses teintes et ornée ou non de bijoux.

★

CETTE AUTRE RAVISSANTE robe de taffetas marine est aussi d'un modèle flatteur et pratique. La jupe, assez ample, mais pas embarrassante, agrémentée de plis horizontaux pour donner l'effet de volants, est tout à fait nouvelle silhouette et le corsage ajusté, les manches plus longues et l'encolure basse ornée d'une belle fleur pâle, font aussi très habillé. Cette création est de Carven, de Paris.

POUR ACCOMPAGNER vos tailleurs d'été ou vos robes imprimées, quoi de plus approprié que ce gentil petit chapeau de paille blanc, pouvant se porter avec n'importe quelle coiffure. Les marguerites qui garnissent ce modèle, sont aussi en pailles et éclairées de coeurs en pierres du Rhin. Ces pierres bordent aussi le chapeau sous la légère voilette.

LES LEGERS CHAPEAUX de paille dentelle font toujours un effet frappant et relèvent à merveille les robes unies. Ce modèle en forme d'auréole, au bord gracieusement ondulé, est noir et orné d'un beau noeud de satin. Ce serait aussi un modèle idéal pour accompagner une toilette imprimée.



La mode de Paris

Pour celles qui passent l'été en ville

ROSINE PARIS. — Costume deux pièces dont la veste est en alpaga bleu marine sur jupe en taffetas quadrillé marine et blanc. — Basque plissée et encolure en pointe. —Chapeau en paillasson blanc orné de marine, avec voilette à pois chenille. (Modèle de Maud et Nano). — A.F.P.

ARDANSE. — Costume tailleur pour l'après-midi en ottoman gris-argent. — Quatre gros boutons, de beaux revers arrondis, une basque plissée et des manches trois quarts agrémentent le corsage. — La jupe est passablement ample. — A.F.P.

JACQUES GRIFFE. — Robe de "cinq heures à minuit" dont le corsage est en velours noir — la jupe ainsi que le drapé qui cerne le décolleté et se noue à l'encolure, sont en mousseline de soie grise montée à plis très souples non cousus. Manches trois-quarts— accessoires foncés.—A.F.P.

PAQUIN. — Robe en toile pékinée tabac et blanc, dont la jupe est extrêmement ample, la taille ajustée, les manches longues et serrées aux poignets, le collet en pointe. C'est un modèle qui produit un effet très amincissant, élégant, et jeune. C'est aussi une robe bien pratique, car elle est assez toilette pour servir en n'importe quelle circonstance et extrêmement fraiche.—A.F.P.

JACQUES GRIFFE. — Robe d'après-midi en lainage gris argent. Jupe et manches plissées "cristal", et courtes. Noeud à l'encolure en taffetas noir. La jupe plutôt longue fait spécialement bien avec ce genre de plis dans la jupe. — Gants et chapeau noirs. — A.F.P.

Les motifs des imprimés sont fort nouveaux et particulièrement jolis cette année

LES IMPRIMES SONT FORT ATTRAYANTS cette année et on voit non seulement des fleurs de toutes sortes, parsemées sur tout le tissu ou en gros bouquets espacés, mais aussi des feuilles, des coquillages, des poissons, des plumes, des danseuses, des bateaux, des chiens, et même des ciseaux, des drapeaux, et des mouchoirs. Les teintes sont extrêmement variées et forment des harmonies magnifiques. Ici, ce sont des plumes vertes, très tassées, qui composent le motif de l'imprimé sur fond blanc, dans ce gracieux modèle. La ceinture et le ruban du chapeau sont du même vert.

DANS CE CHARMANT DEUX-PIECES, au décolleté gracieux, revers arrondis, poches en pente, et manches courtes, ce sont encore des plumes qui se mêlent dans l'imprimé multicolore et très fourni.

ICI, c'est un autre deux-pièces en crêpe vert mousse à pois blancs, où des coquillages, blancs aussi, sont assemblés par groupes de trois pour produire un très bel effet. Les manches sont longue, la taille est ajustée, et le collet est en pointe.

A L'EXTREME GAUCHE:

AVEC LA TENDANCE de la mode aux manches courtes, les gants occupent une place plus importante que jamais. Pour agrémenter une robe imprimée, un gant uni et long comme celui-ci, serait très approprié. C'est un modèle mousquetaire à dix ou seize boutons qui se fait dans toutes les teintes.

Dupuis

a(MILANAISE . . . fin tissu broderie ajourée. Mousquetaire, 12 boutons 2.25

b) MOUSTIQUAIRE, gants en rayonne blanc uni — 16 boutons 1.95

c) FINE BRODERIE sur ces gants rayonne, 16 boutons 1.95

d) KAYSPUN gants blancs Kayser longueur 6 boutons poignets plissés. Prix 1.25

e) DESSUS AJOURE, paume unie, jolis gants rayonne blanche 1.25

f) GANTS IMPORTES travaillés à la main, au crochet 1.00

g) FILET MAIN — gants importés, broderie filet faite à la main .. 1.00

Blanc impeccable...

AUX JOLIES MAINS
LES JOLIS GANTS ILLUSTRES

d'un blanc immaculé assurant des mains impeccables
qui ne craindront pas les regards avertis . . .
D'ailleurs le blanc convient à tout . . .
au noir, aux pastels, aux coloris foncés . . .
Variez-les à l'infini . . . c'est si facile de les choisir dans la collection nouvelle chez DUPUIS.

h) LES MENOTTES sont en vogue, celles-ci en PURE SOIE, une importation. Longueur 16 boutons 2.95

j) EN NYLON, ces gracieuses menottes motif zig-zag longueur 16 boutons 1.25

k) MENOTTES COURTES, gants en tiret, manchettes "ballerine" 1.69

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

PLateau
5151
local
202

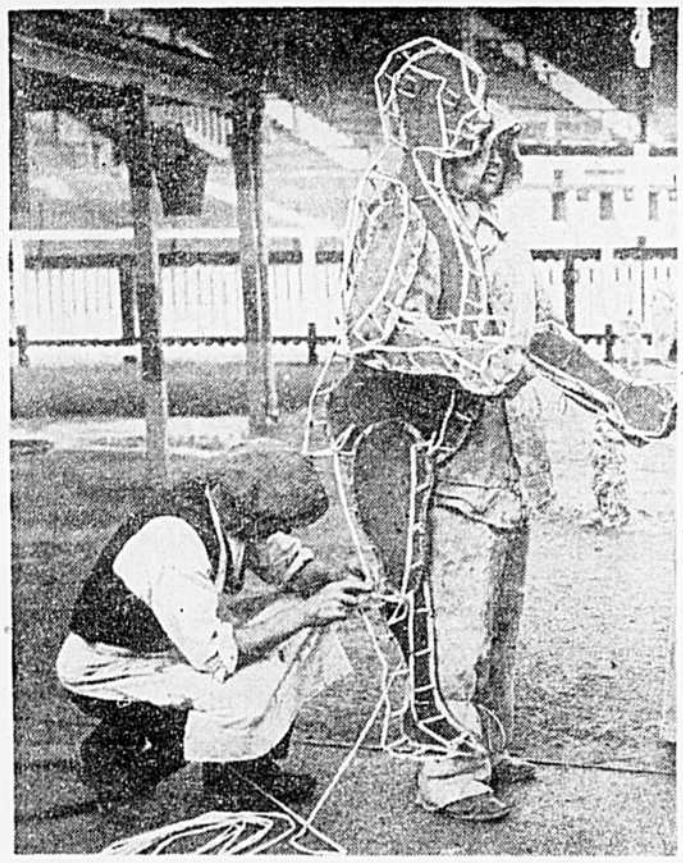
Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30
Samedi compris

FERMES : 1, 2 et 3 juillet
Fête du Canada

Ces hommes ont besoin de protection



Voici un genre de travail qui ne plairait pas à beaucoup d'amateurs. Un homme est revêtu d'un costume d'amiante, pour le protéger contre les brûlures possibles. En effet, il porte, d'un côté, une silhouette sur laquelle est monté un feu d'artifice. Dans un instant on y mettra le feu et il devra simuler un combat de boxe, au cours d'une fête publique où il figurera dans une pièce pyrotechnique. Qui alors pourra imaginer que le personnage de feu qui boxe devant lui cache un homme, simplement protégé par un vêtement d'amiante?

Il est surprenant de constater le nombre considérable d'hommes qui ont besoin d'une protection spéciale afin de pouvoir exécuter leur travail quotidien avec un maximum de sécurité. Dans toutes sortes d'industries, on trouve des hommes qui doivent porter des costumes protecteurs, des masques, des gants ou encore des bottes pour se protéger contre les blessures ou les conditions atmosphériques.

Les hommes qui travaillent sous un froid extrême, par exemple, doivent porter des fourrures épaisses; les maçons travaillant la pierre doivent se protéger contre les fines particules de poussière; les ouvriers qui exercent la soudure autogène ou oxy-acétilénique doivent *avoir une protection spéciale* pour leurs yeux et, dans certaines branches de l'industrie de l'acier, les hommes doivent porter d'étranges vêtements qui les font ressembler à des monstres afin de se protéger contre le métal en fusion. L'amiante joue un rôle important dans la protection des hommes qui, par leur métier, se trouvent au contact des chaleurs élevées et du feu.

Les hommes appartenant aux divers services de l'armée portent également, maintenant, des costumes étranges. Ils endossent leur équipement contre les gaz, les aviateurs ont un costume spécial pour les grandes altitudes, etc. Même dans le monde du sport, on trouve des casques protecteurs contre les chocs et d'autres pièces d'équipement destinées à assurer leur protection. On peut citer comme exemple de ces costumes sportifs spéciaux ceux des joueurs de hockey sur glace, des joueurs de baseball et des coureurs en bobsleigh.

Les photographies ci-contre montrent quelques-uns de ces costumes étranges adoptés dans les circonstances de la vie les plus diverses, partout où un travail est dangereux, un travail qui, pour le commun des mortels apparaîtrait comme une aventure mais qui, pour ces hommes n'est qu'une tâche quotidienne et banale.

On croirait voir une scène se déroulant au Pôle nord ou quelque part dans les glaces arctiques. Il n'en est rien et ces deux hommes couverts d'épaisses fourrures ne sont pas si loin de nous. Ils se trouvent en effet à Cadby Hall, Kensington, où ils travaillent dans un entrepôt frigorifique. Et il ne faut pas oublier que ce costume est sans doute un costume d'été, car dans l'entrepôt règne un hiver perpétuel que les plus grandes chaleurs estivales n'influencent pas. Ceux qui se plaignent de la chaleur devraient tenter l'expérience au moins une fois.

Non, ce n'est pas un pompier en pleine action que nous voyons ici couvert d'un épais manteau, coiffé d'un casque et le visage caché par un épais tissu. Cet ouvrier est un polisseur de pierre travaillant au jet de sable, un travail qui soulève une telle poussière de pierre que l'ouvrier serait vite incapable de travailler s'il n'était pas soigneusement protégé. Cette poussière pénétrerait profondément dans ses bronches, déterminant la terrible maladie connue sous le nom de silicose.

Cet extraordinaire guerrier à l'étrange cuirasse n'est pas un homme de guerre mais un paisible ouvrier. Il est vêtu du costume indispensable à celui qui coupe les épaisses plaques d'acier au moyen d'un chalumeau oxydrique.

Cette fois, cet homme qui ressemble peut-être un peu à un colporteur, avec son gros sac pendu à ses épaules n'est autre qu'un mitrailleur d'arrière d'un avion de l'aviation canadienne. Les périls, pour lui, sont multiples et ses pièces d'équipement ne le sont pas moins: casque, masque à gaz, mitraillette, parachute, combinaison chaude, etc. Et il faut observer que cet attirail ne le protège pas encore contre tous les périls qui le guettent et qui sont inhérents au combat lui-même.

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

10 CENTS

VOL. XII — No 9 MONTREAL, 17 JUIN 1948 MEMBRE DE L'A.B.C.

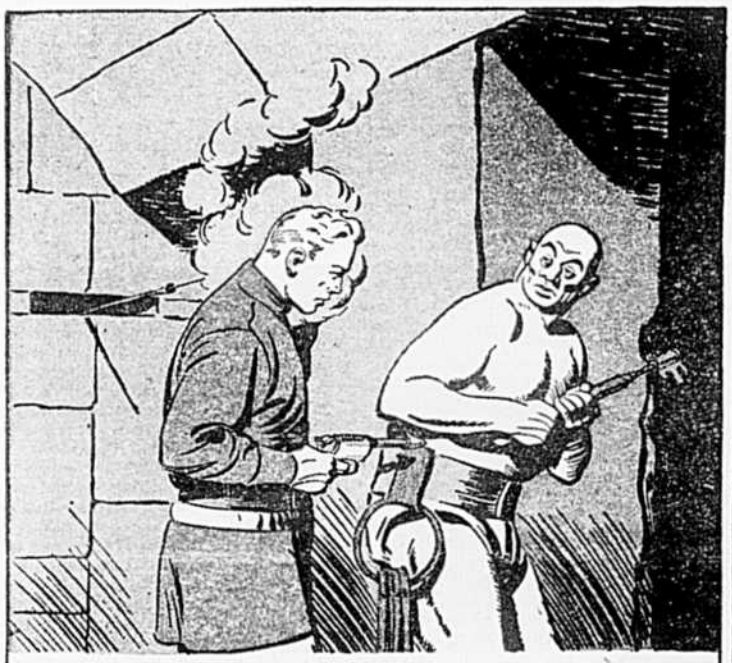
GUY L'ECLAIR

par

ALEX RAYMOND

GUY SUPPLIE GLITRA: "NE LAISSEZ PAS TUER UNE JEUNE FILLE INNOCENTE; QUAND JE REVIENDRAI DE MONGO, JE VOUS DONNERAI CE QUE VOUS VOUDREZ". GLITRA REFUSE: "VOUS NE QUITTEREZ JAMAIS LOSTLAND, CE QUE JE VEUX, C'EST VOUS!"

GUY SE RETIRE; QUAND IL EST HORS DE LA VUE DE GLITRA, IL ATTAQUE SON GARDE IL A BESOIN D'UNE ARME POUR TENTER DE SAUVER LISE.



GUY ORDONNE AU GEOLIER: "OUVRE LA CELLULE DE LISE". MAIS, JUTO AVAIT PREVU TOUTE TENTATIVE DE SAUVER LISE; UN GARDE, CACHÉ, TIRE UNE BALLE CHARGÉE DE GAZ.

JUSTO A PERMIS À GUY DE DONNER UN BAISER D'ADIEU À LISE AVANT QU'ELLE SUBISSE SON SORT.

COPR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

"SI QUELQU'UN CONNAIT UNE RAISON POUR QUE LA SENTENCE DE MORT NE SOIT PAS EXÉCUTÉE, QU'IL PARLE!" DIT JUSTO. GUY CRIE: "OUI, ARRÊTEZ! GLITRA, PARLEZ À VOTRE PÈRE".

GLITRA MURMURE À GUY: "VOUS ACCEPTEZ MES CONDITIONS?". GUY FAIT SIGNE QUE OUI, TRISTEMENT. GLITRA DIT À JUSTO: "MON CHER PAPA, JE TE SUPPLIE DE PARDONNER À CETTE JEUNE FILLE INSENSÉE, FAIS-MOI CE CADEAU POUR MES FIANÇAILLES".

Semaine prochaine: LE SACRIFICE DE GUY.

Vengeance dans la jungle

Nouvelle inédite de Serge Deyglun

"M'té di ou tap mouri !" (1)
"M'pah di ou toutt ça m'té oué..." (2)

Haïti, 1928. — Port-au-Prince semble figé sous un soleil de plomb. Curieuse macédoine de races et de couleurs immobiles sous les palmiers.

André marchait doucement. Son ombre noire suivait sur les murs blancs. Les noirs s'écartaient pour le laisser passer. Cinq minutes plus tard, il montait les marches de sa maison. Sur le pas de la porte il aperçut, non sans surprise, une trentaine de petits morceaux de papier; sur chacun, une pierre était posée bien au centre. Dans le murmure confus de la rue, une voix monotone et criarde...

—Blanc lap mouri... Blanc lap mouri !

—Imbécilité ! fit André en haussant les épaules. D'un coup de pied il dispersa les papiers. La voix criait toujours. Une vieille négresse en loques, la figure et les bras affreusement mutilés, était accroupie au bas d'un grand mur qui entourait la maison d'en face. Elle agitait ses mains vers le ciel en clignant des yeux.

—Blanc lap mouri... Blanc lap mouri !...

André entra chez lui tout en essuyant son front couvert de sueur. Un domestique prit son casque colonial. Il faisait bon à l'intérieur.

—Azélus! cria-t-il, en tombant dans un grand fauteuil...

Azélus ! Réponds !

Azélus apparut dans la porte. Une livrée de toile bleue enveloppait son immense et maigre corps. Un large sourire, des yeux pétillants; un mouchoir de grosse toile du pays entourait son cou où luisait la sueur.

—Rien de nouveau! fit-il en riant.

—Bon!... Dis donc... Va dire à cette bonne femme qui croit que je vais mourir, d'aller crier ça ailleurs!

—Bon! j'y vais tout de suite. —A propos, en entrant, tout à l'heure, il y avait des papiers et des pierres sur les marches. Pourquoi ne les a-t-on pas enlevés! Les domestiques ne font rien dans cette maison! Pourquoi n'ont-ils pas balayé les marches?

—Pour que vous puissiez les voir... sans doute.

—Qu'est-ce que ça veut dire?

—Oh... rien... c'est rien...

—Comment, rien?

—Vous savez... Des superstitions du pays... ça ne veut rien dire.

—Certainement! ça veut toujours dire quelque chose! J'insiste, Azélus!

—Eh bien... eh bien!... voilà: On vous a envoyé un "ouanga" ainsi que la vieille négresse dans la rue...

—Ouanga? Mais, qu'est-ce que cela veut dire, un ouanga?

—Vous savez bien que j'ai passé toute ma vie à Paris! Les créoles d'ici ne m'acceptent plus comme frère... D'ailleurs, je n'y tiens pas... alors...

—Tu as raison. Alors... je vais mourir? fit-il en riant.

—C'est du moins ce que la vieille crie, mais il y a des bons et des mauvais "ouangas"...

—Si c'était sérieux!... André était songeur. Toutes les histoires et les légendes d'Haïti lui vinrent à la mémoire. Les noirs ne plaisantent jamais. Leurs poisons restent sans antidote. Les gens disparaissent mystérieusement. Leur magie est extraordinaire. "Ces zombies" qu'on voit passer dans les rues... ces morts-vivants que les plus célèbres médecins n'ont jamais pu guérir... Ces guérisons spontanées, miraculeuses, que la science renie sans pouvoir les expliquer . . . Mais les preuves sont là, plus formidables les unes que les autres... Ces malades condamnés, ces mourants, soudainement ramenés à la vie, à la santé, mais sans avoir pu recouvrer la mémoire, après avoir avalé les mystérieuses potions des sorciers noirs . . . Mais André, arrivé depuis six mois, ne croyait guère les choses qu'il n'avait pas vues, et il connaissait à peine cette langue composée de français, d'africain et d'espagnol, que les noirs parlaient. Il oublia l'incident.

Une semaine plus tôt, André avait fait venir sa femme de Paris. Elle était fort jolie, grande et mince, de beaux yeux bleus... charmante figure, qui, sous ce climat où la peau reluit, restait étonnamment fraîche. André se croyait blanc! Le soleil brûlait vite!

—Tu as l'air d'un métis, chéri! dit-elle en descendant du paquebot... moins la grosse bouche!

—Et toi, d'une rose blanche! ... Tu es si blanche! (C'est une chose dont on ne parle pas à Montréal)... Ici, on est noir, mulâtre ou blanc... brun au soleil; on s'habitue vite, on croit que c'est blanc... le soleil est si éblouissant! Les murs les plus sales sont blancs, les draps ou les habits tropicaux, sitôt le soleil couché, deviennent étonnement gris! ... Pourtant, ils étaient blancs!... On dirait que tu te baignes dans le lait! ajouta-t-il en riant.

André aimait beaucoup Ginette. Les premiers mois passèrent vite. Elle acceptait avec joie cette nouvelle vie, ce nouveau pays et ses coutumes aussi complexes que les gens qui l'habitent. Avant-hier elle avait renvoyé la blanchisseuse. Depuis longtemps elle volait ici et là, des mouchoirs, des chemises. Toutes les menaces furent vaines. "J'en ai assez!" Hors d'elle, Ginette la congédia brutalement.

—A quoi penses-tu, chéri?

Ginette venait d'entrer dans la pièce où André, enfoncé mollement dans un fauteuil d'acajou capitonné songeait aux légendes haïtiennes, aux histoires extraordinaires qui allaient bon train dans les bars de Port-au-Prince.

—M'songé ouanga! (1)

—M'pas connin! (2) fit-elle en riant.

—Tu apprends le créole assez vite! Mes compliments!

—Je saurai bientôt parler le créole aussi bien que toi. Mais qu'est-ce que c'est qu'"ouanga"?

Il lui expliqua l'incident de l'après-midi et lui fit part de ses craintes concernant le porte-malheur. Il ajouta:

—Sois prudente... on ne sait jamais avec eux! Il ajouta: Une chose m'inquiète... On ne leur a rien fait!... Je ne porte jamais la main sur les serviteurs, je les paie bien... trop bien peut-être!... Quatorze sous par jour!... Je ne comprends pas... (Il y a vingt ans, un sou, c'était quelque chose . . . surtout aux Antilles!)

—Tu ne vas tout de même pas t'arrêter à des superstitions et à des menaces pareilles! C'est enfantin, idiot même... tu sais bien!

Ils soupèrent avec Azélus. Ils parlèrent longuement de la plantation, du travail accompli pendant le mois dernier. Ginette s'excusa.

—Je ne me sens pas très bien ce soir, je vais prendre un peu de repos... je vous rejoindrai vers onze heures pour la partie de bridge... voulez-vous?

—*Bien sûr, chérie. Ce n'est* pas grave au moins?

—Non... une légère migraine.

—A ce soir, Madame, fit Azélus, courtois.

Il faisait bon ce soir-là. Une délicieuse fraîcheur envahissait la nuit. Les parfums tropicaux embaumaient l'air pur.

Deux ombres faisaient craquer doucement le gravier blanc des allées. Là-bas, dans la nuit, le bruit confus des tam-tams résonnait dans les montagnes. La lune émergeait des nuages. L'offrande à Dambahla Ouédo arrivait faiblement à leurs oreilles. Longtemps après ils rentrèrent pour le bridge. Ils attendirent pendant une heure la venue de Ginette. Fatigué, André décida d'aller voir si elle venait ou si elle avait décidé de dormir... Il pénétra dans sa chambre. Ginette, étendue sur le lit, haletait péniblement; sa figure était luisante et pâle, son corps inerte, trempé de sueur.

—Appelle le docteur... vite... je... je me sens très... mal...

André courut avertir les serviteurs. Bob partit chercher le médecin habitant à quelques maisons de là. Quand ils revinrent, Ginette venait d'expirer dans les bras de son mari. Ils traversèrent la chambre pleine de domestiques en pleurs. Le docteur constata la mort de Ginette. André pleurait amèrement.

—Une crise cardiaque d'une violence extrême... répétait le docteur. Pourtant votre femme n'était pas cardiaque... elle ne s'est jamais plainte de son coeur!

André était désespéré. Il pleurait sans arrêt.

Dans les pays chauds, on enterre très vite. Le lendemain midi, Ginette fut mise en terre. Toute la plantation assista aux funérailles. André, selon la coutume créole, jeta la première pierre sur la tombe. Tous ses amis et ses serviteurs jetèrent leur pierre. Chaque passant fera la même chose. Les tombes d'Haïti sont recouvertes d'un monceau de pierres.. Curieuses coutumes!

Trois ans de tristesse et de découragement passèrent. André gagnait beaucoup d'argent, mais à quoi cela servait-il? Il avait beaucoup vieilli; ses cheveux *blonds avaient blanchi... ses doux* yeux gris semblaient vides. Sa jeunesse était partie avec Ginette. A trente-huit ans, André en paraissait cinquante Par un beau et clair matin de février, il appela Azélus.

—Je m'en vais dans la jungle, je vais visiter mes plantations... Il y a un an que je n'y ai mis les pieds. En route, je m'arrêterai sans doute à l'étang Saumâtre, pour chasser le crocodile.

—A la bonne heure! Au moins vous aurez le temps de vous occuper de vos affaires. Azélus souriait de toutes ses dents.

André astiqua son revolver... "On ne sait jamais!" Depuis la mort de sa femme il était devenu nerveux. Dédaignant l'auto, il partit au petit trot. L'air encore frais du matin lui donnait des forces, de la joie! Bientôt il entrerait dans la brousse, sombre et humide... il reverrait des milliers d'oiseaux au plumage multicolore, de dangereux serpents rampant dans les hautes herbes ou enroulés paresseusement dans les basses branches. Il sentirait encore l'odeur lourde du marécage... Le pressentiment d'être observé, que des yeux le suivent... Un cri d'oiseau... Quelques minutes après: un autre plus distant.

André s'était arrêté pour essuyer son front où perlait la sueur. La forêt vierge, au soleil de midi, exhalait des parfums lourds et humides. Soudain, le même cri d'oiseau reprit avec force... puis, au loin, le tam-tam se mit à battre. Un autre, derrière lui, très loin, répondait. André essayait de traduire le code. Il put traduire une phrase: "un homme blanc vient... Un homme blanc vient." (.....) Cette même phrase parcourait la jungle en tout sens... à gauche, à droite, très loin au nord, au sud. De village en village le tam-tam annonçait sa venue.

André arriva au village avec la tombée de la nuit. Les feux brillaient déjà près des cases en bois de palmier, aux toitures de charme. Dès qu'il descendit de cheval, il s'empressa, selon les habitudes du pays, d'aller faire ses civilités aux notables. Ils accueillirent André avec un respect mêlé de fierté. Ils étaient chez eux. Un simple signe du "Hougan", et les grands couteaux que l'on appelle "machetes" lui trancheraient le cou. André le sait. Il sait aussi que, malgré la défense de la loi, il y a encore des sacrifices humains à Papa Legba, le grand dieu des sources et des moissons... qu'on sacrifie des vierges à Dambahla Ouédo, et ça, à moins de trente-cinq milles de Port-au-Prince!

André erre dans la région depuis trois semaines. Il visite ses plantations, il s'arrête dans les villages. On le connaît, on l'aime, on lui fait un grand honneur: ce soir il sera baptisé. Baptisé dans la religion "voudo" (Prononcez voudou). Cette nuit la lune marchera dans le ciel noir. André, torse nu, les mains attachées derrierele dos, un bandeau sur les yeux, monté sur son cheval, ira dans la montagne rendre hommage aux dieux, car il sait, lui, que le voudou n'est pas une simple superstition, mais une religion. Il entend le tam-tam qui bat sourdement autour de lui. il a froid, mais il tremble de peur. La montée est longue; les chants créoles et le rythme profond et sinistre du tam-tam emplissent la nuit. Conga, le dieu de la danse, fait résonner sa joie sourde et plaintive dans la montagne. En arrivant dans une clairière, on lui retire enfin son bandeau et la cérémonie commence. "Grand Hougan" — Trou l'ermite — (Dieu vivant), dans les rochers baignés de lune, regarde en silence le baptême du "blanc", privilège inaccoutumé en ce pays ésotérique. De longues minutes s'écoulent, silencieuses, effrayantes. On invoque les "lois". Le "papa-loi" est à ses côtés. Le cri rauque d'un coq près de lui le fait sursauter. Il entend des battements d'ailes. Soudain un liquide chaud lui tombe sur le front et sur la figure. Son sang se fige dans ses veines. André frissonne et tremble de tous ses membres, car il n'est pas là pour se moquer, mais pour apprendre. Le sang coule plus sur sa figure. Un bruit mat: Le coq est jeté sur le sol. Une main invisible lui remet son bandeau... Des "bocor", comme toujours, se sont mêlés à la foule et suivent... André redescend vers le village aux cris des danseurs et au trépignement continuel des tam-tams. Sa peau semble être de ciment, les muscles de son visage sont figés dans le sang noir qui sèche dans la brise chargée de fumée.

Il est descendu de cheval. Il sent la bonne chaleur d'un grand feu. Une lame froide descend le long de ses bras. Ses mains sont libérées. Son bandeau est enlevé, André cligne des yeux. La lueur éblouissante du feu l'aveugle. Il regarde autour de lui. Des centaines de têtes éclairées sinistrement le regardent et semblent flotter dans la nuit. Après quelques instants où il croyait être entouré de décapités, il aperçoit dans l'ombre, les corps nus, près du "houmfort" (temple voudou).

"Maman-loi" et "papa-loi", grande prêtresse et grand-prêtre, s'avancent. C'est la deuxième partie du baptême. La chaleur est intolérable, le sang coule à nouveau sur ses lèvres, il transpire abondamment. Il prend la coupe qu'on lui tend. André la vide d'un trait comme un affreux médicament. Puis, tout tourne. Il lui semble que les prêtres sont remplacés par d'autres. Sa bouche est en feu et sa gorge brûle... puis une immense chaleur et un grand bien-être l'envahissent bientôt. Une autre main lui tend une autre coupe. André la saisit à deux mains et la porte à ses lèvres. L'odeur délicieuse du rhum haïtien frappe ses narines. Il sent avec délice ce bon rhum tiré du vrai jus de canne à sucre. Il boit avec joie la grande coupe. Le baptême, le vrai, est terminé depuis longtemps, mais il ne le sait pas. Les tam-tams qui frappaient en sourdine attaquent un rythme violent. Ce n'est qu'une immense pagaïe où les corps nus se roulent dans la poussière en poussant des miaulements d'ivresse. La tête lui tourne. Il y a des "bocors" dans la foule. On a dû mettre de la drogue dans le rhum ou dans l'autre boisson. André n'en peut plus et se laisse choir dans la pagaïe, sous les yeux sinistres du "bocor" (sorcier). André parvient à sortir du cercle. Il est ivre-mort. Une troupe de cinq ou six noirs entre dans le village. L'allure fantomesque des arrivés est impressionnante. Les noirs murmurent: zombies! zombies! André regarde, horrifié, les zombies s'avancer vers eux. Les yeux presque sortis de la tête, les bras balants, très écartés, d'une maigreur spectrale.

Ils avancent, les épaules voûtées, vers le "bocor". André croit qu'il va mourir... une violente douleur au coeur lui fait presque perdre connaissance. Soudain il aperçoit une femme blanche parmi les zombies. Il se frotte les yeux, il touche son front qui lui fait mal... Une large plaie lui barre la tête; il a dû se blesser en tombant. Il a dû s'évanouir assurément puisqu'il ne reconnaît plus les gens qui l'entourent. Sa pauvre figure n'est qu'un masque sanglant. La femme blanche pase près de lui, du même pas saccadé, du même geste absent que les autres. Non! ce n'est pas possible! c'est une illusion! Un nom lui vient sur les lèvres... Il essaie de se lever... tout son corps est lourd,

(Suite à la page 33)

Une vieille négresse en loques, la figure et les bras affreusement mutilés, crie d'une voix monotone: "Blanc lap mouri," **blanc tu vas mourir.**

(1) Je t'ai dit que tu allais mourir...
(2) Je ne dis pas tout ce que j'ai vu.

(1) Je pense au "ouanga"!
(2) Je ne connais pas ça!

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

KEELEY VEUT SE RENDRE À LA CABINE DU CAPITAINE; N'ÉCOUTANT PAS LE CONSEIL DE PRUDENCE DE JEAN, IL PASSE AU TRAVERS DU PLANCHER DONT LES PLANCHES SONT POURRIES.

DIABLE! JE LUI AVAIS POURTANT DIT DE PRENDRE GARDE; NOUS AUSSI, NOUS DEVRONS FAIRE ATTENTION EN ALLANT LE SECOURIR, CAR LE MÊME ACCIDENT POURRAIT NOUS ARRIVER.

IL A DÛ FAIRE UNE GRANDE CHUTE; POURVU QU'IL NE SOIT PAS TROP BLESSÉ.

NOUS SOMMES RICHES; IL Y AVAIT ICI DES MILLIONS QUI NOUS ATTENDAIENT.

OUI, POUR PLUSIEURS ANNÉES; ILS SONT EN NOTRE COMPAGNIE, PARCE QUE NOUS RESTERONS PEUT-ÊTRE PLUSIEURS ANNÉES, EN ATTENDANT QUE L'ON NOUS DÉCOUVRE.

VOUS VOULEZ DIRE QUE JE FERAIS MIEUX D'ABANDONNER CET OR? M. JEAN, DE PAUVRE À RICHE, VOUS NE DEVRIEZ PAS ME RIDICULISER.

ALLONS, TENDS-MOI TES MAINS QUE JE TE SORTE DE LÀ. LES TRÉSORS NE VALENT RIEN POUR NOUS, ACTUELLEMENT.

C'EST ÇA, KEELEY, NE REGRETTE RIEN, DANS UNE SECONDE TU SERAS SORTI DU TROU.

ELIZABETH, JE CROIS QUE CET ENFANT A LA FIÈVRE DE L'OR; IL N'Y A PLUS MOYEN DE LE MAÎTRISER.

OUI... ET MOI JE SUIS SUR LES ÉPINES... REGARDEZ, JEAN.

COPR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

A SUIVRE

la page des enfants

Je fais du scoutisme

Froufrou, c'est mon totem. Les totems, chez les guides, sont les surnoms qu'elles se donnent entre elles pour se caractériser d'un ou deux mots.

(Cliché "Photo-Journal")

Cette guide porte fièrement son beau costume et fait le salut scout qui est le même dans tous les pays du monde.

Si, moi, par exemple, je m'appelle **Froufrou,** c'est, je l'avoue à ma grande honte, que je parle tout le temps comme une pie et que je ne tiens pas en place.

Lorsqu'un éclaireur ou une guide comptent suffisamment d'ancienneté dans le mouvement, leurs ainés décident de leur donner le totem qui leur convient. Quand le nom d'un animal suffit à évoquer les particularités du sujet, il reste seul; sinon il est suivi d'un qualificatif: ainsi une grosse fille aimant plus que de raison l'oisiveté sera totémisée **Baleine poresseuse.**

Vous connaissez peut-être déjà beaucoup de guides? En civil, on nous reconnait à l'insigne; quant à l'uniforme, il est assez particulier pour être remarqué au premier coup d'oeil.

J'aimerais parler ici longuement du scoutisme en général, de Baden-Powell, notre Grand Chef, de la Promesse et de la Loi qui sont pour tous les mêmes et qui nous font tous frères. Mais cela serait trop long. Et puis, le sénateur Léon-Mercier Gouin et d'autres grands esprits l'ont fait souventes fois mieux que je ne saurais le faire.

Je vous parlerai plutôt de mon équipe. J'appartiens aux Fourmis. Chaque dimanche matin, nous nous réunissons tout au haut de l'école Querbes, juste au-dessus de l'horloge arrêtée. Nous sommes dix fourmis, toutes également laborieuses, il va sans dire, et cependant chanteuses et danseuses et rieuses comme des cigales par les plus chaudes journées du mois de juillet à la campagne. Que faisons-nous? Nous chantons en choeur, nous fabriquons des bateaux avec des coques de noix surmontés d'un mât fait d'une allumette portant voile. Nous nous aimons bien, surtout.

Mais, au local, les fourmis ne sont pas tout à fait des fourmis. Pour la vraie fourmi, le plafond c'est le ciel, et le plancher c'est la terre. C'est au camp que l'on voit les mérites de chacune d'entre nous. C'est au camp surtout que Froufrou froufroute, que Chevrette saute, que Cigale fait entendre son cri strident quand on lui marche sur le pied ou qu'une blagueuse lui tire une mèche de cheveux! Avec mes Fourmis, je crois bien que j'irais jusqu'au bout du monde, car à bonne équipe rien ne m'apparait comme impossible. Nous savons nous diriger dans la nature, nous savons faire nos feux, tirer parti des plantes, lire les traces, vivre en pionniers, soit dans la brousse ou au coeur du désert . . . Et j'exagère à peine.

Qu'est-ce que vous attendez donc tous pour faire partie des guides ou des scouts? Je suis sûre d'avance que vous brûlez tous au fond de nous accompagner à la campagne et d'entrer, sac au dos, dans le merveilleux pays de l'aventure !

Les petits Canadiens ne peuvent pas vivre sans aventure, je le sais bien. Leurs ancêtres étaient tous de grands aventuriers, soldats, colons, explorateurs, chasseurs, traiteurs, etc. Dès que la vie prend l'aspect de la routine et du train-train, elle nous attriste et nous paraît nous échapper comme l'eau d'une source qui coule entre nos doigts! Il nous faut de temps à autre la route, la forêt vierge, la terre inconnue, la camaraderie qui nait entre les membres d'une équipe qui travaille de concert pour sa conservation! Nous ne sommes point bourgeois, malgré que nous en ayons.

AU PARC LAFONTAINE

Raymonde dit que c'est l'animal qu'elle préfère. Elle trouve ses yeux si doux et si aimables ! Si vous voulez voir l'image de l'animal dont il s'agit, prenez un crayon et joignez tous les points numérotés, de 1 à 50.

Racine et ses enfants

Racine, ce jour-là, revenait de la Cour où il avait ses entrées. A peine était-il chez lui, qu'un écuyer du duc de Bourbon se présentait :

—Mon maître, lui dit le gentilhomme, vous invite ce soir à dîner. Il me charge de vous accompagner à l'hôtel de Condé.

Cependant, depuis huit jours, Racine, pris par des réceptions auxquelles il était tenu d'assister et par le travail que lui occasionnait la préparation des représentations de ses oeuvres, n'avait pas passé une seule soirée en famille. Aussi, avait-il promis à ses enfants de rester avec eux ce jour-là.

Pour faire plaisir au poète, on avait préparé, pour le repas, une magnifique carpe. Le fumet du poisson qui mijotait dans la cuisine emplissait tout l'appartement.

—Monsieur, dit Racine, venez avec moi.

Il conduisit l'écuyer à la cuisine :

—Voyez, dit-il, le beau poisson qu'on a préparé pour moi et jugez vous-même si je peux me dispenser de dîner avec ces pauvres enfants qui se font une fête de passer la soirée avec moi. . .

Le gentilhomme se hâta de dire que c'était, en effet, impossible, et il alla prévenir son maître du refus poli de Racine d'aller, ce soir-là, dîner avec le duc de Bourbon.

LE COIN DES CURIEUX

Les études des petites filles nobles de jadis

Si l'on en croit l'historien Georges Lenôtre, les petites filles nobles n'étaient guère savantes au XVIIIe siècle ! Pourtant, on serait tenté de croire plutôt le contraire quand on connait l'emploi du temps très chargé auquel on soumettait les élèves de certains couvents réputés.

Ainsi, au couvent de l'Abbaye-aux-Bois, le réveil était fixé à 7 heures en été; en hiver, tout juste retardé d'un quart d'heure. Et, dès 8 heures, les pensionnaires s'installaient en classe. A 9 h. 30, elles allaient à la messe. De 10 à 11 heures, lecture; puis, jusqu'au dîner, qui avait lieu à une heure, elles étudiaient la musique, le dessin, la géographie, l'histoire. Après le dîner, elles avaient une récréation de deux heures, bien méritée, à coup sûr. Les cours de l'après-midi avaient pour objet le calcul, la danse, la harpe ou le clavecin.

Oui, mais on n'observait pas strictement cet emploi du temps impressionnant. Des dînettes, des petites fêtes que les pensionnaires se donnaient l'une à l'autre et qu'elles préparaient avec beaucoup de soin jetaient le trouble dans l'horaire des cours. Elles avaient à leur disposition un petit appartement qu'elles occupaient en compagnie d'une gouvernante.

Par contre, en dehors des études proprement dites, on les astreignait aux humbles besognes ménagères. Chacune avait une tâche à remplir: surveillance de la porte, entretien du linge, tenue des comptes, voire balayage, allumage et entretien des lampes. Elles s'en acquittaient sans mauvaise grâce, malgré leur haute naissance, y trouvant un délassement moins brillant, certes, que la danse ou la comédie, mais tout de même préférable à la classe.

Un mariage termine 600 années de haine

En 1388 un sire de Douglas tua à la bataille d'Otterburn un duc de Northumberland. La famille du mort ne pardonna pas et ce furent des siècles de querelles et de vengeances.

Heureusement durant cette dernière guerre, Elisabeth Montagu Douglas, mobilisée dans la marine, en Orient, rencontra le duc de Northumberland et ils se plurent malgré l'hostilité de leurs ancêtres.

La guerre finie, chacun rentra dans son château, mais le duc n'oubliait pas la jolie Elisabeth. Il monta sur son cheval noir favori et, en quatre jours, franchit les trois cents kilomètres qui séparaient son château de celui de la jeune fille. Du haut de sa tour, celle-ci guettait, espérant voir arriver son duc charmant.

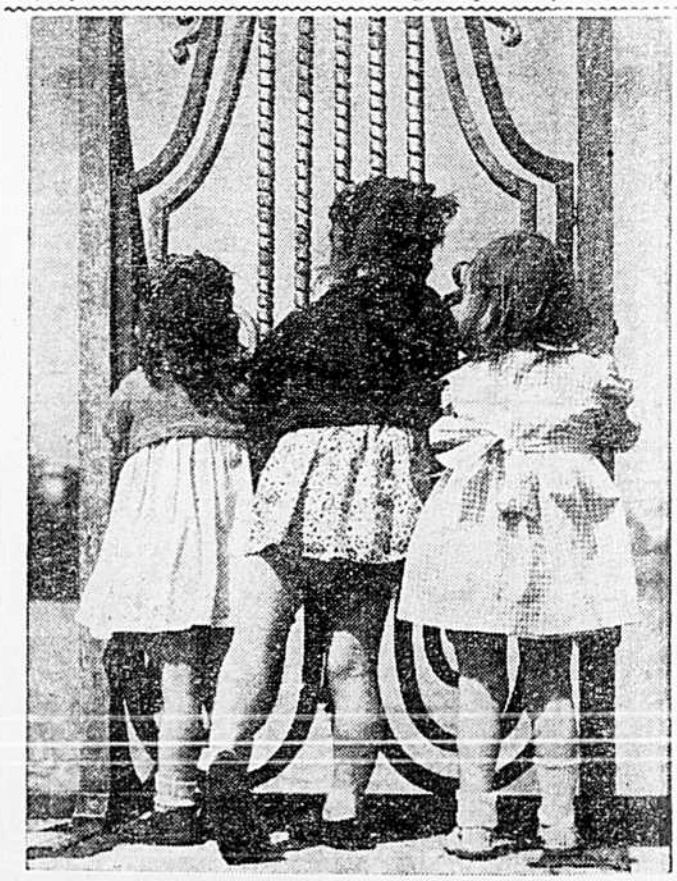
Ses parents se laissèrent volontiers convaincre : on a célébré leur mariage ce printemps.

3 trucs . . . pour avoir du linge parfumé . . . !

A la campagne, en été: étendre le linge pour le faire sécher, sur de l'herbe propre, dans une ombre ensoleillée.

Coudre de petits sachets de plantes aromatiques; lavande, sauge, menthe mêlée à des pétales de fleurs. Disposer les sachets entre les piles de linge ou les accrocher à vos vêtements.

Mettre quelques gouttes de votre eau de Cologne sur des tampons d'ouate cachés dans vos armoires.



ELLES VOULAIENT VOIR LA PRINCESSE — Ces trois petites Françaises cherchent à voir la princesse Elisabeth qui visitait avec son époux, le duc d'Edimbourgh, le château de Versailles, où une réception fut donnée en leur honneur.

Un homme interroge les modèles parisiens

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Roger Malher)

PARIS. — C'est dans les salons vert empire de Jean Clément, artiste capillaire et coiffeur de vedettes à Paris, que j'ai rencontré Muguette, 23 ans, 5 pieds 9 pouces, ex-mannequin de Lucien Lelong et Jacques Costet.

Muguette ne prête pas seulement son corps adorable aux exigences des la haute couture, mais aussi l'ovale pur de son visage et sa coiffure d'ébène aux caprices de la haute coiffure parisienne. Elle a récemment, fait triompher au gala du congrès de la haute couture internationale, la coiffure "Fousi Yama", un échafaudage orientale qui a fait sensation.

Muguette est mince, racée et jolie. Elle a du charme, du chic et du sex-appeal. Elle a cette grâce un peu languissante et retenue des femmes qu'on regarde beaucoup. Elle aime son métier de modèle. Elle va m'en parler sans se faire prier.

● Elle se croit au carnaval !

—C'est une profession qui a ses bons et ses mauvais côtés. Un modèle qui présente la collection chaque jour, de trois heures à six heures de l'après-midi, gagne théoriquement de $75 à $100 par mois. En réalité, avec la soulte et les primes, il se fait de $125 à $150. Et puis, il y a les "vedettes", qui atteignent $175 et jusqu'à $200, à quoi s'ajoute parfois l'argent gagné en posant pour les magazines ($5 la photo ordinaire).

—Mais c'est très fatigant. Nous passons en moyenne trente robes par jour. Il faut donc se déshabiller autant de fois. Souvent, il arrive qu'une bonne cliente, arrivée en retard, demande à voir toute la collection. Alors, il faut tout recommencer...

—Ce n'est pas encore cela le plus pénible, c'est la période où l'on pose pour les robes nouvelles, ce sont ces interminables stations debout au cours desquelles on coupe des toiles et on drape les tissus sur vous.

—J'ai vu des camarades qui s'évanouissaient d'épuisement. Surtout, celles qui se privent de manger et ne font qu'un repas par jour pour ne pas grossir.

—Quelle est l'heureuse contrepartie de toutes ces dures contraintes?

—D'abord, la faculté de pouvoir porter en ville les robes de la collection. La maison y retrouve son compte d'ailleurs, car nous lui faisons ainsi une excellente publicité vivante. En général, les modèles recherchés peuvent "sortir" les créations de la maison, une ou deux fois par semaine, quelquefois davantage. Pour ma part, j'ai obtenu d'emprunter chaque jour une robe ou un manteau. Comme j'ai vingt créations à ma disposition et qu'elles valent $300 en moyenne (certaines robes du soir coûtent $750), cela me fait donc une garde-robe de $6,000. C'est appréciable, surtout lorsque, comme moi, on adore être bien habillée.

—Pourtant, il y a un inconvénient à sortir avec les toilettes actuelles. Dans les endroits chics, vous êtes admirée, mais dans la rue, vous entendez des réflexions de ce genre: "Ma parole, elle se croit au carnaval! Vise-la, elle a sorti les frusques de sa grand'mère!"

—Pour ma part, j'aime beaucoup la mode des robes longues, mais je dois dire que, chez les modèles, elle n'est pas populaire en général. Enfin, derniers avantages: les prix spéciaux que vous fait la maison en fin de collection ($50 à $75 pour une robe) et les voyages possibles...

● On demande des jolies filles...

J'ai demandé à Muguette s'il est vrai que les modèles trouvent presque toutes un riche protecteur ou un mari fortuné.

—Oh! moi, m'a répondu cette brune enfant, je ne crois pas au Père Noël. Certes, les hommes tournent beaucoup autour de nous, mais c'est plus souvent en vûe d'une aventure banale que pour nous établir définitivement. D'ailleurs, j'ai remarqué qu'ils préfèrent les petites femmes blondes aux grandes femmes brunes.

—Est-ce difficile de trouver une place de modèle?

—Assez, oui. On doit mesurer plus de 5 pieds 5 pouces, être mince, distinguée, avoir une taille de guêpe, de la poitrine, savoir marcher. Et puis, il faut plaire à tout le monde: au patron, au chef de cabine (l'habilleuse principale), aux vendeuses qui touchent un pourcentage sur les robes achetées et ont intérêt à ce que les modèles les présentent bien, et même à la vedette, au "modèle No 1". C'est tout un travail!

J'ai appris bien d'autres choses encore sur le métier de modèle. Que Pâquerette, la vedette de Jacques Fath, pique parfois des crises de nerfs et casse les potiches. Que Yolande, qui fut modèle chez Schiaparelli, et qui est devenue "cover-girl", gagne $1,000 par mois. Que Lise Bourdin, qui débuta comme vendeuse chez Balmain, travaille maintenant pour "Harper's Bazar" et les magazines américains.

Avant la guerre, 95 maisons de haute couture employaient 300 modèles. Aujourd'hui, ce dernier chiffre est tombé à 150. On ne trouve plus de jolies femmes longues et bien faites. C'est pourquoi, l'Ecole parisienne des modèles, que dirige Mlle Varelle, une charmante jeune femme blonde qui débuta comme monitrice d'éducation physique, recherche et forme les modèles. Cette école organise même de grands concours pour remédier à cette pénurie. Ces concours sont difficiles. L'année dernière, sur 500 candidates, 25 seulement furent dignes de devenir ambassadrices de la mode.

Les modèles ont des rivales. Ce sont d'abord les vedettes de théâtre et de cinéma auxquelles les couturières font des réductions parce qu'elles servent leur publicité. On chuchote par exemple que Pierre Balmain accorde 80 p. c. à Odette Joyeux et à Simone Renant, mais ce sont là des cas assez rares.

Il y a aussi les "modèles de luxe", des jeunes femmes du monde que les grandes maisons habillent gratuitement pour qu'elles promènent leurs créations parmi la clientèle riche. C'est le cas de Mme N. de L., par exemple, et de quelques autres aristocrates distinguées.

● Un spectacle

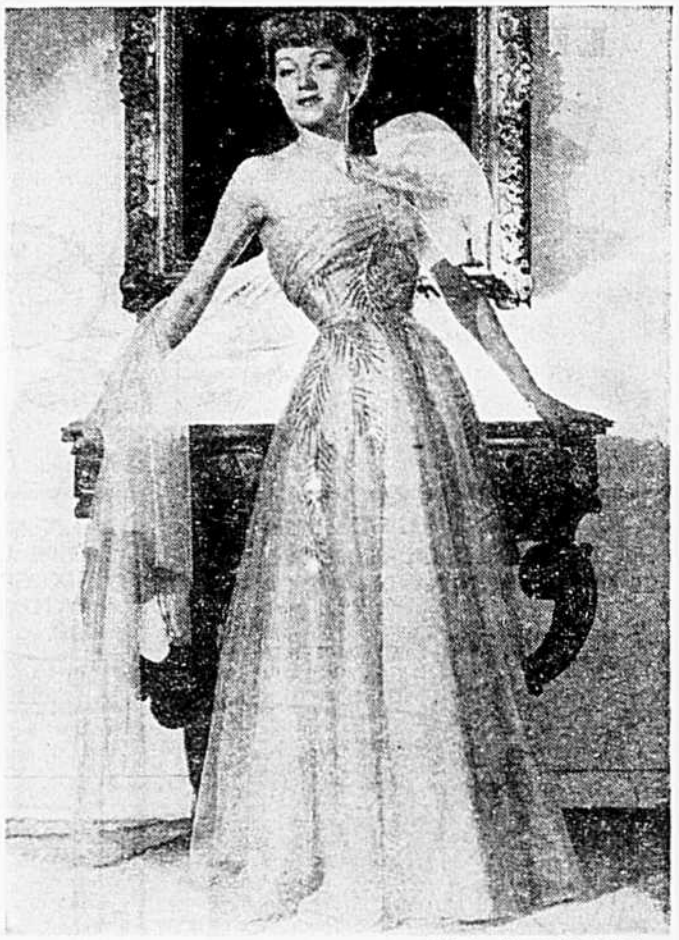
Pourtant, des milliers de jeunes filles rêvent encore de devenir modèles. C'est que cette profession s'apparente à celle d'artiste. Une présentation de haute couture, c'est un peu comme un défilé de "girls" avec cette différence que le spectacle est gratuit. Les coulisses de chez Maggy Rouff ou de chez Balenciaga ressemblent aux coulisses d'un music-hall. La mise en scène est assurée par le patron ou la patronne. Le jour de la première, un dais d'honneur et d'épais tapis accueillent les invités au milieu des éclairs de magnésium. Toute la presse est là. Les resquilleurs aussi. Mais on n'entre que si l'on possède un carton.

Il y a un speaker ou une speakerine qui annonce les noms des robes comme les tableaux d'une revue. Les femmes jugent la coupe et le grain des étoffes; les hommes apprécient plutôt la minceur d'une taille ou les décolletés hardis.

On est bien au spectacle. Cela est si vrai que Marcel Rochas a fini par présenter ses modèles vêtus d'un soutien-gorge, d'une guêpière, de bas noirs et de chaussures à haut talon au club des Champs-Elysées, le cabaret le plus chic de Paris.

C'était aussi bien que place Pigalle!

(Copyright par A. L. A.)



(Photo Intercontinentale)

La vie de modèle a ses heureux moments. Quelle jeune femme ne se sentirait-elle pas flattée lorsque, vêtue de cette magnifique robe du soir de Robert Piguet, en tulle bleu pastel, brodée de paillettes et de canetilles argent, elle se sait le point de mire de tout un salon.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!

Ayez toujours a la main un équipement de premiers soins

Même des coupures et blessures mineures peuvent avoir de graves conséquences si elles ne sont pas l'objet d'un soin immédiat. Une égratignure laissée sans traitement peut souvent dégénérer en une longue et dangereuse infection, en une maladie dispendieuse. Il est sage de toujours avoir à la main un équipement de premiers secours . . . dans votre foyer . . . là ou vous transigez vos affaires . . . dans votre voiture. Il est aussi important de savoir comment l'utiliser comme il le faut. Si vous êtes prêts en cas d'urgence vous aiderez peut-être à empêcher des souffrances—la perte d'une vie. Incontestablement, cela s'appelle du "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

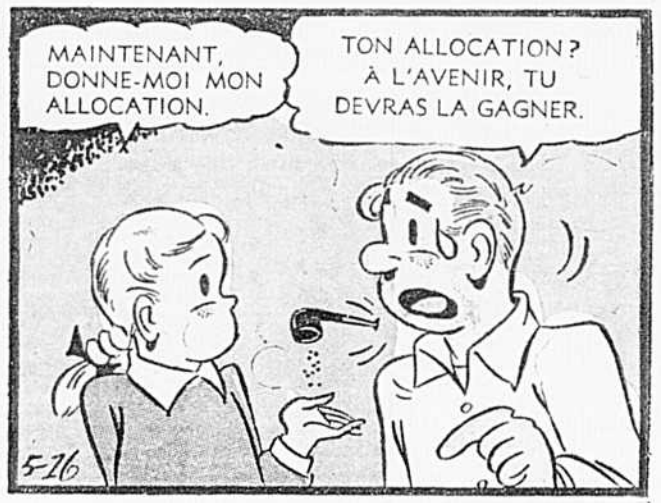
Publiée sous les auspices des fabricants de la

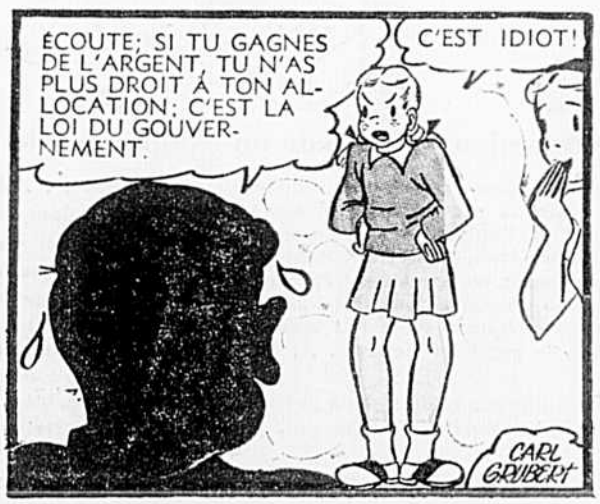
BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

LES BERLURONS

CARL GRUBERT





Suivez les pages comiques de Photo-Journal

Un sport nouveau

Les excursions sous-marines à Cannes

(Exclusif à PHOTO-JOURNAL, par Fernand-H. Pons)

L'écorce terrestre, qu'elle se situe à l'air libre ou qu'elle soit recouverte par l'élément liquide, présente des aspérités indentiques.

Les chaînes de montagnes, avec leurs cols, leurs pics, que nos alpinistes escaladent à la belle saison, ont leur réplique au fond de la mer.

Mais si l'alpinisme terrestre est un sport largement popularisé, l'exploration sous-marine, en tant que sport, est d'une origine tout à fait récente, parce que sa pratique nécessite l'usage d'un équipement jusqu'ici rare et coûteux qui n'était pas encore à la portée du commun des sportifs.

Les travaux réalisés par deux Français, le lieutenant de vaisseau Cousteau et l'ingénieur Gagnan, ont abouti à la mise au point et à la construction en série d'un scaphandre autonome extrêmement léger permettant à tout profane des plongées jusqu'à 40 mètres en demeurant immergé de 15 à 45 minutes suivant l'appareil employé.

Ainsi, disposant désormais de moyens pratiques, une pléiade de jeunes sportifs ont vaincu l'élément liquide, acquis l'expérience de s'y mouvoir comme dans leur élément propre et d'excursionner au milieu de paysages inhabituels.

Mais pourquoi ce sport nouveau a-t-il trouvé à Cannes un terrain propice à son développement?

Sans doute, parce que Cannes étant la ville des sports nautiques par excellence, il était tout naturel qu'elle devienne le berceau des sports sous-marins à la portée de tous. Il convient aussi de préciser que Cannes est située au fond d'une baie magnifique très abritée de la houle du large, longée de plages de sable fin et de calanques rocheuses, avec deux îles entourées de rochers à fleur d'eau et de brisants immergés.

Le fond sous-marin est, de ce fait, extrêmement varié et la tiédeur relative des eaux de la Méditerranée favorise la croissance d'une multitude de spécimens de la flore marine.

Fondé en 1946, le club Alpin sous-marin de Cannes groupe aujourd'hui environ 120 membres; il dispose d'un certain nombre de scaphandres qu'il met à la disposition de ses adhérents.

Il a, en outre, créé une école de plongée pour initier les nouveaux adeptes. Car, malgré la facilité avec laquelle ce sport est pratiqué, il est néanmoins nécessaire de familariser les futurs plongeurs avec le maniement de l'appareil respiratoire, de régler leur densité au moyen d'une ceinture de plomb qui permet au corps humain de se maintenir dans l'eau en équilibre stable à n'importe quelle profondeur. Il faut aussi apprendre à nager sous l'eau, on devrait dire "voler", car le plongeur se comporte comme un ludion qui réglerait lui-même à sa guise ses déplacements verticaux et horizontaux.

En plongée

Les premiers essais se passent dans la piscine du Palm-Beach, quartier général du club Alpin sous-marin, où un professeur enseigne cet art peu compliqué, mais qui nécessite une certaine accoutumance.

De temps en temps, les "anciens de la plongée" partent à l'aventure pour explorer des sites encore inconnus, et chaque saison de nouvelles découvertes élargissent ainsi le domaine du club.

De fréquentes excursions collectives, qui donnent lieu à d'amusantes sorties, sont organisées pour l'ensemble des membres et les débutants.

Départ en canot vers un site d'exploration, mouillage, mise en ordre de l'équipement et voici le groupe de plongeurs prêt à prendre possession de son élément.

Sitôt que le plongeur se trouve sous les flots, un spectacle splendide s'offre à ses yeux. Le soleil de la côte d'Azur éclaire, on devrait dire "illumine" tout un paysage sorti des contes de Jules Verne, accuse les couleurs et les ombres. Ce qui frappe le plus le débutant à sa première, c'est la netteté des couleurs et leur multiplicité. C'est une féerie où domine le bleu pailleté d'argent.

Les plongeurs nagent entre deux eaux, avec des mouvements lents et allongés, tels des poissons au milieu d'autres congénères, où suivent docilement le fond escarpé de la mer, sautant d'une proéminence à une autre. Chacun sait qu'un corps immergé perd de son poids, le poids du volume du liquide qu'il déplace; le plongeur ne marche pas, il s'élance dans l'espace liquide en réglant lui-même son "vol", comme le font les oiseaux.

Le groupe des plongeurs "survole" une plage de sable blond qui s'étend à perte de vue comme une *plaine; plus loin, une prairie* d'algues offre toute la gamme du vert tendre au vert brun; plus loin encore des taches plus sombres, orifices des tanières creusées par les érosions au cours des siècles et servant de gîte à toute une faune des plus variées.

Au fur et à mesure que la descente s'accentue le paysage semble s'élargir et la flore devient plus variée, plus dense aussi et plus majestueuse.

Les excursionnistes passent au-dessus d'une véritable forêt constituée par des anémones, aux coloris changeants suivant l'éclairage du soleil, des éponges, des fleurs calcaires, des coraux rutilants. Vers 30 à 35 mètres, apparaissent des gorgonias qui étalent leurs feuillages comme d'immenses fougères. Et, au milieu de cette sylve touffue, tout un peuple vit, se meut, se cache pour éviter l'ennemi qui le guette.

La flore sous-marine est vraiment intéressante à partir d'une quinzaine de mètres. C'est également vers cette profondeur que vivent la plupart des poissons; l'on y rencontre fréquemment des mérous de 20 à 30 kgs., qui s'arrêtent surpris à la vue des intrus, qui violent leur domaine; les thons, les raies, les étoiles de mer, abondent également et il n'est pas rare de se trouver subitement au milieu de poissons qui ne se déplacent qu'en bandes, tels les loups, les mulets ou les dorins, qui, à la vue des plongeurs, disparaissent rapidement dans le bleu.

Recherches scientifiques

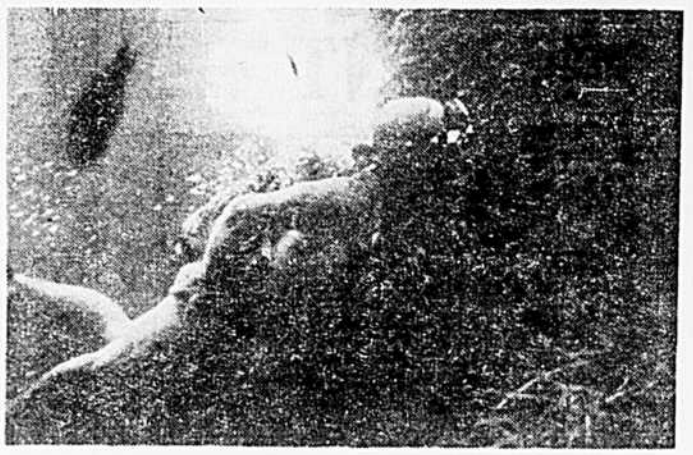
Le club Alpin sous-marin de Cannes ne limite pas ses activités à des amusements sportifs; certains de ses membres s'adonnent à des recherches scientifiques. Des vestiges romains ont été découverts à proximité de l'île Ste-Marguerite, par 15 à 20 mètres de fond, ce qui permettrait de conclure que des affaissements se sont produits au cours des siècles. Un programme de recherches géologiques est en cours d'élaboration, en relation avec l'Institut national des recherches géologiques, et, dans le courant de l'été, des plongées seront entreprises pour situer une ancienne ville romaine que l'on croit devoir se trouver à proximité du littoral méditerranéen.

Des membres du club s'adonnent à la photographie sous-marine et à l'établissement de films documentaires amateurs. Pour ce faire, il est nécessaire de disposer d'un caisson étanche approprié et d'utiliser, autant que possible, des films autochromes, afin de reproduire tous les détails des mille nuances que le plongeur voit de ses yeux et qui font son émerveillement. Mais les pellicules en couleurs sont très rares en France, et la plupart des photographes amateurs qui pratiquent cet art sont souvent réduits à utiliser les films en noir, lesquels ne peuvent donner qu'une très faible idée de la féerie sous-marine.

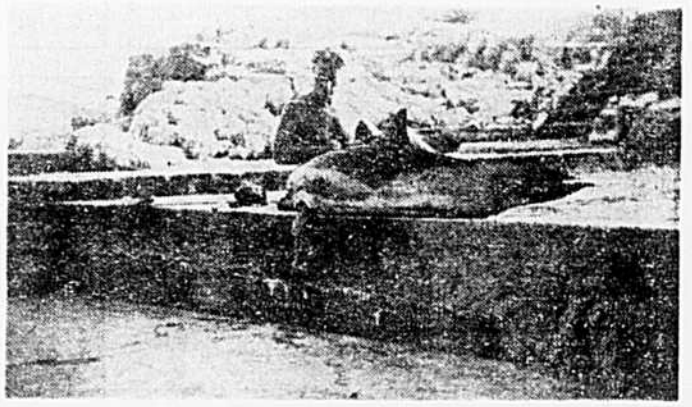
Enfin, d'autres membres du club désirant ajouter au charme de l'excursion les plaisirs de la chasse sous-marine, organisent des expéditions dans les coins rocheux où ils seront certains de faire quelque intéressante capture.

Dans le courant de l'été dernier, le Dr Chenevée a harponné et capturé, seul, un épaulard magnifique pesant 90 kgs. et mesurant 2m. 10 de longueur. Ce fut la plus belle prise de la saison, qui valut à son auteur les félicitations enthousiastes de ses collègues. Un tel exploit sportif n'est évidemment pas à la portée de tous, car il exige un effort peu commun et une habileté remarquable, mais des captures de poissons de 10 à 20 kgs., parmi lesquels mérous et thons entrent pour une bonne part, sont choses assez courantes.

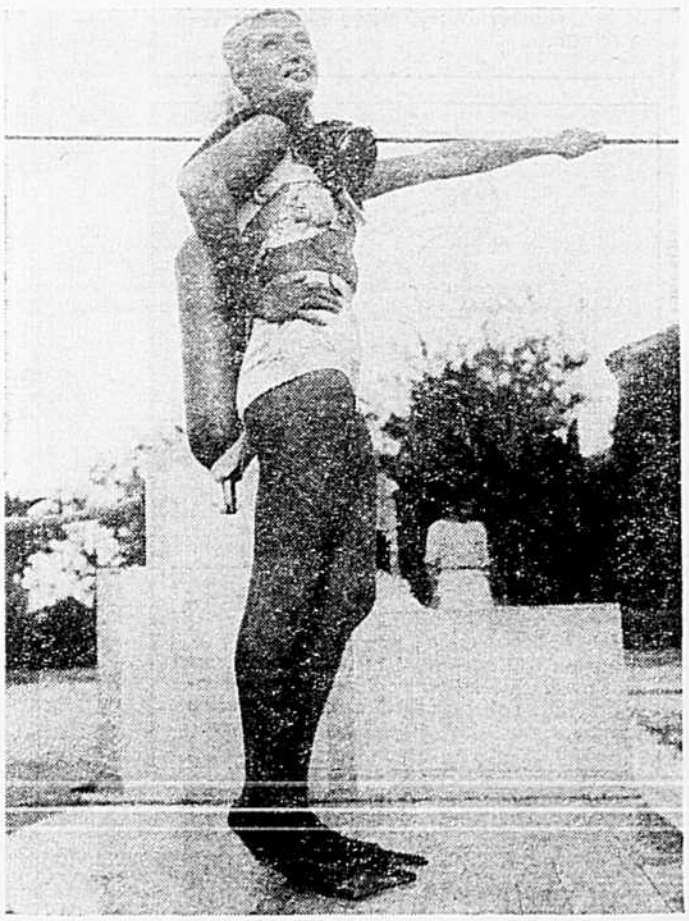
Et le soir de la chasse, le gibier fait les frais d'un joyeux repas au cours duquel, selon la tradition, les chasseurs et leurs amis célèbrent les exploits du jour.



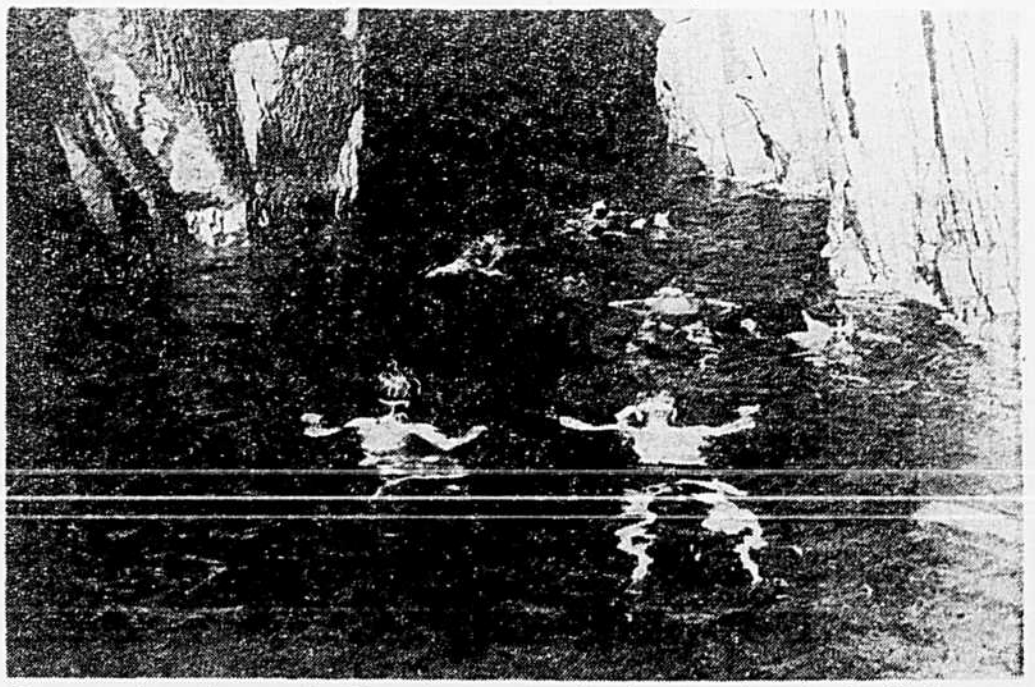
A 30 mètres au-dessous de la surface de la mer un plongeur longe une muraille rocheuse.



Le docteur Chenevée, membre du club Alpin sous-marin de Cannes, a effectué la plus belle prise de la saison.



Une plongeuse équipée; sur la poitrine le masque qui enferme entièrement le visage et le tube souple aboutissant à la réserve d'air. Les pieds sont munis de nageoires en caoutchouc qui augmentent la vitesse de déplacement au-dessous du niveau de l'eau.

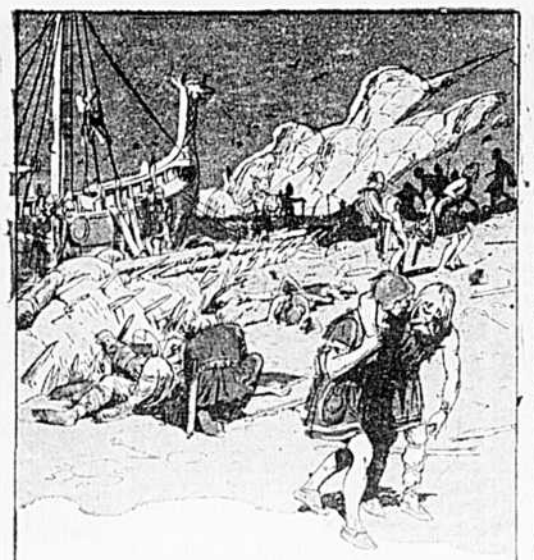


Dans une des calanques de l'Esterel un groupe de plongeurs s'apprête à effectuer une excursion vers la "cathédrale" sous-marine que les "anciens" ont découverte sur ce point.

PRINCE GALANT

par Harold Foster

Au lever du soleil, les Irlandais aperçoivent leur roi assis à table, en compagnie d'Aline et de Galant; Roary semble de très bonne humeur.



Galant laisse le temps aux Irlandais d'enlever leurs blessés et leurs morts; il veut aussi qu'ils se rendent compte que le combat a été coûteux.

La marée revient et on charge le bateau.

On s'éloigne du rivage. C'est alors qu'on discute du sort à faire subir au roi Roary. "Vous m'avez offert de faire de la natation, la nuit dernière, dit Roary, je suis prêt à nager"...

Malgré que l'équipage se demande pourquoi on ne coupe pas le cou du roi, il est jeté à la mer.

Aline se penche pour regarder le roi: "Oh! savez-vous nager?" — "Il est presque temps que vous vous le demandiez, ma belle", répond Roary, en se dirigeant vers le rivage.

Les camarades de Galant qui sont morts au combat sont déposés à la mer. C'est un cérémonial pathétique; tous les survivants sont émus.

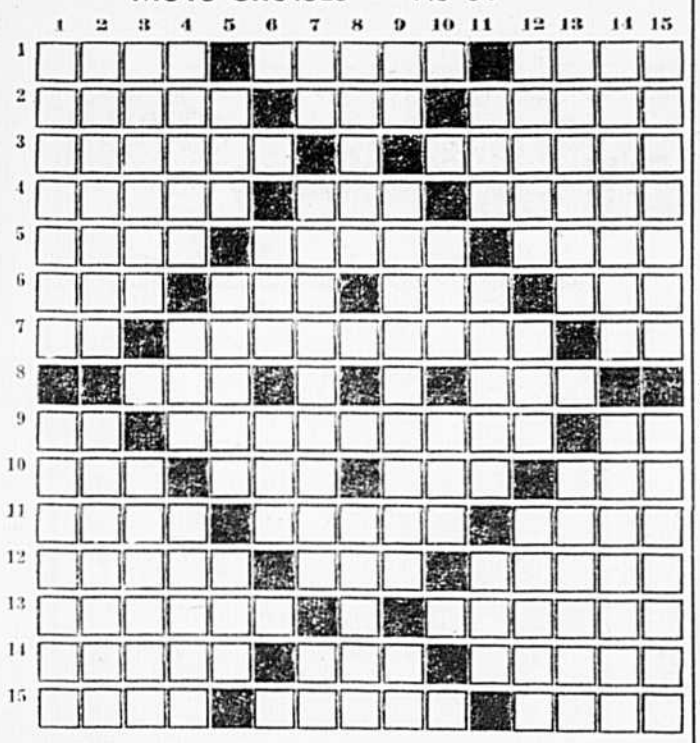
Aline ne sait comment remercier son mari de l'avoir sauvée au prix de tant de bravoure; elle sait qu'un tel amour ne périra jamais. A suivre.

HAL FOSTER

560 5-23-48

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

MOTS CROISES — No 61



Horizontalement

1—Onomatopée imitant le bruit de l'eau. — Cancan. — Sorte de grande jatte.
2—Foyer domestique. — Durillon. — Erudit français né à Paris.
3—Echanerer. — Volcan des Andes de Colombie.
4—Se fonder. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical. — Ouvrier en soie des fabriques de Lyon.
5—Colères. — Mettre à sec. — Du verbe périr.
6—Art. simp. — Note de la gamme. — Adj. poss. — Pl. de son.
7—Qui sert à lier les parties d'un discours. — Suite de détonation, pl. — Pr. pers.
8—Espace de terre resserré entre deux coteaux. — Grande cage à claire-voie pour une poule et ses poussins.
9—Librement. — Chercher à égaler. — Ici.
10—Salutation angelique. — Préfixe indiquant la multiplication d'une grandeur par un million. — Se suivent dans charme.
11—Femelle d'un chien de chasse. — Songes. — Cercle lumineux.
12—Etonna. — Salé et séché à la fumée. — Fatalité.
13—Qui cherche à plaire. — Volcan des Andes de Colombie.
14—Principe odorant. — Gris brun. — Du verbe revêtir.
15—Port actif sur la Méditerranée. — Finesses. — Anc. Cette.

Verticalement

1—D'une manière plaintive. — Genre de légumineuses, pl.
2—Poisson du genre corégone. — Qui se reproduit par des oeufs.
3—Pierres qui servent à l'arasement. — Noix dépouillée de son écale.
4—Abandonnés. — A travers. — Met le tain d'une glace.
5—Se suivent dans Aser. — Sultan qui fut surnommé Le Féroce. — Sorte d'étau.
6—Au bout de peu de temps. — Larve du hanneton.
7—Particule du dialecte provençal. — Action de balayer, pl. — Du verbe boire.
8—Manier doucement. — Cime d'un arbre.
9—Pr. pers. — Chercher à égaliser. — Pr. pers.
10—Romancier suisse. — Signal de détresse.
11—Sorte de jeu de carte. — Ensemencer. — Juridiction.
12—Dont la racine a des propriétés purgatives. — Indubitable. — Brunis, bronzés.
13—Qui sont dans l'ivresse. — Précoce.

Les champignons

Ne gardez pas trop longtemps des champignons sans les employer; même sains, ils deviennent toxiques en vieillissant. N'en faites pas provision sans les cuire.

* La gentille Ann Miller, de la M-G-M, fait observer que beaucoup de femmes prennent bien peu soin de leur cou, à comparer avec leur visage. L'épiderme est le même là, pense-t-elle, et la beauté du cou est aussi importante que celle du visage. C'est pourquoi elle emploie souvent une crème et se donne des masseges fréquents, pour conserver la ligne gracieuse de son cou et éviter le double menton.

Avez-vous du mal à
VOUS LEVER?

Si vous n'êtes qu'à moitié reposée quand vous vous levez—si vous avez le sommeil brisé—il se peut que vos reins en soient la cause. Habituellement, quand les reins fonctionnent mal, le sommeil en souffre. Pour aider à rétablir vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles aident les reins à débarrasser l'organisme des toxines et de l'excès d'acidité. Alors, vous pouvez dormir tranquillement—vous sentir fraiche au lever, prête à travailler ou à vous amuser. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui même. 147-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Lunettes, verres ophtalmiques

—o—

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères LIMITÉE

MONTREAL

SOLUTION NO 60

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	T	A	V	I	A	■	M	A	N	O	L	A	S
2	A	L	E	R	O	N	■	V	■	D	I	V	I	N	E
3	V	A	T	E	L	■	M	A	L	■	D	E	C	O	R
4	U	V	E	■	E	T	A	L	O	N	S	■	E	D	E
5	R	A	■	M	■	A	R	E	T	E	■	A	■	E	U
6	E	■	C	A	S	■	E	T	A	■	A	S	A	■	X
7	■	A	R	S	I	S	■	U	■	A	S	I	N	E	■
8	A	B	A	S	O	U	R	D	I	S	S	A	N	T	E
9	■	S	I	E	U	R	■	I	■	A	I	L	E	E	■
10	B	■	E	U	X	■	A	N	A	■	S	I	E	■	T
11	R	U	■	R	■	E	T	A	M	E	■	E	■	R	R
12	A	S	A	■	E	T	R	I	E	R	S	■	P	I	E
13	V	I	D	E	R	■	E	R	S	■	I	L	O	T	S
14	E	T	A	P	E	S	■	E	■	E	T	A	L	E	S
15	R	E	M	I	S	E	S	■	P	R	E	C	I	S	E

14—Chez les Romains, fantômes des morts. — Pipe des Indiens.
15—Fait administrer par l'Etat. — Toute substance végétale qui répand une odeur suave.

1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février; **2—les Poissons:** 21 février au 20 mars; **3—le Bélier:** 21 mars au 20 avril; **4—le Taureau:** 21 avril au 20 mai; **5—les Gemeaux:** 21 mai au 21 juin; **6—le Cancer:** 22 juin au 23 juillet; **7—le Lion:** 24 juillet au 22 août; **8—la Vierge:** 23 août au 23 septembre; **9—la Balance:** 24 septembre au 23 octobre; **10—le Scorpion:** 24 octobre au 22 novembre; **11—le Sagittaire:** 23 novembre au 22 décembre; **12—le Capricorne:** 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 15 JUIN

1—N'ayez pas peur. 2—Ne vous fiez pas à cette nouvelle connaissance. 3—Aimez cet ami. 4—Votre dernier achat était inutile. 5—Soyez bon pour elle. 6—On veut votre signature. 7—Ne vous découragez pas. 8—Rassurez vos parents. 9—Prenez vos repas chez vous. 10—Surveillez vos enfants. 11—Prenez la vie en riant. 12—Un rappel.

L'enfant né aujourd'hui sera passionné pour les livres. Il s'instruira presque seul et fera plus tard une belle carrière. Energique, vindicatif, et habile.

• MERCREDI, 16 JUIN

1—Répondez à cette lettre. 2—Modérez votre appétit. 3—Ne soyez pas impatient. 4—Courte maladie. 5—Un voyage. 6—Ne demandez pas l'impossible. 7—On vous aime en silence. 8—Vous n'avez pas d'ordre. 9—Ne prêtez pas d'argent. 10—Faites la paix au bureau. 11—Ce contrat amènera un conflit. 12—Bonne journée pour les affaires.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et obéissant. Ses parents n'auront qu'à se louer de lui, jusqu'au jour où il se mariera. Il subira ensuite quelques influences plus ou moins bonnes. Succès en affaires.

• JEUDI, 17 JUIN

1—Ne comptez pas sur lui. 2—Un petit vol. 3—Attention à cette femme. 4—Déception d'amour. 5—Cette affaire réussira. 6—Ce placement est bon. 7—On vous reproche ce penchant. 8—Triste soirée. 9—Une longue lettre. 10—Ne voyagez pas cette semaine. 11—Levez-vous tôt. 12—Achetez cette maison.

L'enfant né aujourd'hui n'aura pas beaucoup de jugement et vivra aux dépens d'un membre de la famille. Susceptible et rancunier, on le supportera en vue de son caractère instable.

• VENDREDI, 18 JUIN

1—Vous nuisez à quelqu'un. 2—Une femme vous aime. 3—On vous honorera. 4—Vous buvez trop. 5—Vous impatientez vos chefs. 6—Vous rencontrerez un camarade de classe. 7—Perte d'un souvenir de famille. 8—Allez voir le dentiste. 9—Soyez ferme dans vos résolutions. 10—On cherche à vous nuire. 11—Vous bambochez trop. 12—Suivez un budget.

L'enfant né aujourd'hui sera vigoureux et très sportif. Il participera plus tard à des compétitions internationales. Ami franc et loyal, mais dépensier.

• SAMEDI, 19 JUIN

1—Une bonne nouvelle. 2—Soyez plus indulgent. 3—Mettez vos plans à exécution. 4—Faites vos comptes. 5—Des parents vous visiteront. 6—Vous vous épuisez. 7—Vous n'êtes pas sincère. 8—Une lettre contenant de l'argent. 9—Ne vous fiancez pas dans de telles conditions. 10—Cherchez la vérité. 11—Faites ce qu'il vous dira. 12—Soyez moins égoïste.

L'enfant né aujourd'hui sera sérieux et travailleur. Il saura ce qu'il veut et réussira. Un peu déçu en amour, il élèvera néanmoins une belle famille.

• DIMANCHE, 20 JUIN

1—Une grande déception. 2—Ne soyez pas rancunier. 3—Vous êtes trop brusque. 4—Vos enfants ont besoin d'être surveillés. 5—On vous épie. 6—On vous fait confiance. 7—Rencontre intéressante. 8—Joyeuse partie avec des amis. 9—Laissez votre fille se marier. 10—Chassez les idées noires. 11—Faites mieux votre travail. 12—Vous buvez trop.

L'enfant né aujourd'hui sera intelligent, mais peu travailleur. Doué d'une sentiment amoureux très avéré, il comptera sur l'autre sexe pour réussir. Jouira d'une assez bonne santé et d'une belle fortune.

• LUNDI, 21 JUIN

1—Ne vous énervez pas. 2—Soignez-vous. 3—Préparez-vous pour un voyage. 4—On cherche à vous quitter. 5—Observez ce qui se passe autour de vous. 6—Soyez gai à la maison. 7—Gardez les secrets qu'on vous confie. 8—Vous manquez de volonté. 9—Acharnez-vous à la conquérir. 10—Gardez-vous des sottes superstitions. 11—Votre coeur n'est pas fort. 12—Mauvaise nouvelle.

L'enfant né aujourd'hui sera timide et sauvage. Il aimera la vie des bois et ne cherchera pas à s'instruire. Rude mais bon coeur. Excellent chasseur.

l'avis du docteur

Injections hypodermiques sans le secours d'aiguilles

Toute personne qui a du recevoir de fréquentes injections hypodermiques pendant une période assez longue accueillera certainement avec soulagement la nouvelle méthode d'injection hypodermique au moyen d'un appareil injectant le médicament, à travers la peau, grâce à un jet très fin mais extrêmement puissant et qui rend inutile l'emploi d'une aiguille.

Cette nouvelle technique, qui représente le premier progrès réel réalisé, depuis une centaine d'années que l'on pratique les injections hypodermiques, supprime la piqûre de l'aiguille et la sensibilité consécutive à l'endroit où l'injection a été faite.

Jusqu'ici, lorsqu'on devait administrer un médicament ou un sérum sous la peau d'un patient, on ne pouvait le faire qu'au moyen d'une seringue et d'une aiguille.

• Le nouvel appareil

Maintenant l'on dispose d'un nouvel appareil qui introduit ces produits sous la peau grâce à une haute pression. L'opération est presque indolore et il n'y a pas besoin de se servir d'une aiguille. Sur 18 adultes ayant reçu des injections de cette manière, tous, sauf deux, ne ressentirent aucune douleur et, dans tous les cas, beaucoup moins qu'avec une aiguille. C'est un grand soulagement pour les patients qui doivent recevoir chaque jour des injections comme celles d'insuline ou de pénicilline pendant une période assez longue. On emploie l'insuline pour combattre le diabète et, la pénicilline, comme tout le monde le sait, pour le traitement d'un grand nombre de cas d'infection.

Les enfants ne semblent pas redouter l'injecteur à pression comme ils craignent la seringue et l'aiguille. En outre, il n'est besoin d'aucune stérilisation avec l'appareil injecteur à pression, ce qui économise beaucoup de temps lorsqu'on doit pratiquer des injections immunisatrices sur un grand nombre de personnes.

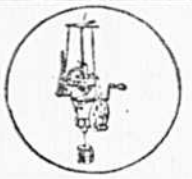
• Ampoule métallique

Le produit à injecter par la méthode à haute pression est placé dans une ampoule métallique, enfermée dans un petit récipient d'aluminium. L'ampoule, qui a la *forme d'un obus à ogive arrondie*, est pourvue d'un très petit trou à son extrémité. L'autre bout est fermé par un bouchon de caoutchouc.

Pour faire usage de l'appareil, on enlève le chapeau du contenant d'aluminium et l'ampoule est solidement fixée à l'extrémité antérieure de l'injecteur. Un ressort commandé par un bouton, à l'arrière de l'injecteur, fournit la pression indispensable. Lorsqu'on lâche le bouton, un ressort commande un piston métallique qui force le produit à sortir par l'orifice sous la forme d'un jet extrêmement fin. Le jet est tellement fin et la pression si considérable qu'il perce la peau presque sans douleur.

Lorsqu'on donne l'injection, on doit laver la peau à l'alcool et la laisser sécher complètement. Il importe que la peau soit bien sèche, car, si elle était moite, la pointe arrondie de l'appareil injecteur pourrait glisser et laisser une légère coupure au moment de l'injection. L'extrémité de l'ampoule est tenue fermement au contact de la peau, on presse le bouton lâchant le ressort et l'on tient l'instrument en place pendant deux ou trois secondes. Le produit injecté se répand largement sous la peau, ce qui en permet l'absorption rapide.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25c p'us 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.



MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"
La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. LIVRAISON IMMEDIATE.
ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE
Faites de l'argent dans vos heures de loisir
AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
6324, rue Louis-Hébert, Dépt. L., ou
Boite 130, Dépt. L, Station R., Montréal

A 40 ANS...

c'est le moment où il faut veiller incessamment. Le moindre malaise, la plus légère indisposition peut être le présage de maladie grave. C'est l'âge, malheureusement, ou beaucoup de femmes ont contracté des maux qu'avec un peu d'attention elles auraient facilement évités.

Depuis plus d'un demi-siècle les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers et des milliers de femmes à cette époque de la ménopause. Ce merveilleux tonique, tout en enrichissant leur sang et en fortifiant leur organisme, les a aidées à vaincre des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Procurez-vous des bonnes PILULES ROUGES sans plus différer, prenez-les en toute confiance, vous ajouterez au nombre convaincant de femmes qui doivent leur santé à l'action bienfaisante de ce merveilleux tonique.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

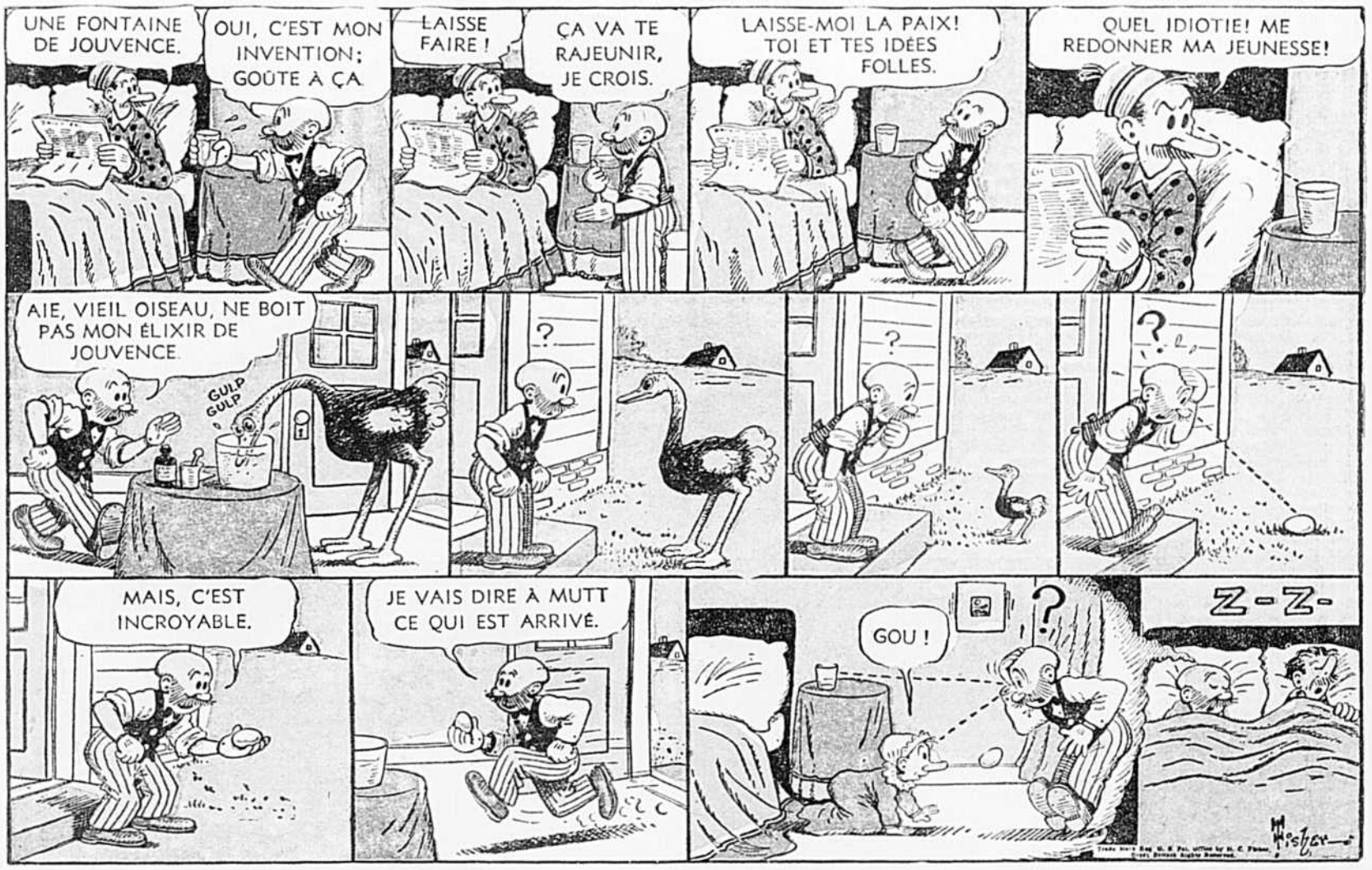
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américains, Ltée., 1566, rue St-Denis, Montréal

MUTT & JEFF

BUD FISHER

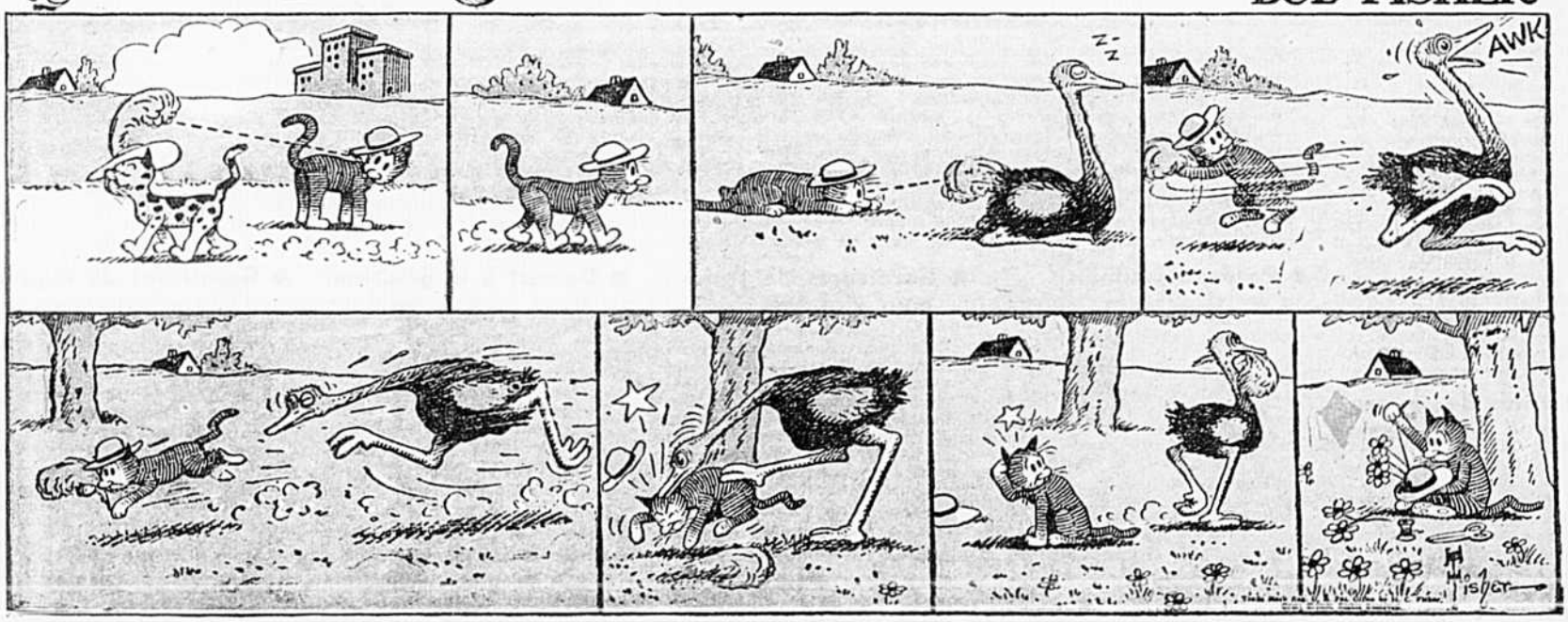
Cherchez donc le vrai responsable dans une affaire



LA CHATTE TATA

Ah, les plumes d'autruche

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE À VOS AMIS

Mettez de la couleur dans vos repas!

PREMIER MENU

Rôti d'agneau, Pommes de terre bouillie,
Panais en purée ou Chou-fleur au beurre,
Biscuits à la poudre à pâte,
Poires en conserve.

SECOND MENU

Jus de tomates glacé bien assaisonné,
Une soupe au choix avec garniture,
Rôti d'agneau avec gelée à la menthe verte,
Pommes de terre en purée saupoudrée de paprika, et garnie de persil,
Betteraves vinaigrées,
Pêches en conserve ou Tarte à la cossetarde de rhubarbe,
Petits muffins chauds aux pruneaux,
CAFE.
Lequel de ces deux menus vous semble le plus appétissant?

Suite et fin du soin des aliments en été

Nous terminons nos conseils au sujet du soin des aliments pendant la période des chaleurs, et nous espérons qu'ils vous seront utiles, et qu'ainsi vous éviterez tout gaspillage, ce qui est très important de nos jours. Nous en sommes arrivés aux fruits, et ici beaucoup de ménagères ignorent comment les conserver dans toute leur fraîcheur. Tout d'abord, ce n'est pas dans la glacière qu'il faut mettre les fruits pas mûrs, mais les laisser à la température de la chaleur jusqu'à ce qu'ils soient entièrement mûrs. Il faut éviter de les meurtrir en les déposant dans la glacière quand ils sont bien à point. Certains fruits tendres sont faciles à meurtrir. Il faut donc les manipuler avec beaucoup de précaution. Les melons devront être enveloppés dans du papier huilé pour empêcher leur odeur de se communiquer aux autres aliments. On doit les mettre sur le rayon du dessus. Et nous en sommes arrivés aux restes d'aliments. Ils doivent être utilisés dans la journée, et conservés dans la glacière jusqu'au moment de s'en servir, dans un récipient bien recouvert, et avant de les utiliser il faut vérifier s'ils sont en bon état. Ceci est très important, non seulement pour la saveur du met que l'on prépare avec ces restes, mais pour la santé. S'ils sont en parfait état, alors vous pourrez vous en servir pour confectionner des plats délicieux. La glacière ou le réfrigérateur doivent être en parfait état de propreté et les aliments disposés de manière à ce que l'air froid puisse bien circuler. Les aliments que vous employez plus souvent doivent être placés dans un endroit ou vous pouvez les atteindre plus facilement, et ainsi laisser la porte de la glacière moins longtemps ouverte. Ce sont des petits détails auxquels on ne fait pas attention et qui peuvent paraître tout au moins inutiles, mais quand on suit ces conseils, on s'aperçoit de leur importance. En prenant toutes ces précautions, votre glacière conservera les aliments en meilleure condition, et vous épargnerez beaucoup tout en consommant une nourriture plus fraîche.

● Tarte à la cossetarde de rhubarbe

2 jaunes d'oeufs, et un oeuf entier,
1 ⅔ tasse de lait évaporé,
½ c. à thé de vanille,
¾ de tasse de sucre,
¼ de c. à thé de sel,
1 ½ tasse de rhubarbe tranchée,
1 croûte de pâte cuite.

Battez les jaunes d'oeufs, et l'oeuf entier. (Gardez les deux blancs pour la meringue). Ajoutez le sucre et le sel. Ajoutez le lait évaporé, la rhubarbe et la vanille. Mettez dans la croûte cuite. Faites cuire dans un four chaud, (425. d. F.) 20 minutes, puis diminuez la température à 350. d. F., et continuez la cuisson jusqu'à ce que la cossetarde soit parfaitement à point, soit environ, 20 minutes. Recouvrez d'une meringue, et faites brunir au four lent, (325. d. F.) Pour la meringue, battez les deux blancs d'oeufs avec ¼ de c. à thé de sel, puis ajoutez ¼ de tasse de sucre, par petites quantités à la fois, et continuez de battre jusqu'à ce que la meringue soit très ferme. Recouvrez alors la tarte et procédez comme il est indiqué.

● Garnitures de soupes

Les soupes aussi peuvent être attrayantes à l'oeil, tout en étant délicieuses pour le palais. Des soupes aux pois verts et aux fèves prendront une toute autre apparence si vous les garnissez de quelques tranches d'oeufs cuits dur et un peu de jaune d'oeuf, finement râpé au centre. Une soupe aux tomates peut être garnie d'un peu de crème fouettée, puis saupoudrée de paprika et de persil finement haché. On accompagne ces soupes de petites bandes de pain soupoudré de fromage râpé et brunis au four, ou encore de petits ronds de pain beurré, avec une fine tranche de tomate, surmonté de fromage râpé et légèrement brunis au four. C'est délicieux et tentant.

● Oignons rosés

Faites bouillir 3 à 4 betteraves, et enlevez ⅔ de tasse du liquide de cuisson; ajoutez-lui 2 c. à table de sucre, ½ c. à thé de sel, et 2 c. à table de vinaigre. Faites chauffer le tout. D'autre part, faites cuire de petits oignons, très petits, et mettez en rond dans un plat pyrex. Jetez par-dessus cette couronne d'oignons, le liquide chaud, et laissez reposer sur un feu bas 10 minutes avant de faire égoutter. Servez-vous de ces oignons comme garniture de steak à la Hambourg.

On nous demande parfois ce qu'il faut faire pour aiguiser l'appétit de certaines personnes qui restent indifférentes devant des mets pourtant succulents, mais qui semblent leur déplaire. Ces personnes ne sont pas malades et font parfois un travail qui exige une bonne alimentation, mais elles répètent toujours le même refrain, "je n'ai pas faim". Ce problème si ennuyeux qu'il soit est des plus facile à résoudre, puisqu'il s'agit tout simplement de rendre plus attrayants les plats que vous servez, en y ajoutant des coloris gais et variés, ce qui aura un effet magique croyez-le. Prenez par exemple un ragoût ordinaire, si vous le servez avec un peu d'originalité, il prendra une toute autre apparence. Servi bouillant, dans un plat très chaud, le mélange de viande au centre, puis entourant celle-ci, des carottes, des pois verts, des petits oignons entiers, quelques brindilles de cresson ou de persil, et enfin, des pommes de terre en boules, joliment disposées, cet ensemble fera le plus joli effet, et l'appétit même le plus rebelle ne pourra résister à un plat si tentant. En parcourant cette page, vous serez surprises d'y trouver tant d'imagination, et en vous servant de ces recettes vous constaterez bientôt que tous les membres de votre famille ont retrouvé leur appétit, et pourront désormais accomplir leur tâche quotidienne avec plus d'énergie, car ne l'oublions pas, pour bien travailler, il faut bien manger! Nous avons cru bon de vous donner deux menus, l'un sans aucune couleur, et d'une fadeur déconcertante, et l'autre composé de mets de couleurs contrastantes. Vous pourrez alors juger lequel des deux sera plus apprécié.

● Pâté au saumon

2 tasses de saumon (1 grosse boite) déchiqueté,
3 c. à table de beurre,
¼ de c. à thé de sel,
2 tasses de lait,
1 ¼ tasse de pois verts, cuits ou en conserve,
3 c. à table de farine,
Poivre au goût,
Pâte à biscuits, riche.

Faites égoutter le saumon, puis déchiquetez-le, enlevez les petits os et la peau brune, et combinez avec les pois. Faites une sauce blanche avec le beurre et la farine, ajoutez le sel et poivre, le lait, et faites cuire, brassant constamment jusqu'à ce que ce soit lisse et épaissi. Ajoutez le mélange de saumon et de pois et le liquide du poisson. Mettez dans un plat allant au four préalablement beurré, puis recouvrez de la pâte à biscuits, et faites cuire dans un four chaud, (425. d. F.) environ 20 à 25 minutes. Suffisant pour 6 personnes.

● Garnitures de fruits pour viandes

Des fruits peuvent être utilisés pour donner une brillante couleur aux plats de viandes. Des moitiés de poires, parfaitement égouttées de leur liquide, et leur cavité remplie d'une gelée brillante, ou de fraises tranchées, accompagneront avec avantages des rôtis de porc. Si c'est un gigot d'agneau que vous servez, servez une gelée à la menthe verte. Des pêches grillées sont délicieuses avec du boeuf ou du porc, ou avec du jambon chaud. Des tranches d'ananas servies avec le jambon, est tout simplement délicieux. Des bananes vont très bien avec la saucisse. On les fait griller ou frire. Toutes ces garnitures de fruits font des décorations qui plaisent à l'oeil et rendent les plats de viandes plus appétissants.

● Dessert à la gélatine

Mettez ⅔ d'eau bouillante dans ¼ de tasse de raisins sans noyaux. Faites bouillir environ 10 minutes, puis refroidissez et coulez. Faites dissoudre un paquet de gélatine à l'orange dans une tasse d'eau bouillante, puis ajoutez une tasse d'eau froide. Mettez une petite quantité de gélatine dans le fond d'un moule de forme ronde et préalablement passé à l'eau froide, puis laissez refroidir. Mettez un rang de raisins autour du moule, laissez de nouveau refroidir jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Jetez alors une tasse de pommes sucrées, coupées en dés, et le reste du raisin. Laissez refroidir et prendre parfaitement, jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démoulez sur un plat rond, et garnissez de crème fouettée.

● Garnitures de légumes

Les légumes peuvent servir eux aussi à faire de jolies décorations sur les plats de viande. Des piments, verts ou rouges, que vous aurez fait cuire à demi, environ 7 minutes, et que vous farcirez avec un peu de blé d'inde, recouvrant ensuite d'un peu de beurre fondu, sont succulents et très économiques et font une jolie garniture pour les plats de viandes. Des carottes crues, râpées, ou coupées en petits bâtons font aussi de jolies garnitures pour les plats de viandes froides, de même que de toutes petites tomates farcies de chou, ou autres ingrédients au goût et bien assaisonnées enjolivent ces plats de viandes froides et leur donnent un attrait irrésistible. Des choux de Bruxelles autour d'un rôti d'agneau ou de veau, et de petits oignons roses, avec une garniture de persil, et de petites tasses de sauce aux tomates très épaisse, font des plats merveilleux.

L'exemple du Canada suivi par l'étranger

Notre campagne annuelle d'embellissement jouit d'une grande renommée à l'étranger, et il se pourrait fort bien qu'elle serve de modèle à plusieurs autres pays, dans différentes parties du monde. C'est ce que rapporte un Montréalais délégué au troisième congrès de la Chambre de Commerce internationale des jeunes, à Rio-de-Janeiro. On sait que la campagne d'embellissement de 1948 a été la plus réussie jusqu'à présent, puisqu'elle a rallié la participation active de plus de 400 localités.

M. Philip Pugsley, de Montréal, vice-président d'office chargé de l'embellissement, à la Chambre de Commerce des jeunes du Canada, a déclaré, à son retour de Rio, que les délégués de plusieurs pays ont manifesté un grand intérêt pour la campagne canadienne d'embellissement et son organisation par la Chambre des jeunes et le "Canadian Beautification Bureau".

M. Pugsley, qui dirigeait la délégation canadienne au congrès de Rio, est candidat à la présidence de la Chambre canadienne des jeunes, qui élira son nouveau conseil directeur au congrès national de Winnipeg. Ce congrès sera sous les auspices de la section des jeunes du "Board of Trade" de Winnipeg, qui joue un rôle de premier plan dans les campagnes d'embellissement et qui fête, cette année, son 25e anniversaire.

Le travail présenté par M. Pugsley au congrès de Rio portait justement sur le développement du thème de l'embellissement au cours des dernières campagnes menées au Canada. Les délégués de vingt et un autres pays, réunis dans le fameux hôtel Quitandinha, se sont vivement intéressés à tout ce qui leur a été dit du Canada, et en particulier aux campagnes nationales comme celle de l'embellissement.

Le secrétariat national de la Chambre de Commerce des jeunes du Canada tient les autres pays membres de la Chambre internationale au courant de la marche de la campagne canadienne d'embellissement.

"Le Canada, a précisé M. Pugsley, est le deuxième pays du monde pour le nombre des membres inscrits aux Chambres de Commerce de jeunes, et, comme ses campagnes d'embellissement ont une ampleur insurpassée dans aucun pays, l'intérêt manifesté par les étrangers peut fort bien signifier que nos campagnes seront bientôt prises pour modèles dans plusieurs autres pays".

• COUPE DE CHEVEUX
• TEINTURE
• PERMANENTE
• COIFFURE DE FANTAISIE

qui vous siéront parfaitement

SALON DUMAS

1353 est, rue Mt-Royal
AMherst 3321

Les favoris

PARIS — Un "vote de paille" organisé dans les pays démocratiques de l'Europe occidentale indique que le candidat favori comme futur président républicain des Etats-Unis est le sénateur Vandenberg. M. Harold Stassen, du Minnesota, arrive bon deuxième.

Fêtes de la Baie-Saint-Paul

BAIE-ST-PAUL. — (Communiqués officiels du Secrétariat de l'organisation des Fêtes de la Baie-St-Paul). — Monsieur Pierre Dagenais, auteur, réalisateur et interprète bien connu de Montréal, séjourne actuellement à la Baie-St-Paul où il met la dernière main aux préparatifs du grand spectacle qui sera donné à cet endroit les 9, 10 et 11 juillet prochain à l'occasion des Fêtes du 250ième anniversaire de fondation de la paroisse.

Pour l'exécution de son oeuvre, M. Dagenais s'est déjà assuré le concours de vedettes telles que Albert Duquesne, Jeannine Sutto, Marthe Thiéry et d'un groupe comprenant les meilleurs artistes de la scène et de la radio. Un grand succès s'annonce donc pour la première de ce spectacle d'un genre inédit et qui s'inspire à la fois de l'histoire et de la légende. Nous apporterons dans une avenir très rapproché d'autres précisions sur le sujet.

L'organisation des Fêtes de la Baie-St-Paul, qui auront lieu les 9-10-11 et 12 juillet prochain, se déroule avec succès.

Une douzaine de comités mobilisent les activités d'une centaine de personnes qui travaillent soit à la construction des estrades, théâtres, arches monumentales; soit à l'organisation elle-même. La Baie-Saint-Paul est donc devenue un centre d'activités intenses en attendant de devenir le point de ralliement de milliers de canadiens-français, le mois prochain.

Ces fêtes ont d'ailleurs pour objet très précis d'honorer les pionniers de la Baie-St-Paul et ces grandes familles aux noms si français: les Tremblay, les Simard, Les Lavoie, les Bouchard, les Fortin, les Gagné, etc.

Voici le programme officiel des démonstrations de juillet:

• Ouverture

Vendredi, le 9 juillet — 5 h. 00 p.m.: Entrée de Mgr Mélançon à la Baie-Saint-Paul; 8 h. p.m.: Ouverture officielle de l'exposition artisanale et industrielle; 9 h. 00 p.m.: Spectacle (Organisateur: Pierre Dagenais); 11 h. 30 p.m.: Feu d'artifice.

• Journée des pionniers

Samedi, le 10 juillet — 9 h. 30 a.m.: Messe pontificale Mgr. Mélançon. Sermon: M. le curé Ludger Larouche; 12 h. 30 a.m.: Banquet 1 h. p.m.: Ralliement chars allégoriques. Départ parade 4 rues 4 h. 30 p.m.: Retour parade boul Fafard. Défilé de la parade devan le monument. Description chars allégoriques. Dévoilement du Monument. Discours; 6 h. 00 p.m.: Sou per libre; 8 h. 00 p.m.: Concert fanfare et chorale; 9 h. p.m.: Spectacle; 11 h. 30 p.m.: Feu d'artifice

• Journée du congrès des fanfares (6)

Dimanche, le 11 juillet — 6-7-8-9 h. 00 a.m.: Messes; 10 h. 30 a.m. Remise clefs de la ville directeu fanfares; 11 h. 00 a.m.: Messe spéciale fanfare; 12 h. 00 a.m.: Lunch; 2 h. 00 p.m.: Grande parade des fanfares; 4 h. 00 p.m.: Petit concert; 6 h. 00 p.m.: Banquet; 8 h. 00 p.m.: Concert au monument; 9 h. 00 p.m.: Spectacle; 11 h. 30 p.m.: Feu d'artifice.

• Journée du souvenir et de la jeunesse

Lundi, le 12 juillet — 9 h. 00 a.m.: Messe défunts; 10 h. a.m.: Ralliement des jeunes. Plantations d'arbres; 2 h. 00 p.m.: Visite des officiels aux institutions locales.

Le chronométrage aux Jeux

Des instruments automatiques de précision enlèveront toute chance d'erreur.

Les Jeux Olympiques ont la réputation de toujours amener un certain nombre de discussions, mais il est un domaine où celles-ci seront évitées à l'avenir puisque tout le monde aura satisfaction. Ce facteur est très important, puisqu'il s'agit du chronométrage, là où des fractions de secondes peuvent établir de nouveaux records, ou parfois décider de championnats.

Depuis 1932, des instruments de grande précision, fabriqués par la compagnie Omega, ont servi exclusivement aux jeux et à multitudes d'autres épreuves sportives, mais il pouvait quand même y avoir des erreurs à cause des réactions variables des opérateurs dans le maniement des compteurs à main. C'est ainsi qu'on voyait souvent une dizaine de juges chronométrer une course, pour ensuite comparer les différents temps et faire la moyenne qui devenait le temps officiel. On comprend que plusieurs pouvaient se plaindre de ce système qui ne pouvait rendre justice en tout temps.

Tout cela est passé maintenant. Un nouveau système, entièrement automatique, a été développé par Omega et permettra un chronométrage parfait aux Jeux qui se dérouleront en Angleterre, cet été. Ce système est à l'épreuve des changements subits de température et a répondu à toutes les espérances qu'on y plaçait aux Jeux d'hiver qui ont eu lieu en Suisse, à la fin de février.

C'est le coup de pistolet du départ qui met en marche les chronographes et ce sont les concurrents eux-mêmes qui les arrêtent en traversant la ligne d'arrivée, où une cellule photo-électrique arrête un à un les compteurs, à mesure qu'arrivent les coureurs. C'est ainsi qu'on peut obtenir le temps exact de huit concurrents dans une même épreuve par un système automatique, grâce auquel aucune erreur n'est possible. Avec une équipe d'ingénieurs constamment sur les lieux pour prévenir toute défectuosité technique, les athlètes sont assurés d'obtenir pleine justice pour leurs exploits et les Jeux devraient obtenir un succès retentissant.

Plastiques insonores

LONDRES. — Parmi les produits plastiques mis au point au cours des dernières années, le produit appelé "holoplast" s'est avéré particulièrement utile. L'holoplast est ininflammable et a été utilisé par conséquent pour le lambrissage de paquebots tels que le Queen Mary et le Mauretania. De plus, l'holoplast a l'avantage d'être insonore et on l'emploie maintenant pour les cabines téléphoniques en Angleterre.

GUIDE DE LA FUTURE MARIEE

MON MARIAGE

Compilé et préparé par ODETTE OLIGNY

Qu'il s'agisse d'un mariage simple ou d'une cérémonie très élaborée, MON MARIAGE vous donne tous les détails au sujet des toilettes à porter, des faire-part, du trousseau, de la réception, etc. Rien n'y est oublié — c'est une mine de renseignements! Le volume contient aussi un régistre des invitations et des cadeaux reçus. Plus de 100 pages avec couverture artistique.

En vente chez tous les dépositaires

Par la poste: B. P. 2925, Place d'Armes, Montréal
Prix: 50 cents (plus 10 cents, frais d'expédition)

La Cie de Publication Tradex
MONTREAL

LE COMPTOIR CULINAIRE DE PHOTO-JOURNAL

présente

LE PROBLEME CULINAIRE DE LA SEMAINE

posé par Jehane-P. Benoit

EPINARDS EN CREME — Pendant la cuisson, doit-on couvrir les épinards? — Faut-il mettre de l'eau? — Les cuit-on sur feu vif ou lent? — Comment procéder pour les mettre en crème en un tour de main? — Les réponses à ces questions sont contenues dans la carte "Epinards en Crème", que vous recevrez gratuitement, sur demande, en écrivant au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué.

BULLETINS ET PUBLICATIONS DU COMPTOIR CULINAIRE

1—Cuisson des gâteaux au cuiseur à pression (Série d'instructions éprouvées, accompagnées d'un livret de recettes de gâteaux et pâtisseries) ..... .10
2—Nouvelle méthode de pâte à tarte (Directives et recette fondamentale) ..... .10
3—Les "30" recettes du mois (Incluant 10 recettes pour le carême, 4 menus composés, apprêt des restes de veau et jambon, biscuits croquants, pain à l'orange, etc.) ..... .50
4—Technique pour la cuisson d'un rôti dans un cuiseur à pression (Incluant 7 recettes de base) ..... .25
5—6 mois de Mes Fiches Culinaires, avec fichier en noyer 3.00
6—Abonnement annuel à Mes Fiches Culinaires avec fichier 5.00

Pour commander, envoyez argent, chèque ou mandat-poste, au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, St-Denis, Montréal.

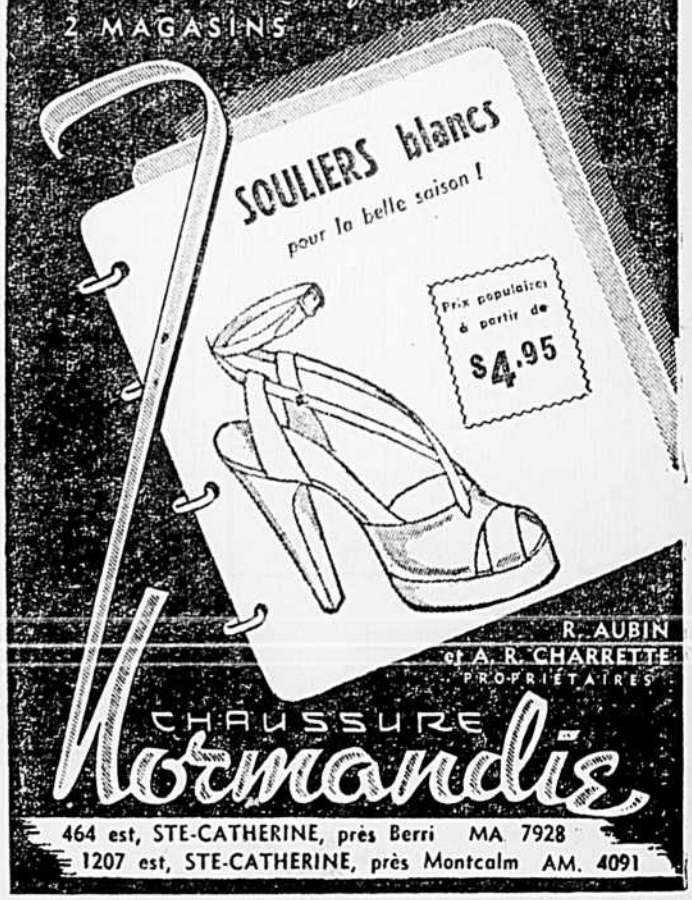
Nom.....

Adresse.....

.....

Bulletins désirés:.....

"La Chaussure que vous aimez"
2 MAGASINS



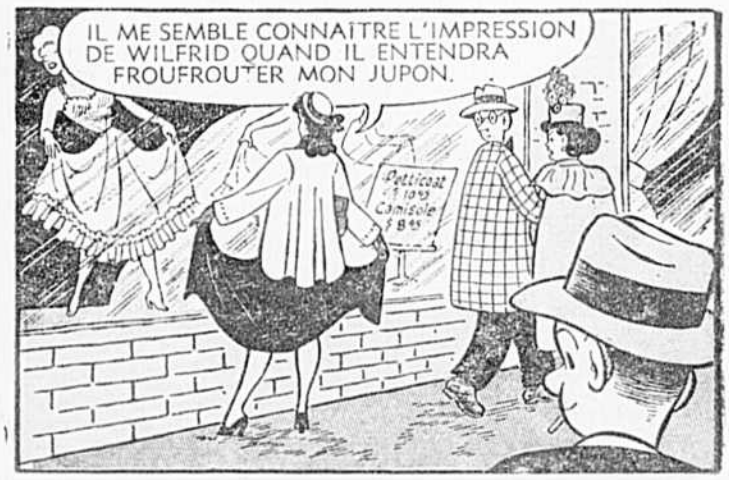
R. AUBIN
et A. R. CHARRETTE
PROPRIETAIRES

CHAUSSURE Normandie

464 est, STE-CATHERINE, près Berri MA. 7928
1207 est, STE-CATHERINE, près Montcalm AM. 4091

LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERMEERS



LA SAUVAGE ENCHANTERESSE

Roman par Philip Woodruff

Récit basé sur la dramatique histoire d'un homme qui lutta pour libérer l'Inde

Dessins de William Reusswig

Les mules du convoi arrivèrent...

Les plaignards se succédaient.

Elle s'occupait de la médecine.

SOMMAIRE. — Jodh Singh, petit-fils de Kalyanou, un montagnard dont un commissaire anglais avait sauvé la vie après un combat contre un ours, décida de libérer l'Inde de l'oppression anglaise. Mais, après une aventure au cours de laquelle ses concitoyens l'avaient accusé d'être un sorcier se transformant en panthère, le jeune révolutionnaire se retire de la vie publique . . .

Durant les quinze années qui suivirent l'histoire de la panthère, il y eut peu de changements dans la vie de Johd Singh et les affaires du district de Garhwal. La femme de Jodh Singh lui donna un fils. Quelquefois, lorsqu'il était dans sa maison de Bantok, on pouvait voir le père jouer avec l'enfant; mais, la plupart du temps, Jodh errait à travers le district, faisant des discours contre le gouvernement...

Or, en septembre 1938, Christopher Tregard était le commissaire britannique dans le district. Les mules de son convoi arrivèrent dans une vallée, et les porteurs dressèrent le campement. Assis aux côtés de sa femme sur une pierre, le jeune homme dit à Susan: "Je crois que nous aurons des ennuis avec Jodh Singh; car Dharma Nand, le fils de son vieil ennemi Uma Nand, a été nommé chef du Cercle du Nord, qui est la contrée natale de Jodh Singh... Notre Jodh est intolérant, mais honnête, et ses adversaires, la plupart corrompus, le haïssent..."

Mais le commissaire avait autre chose à faire. Toute la journée, c'était un défilé de plaignards venant demander justice: "Sahib, regarde mon mur! Le chef du village l'a fait abattre sans me dédommager..." Et autres demandes de ce genre: "Sahib, regarde mon champ! Il est plein d'animaux voleurs; il me faudrait un fusil..." Et Christopher devait arranger toutes ces revendications.

Ils allaient à cheval jusqu'au village.

"La sauvage enchanteresse..." lut-il.

"N'oublions jamais!" dit Susan.

De son côté Susan s'occupait de la médecine: "De la quinine pour toi, mon ami..." ou à un autre malade : "Voici de l'onguent pour ta brûlure; mais si l'infection persiste dans deux jours, tu devras aller à l'hôpital... Peux-tu l'y faire entrer, Christopher?..." Et, le soir, c'était un repos bien gagné, dans la vallée obscure, à l'ombre des montagnes encore illuminées par le couchant....

Avant que commençât la dernière lutte avec Jodh Singh, le commissaire et sa femme aimaient leur métier. Tôt le matin, on se rendait à cheval jusqu'à un village quelconque, où une affaire devait se régler; on déjeunait sur le bord sablonneux d'un ruisseau... De retour au campement l'après-midi; jusqu'au soir, il fallait discuter et régler les différents entre divers villageois . . .

Le soir, dans la tente, l'heureux couple cherchait à se remémorer les événements de la journée. — "Jamais, dit Susan, nous ne pourrons faire renaître dans nos mémoires le charme de tout ce que nos yeux ont vu. Une fois de retour dans les villes, oublierons-nous tout cela, Christopher?" — "Presque entièrement; nous pouvons nous aider l'un l'autre dans nos souvenirs, mais pas beaucoup. Te rappelles-tu les mots du poète Francis Thompson?"

Il prit un livre et lut: "Lorsque l'embrassement n'est plus, le charme disparaît... Voilà qu'elle est morte, la sauvage enchanteresse! Et je chéris l'enfant né de notre union... Mais il ne lui ressemble que vaguement!" "Naturellement, expliqua Christopher, le poète parle ici des beautés qu'il a contemplées, mais qu'il ne peut pas, faute de mots, reproduire avec sa plume..."

"Il doit en être de même de ce Jodh Singh, dont nous parlions cet après-midi, songea tout haut Susan; comme la réalité doit être différente, pour lui, de ses rêves de jeunesse!... Quels ennuis penses-tu qu'il va t'apporter?"

—"Je ne sais pas, répondit Christopher; mais il y a comme de l'orage dans l'air. Le choc entre Jodh Singh et ce Dharma Nand s'annonce inévitable, et il entraînera des troubles graves dans tout le district... Mais nous sommes à cela demain; allons nous coucher."

Le Marcha parla de ses difficultés.

Jodh Singh rédigea sa plainte.

La bouteille fit le tour de l'assistance.

Longtemps, avant de rentrer, ils regardèrent la pleine lune qui baignait de lumière magique la vallée et les montagnes vertigineuses... "Tâchons, murmura Susan, de ne jamais plus oublier cela..."

...Notre ami Jodh Singh, âgé maintenant de trente-cinq ans environ, avait le caractère plus irréductible que jamais. Souvent, il était poussé à parler ou à agir d'une façon violente, contrastant singulièrement avec son calme coutumier. Sur sa véranda à Bantok, alors qu'il contemplait les cimes neigeuses, il se sentait aussi serein qu'un dieu; et il se promettait toujours de contrôler ses émotions. Son heure de gloire viendrait alors d'elle-même...

Mais, lorsqu'il se mêlait de nouveau à la foule des hommes, le courant l'emportait. C'est ce qui lui arriva, la dernière année de sa vie. Il rencontra un membre de la tribu des Marchas qui lui raconta passionnément ses tribulations: "Dharma Nand a décidé contre nous pour le site de notre nouveau campement, dit le Marcha; il a accepté un pot-de-vin des adversaires!"

Dès qu'il entendit ce nom de Dharma Nand, le sang de Jodh Singh ne fit qu'un tour. Ah! Ce misérable l'avait jadis soupçonné d'être une panthère! Il lui montrerait que cette accusation n'était pas vaine!" Entrant chez lui, il rédigea sa plainte au commissaire britannique. Mais cette plainte ne constituait qu'un premier coup de canon. La missive fut suivie de nombre d'autres. A propos du plus insignifiant incident concernant Dharma Nand, Jodh Singh faisait une tempête dans un verre d'eau! Mais cette tempête dans un verre d'eau se transforma en ouragan vraiment redoutable, lorsque Raghubar Dat, le cuisinier du grand-prêtre, fut assassiné.

Le drame survint à Vishnumath, où Jodh Singh et son cousin Govind possédaient un petit magasin général. Le dénommé Raghubar Dat s'était insolemment introduit dans la hutte des Marchas. Il plaça une roupie sur le sol, regarda la jolie épouse de Keshar Singh et demanda à boire. — "Nous n'avons pas d'alcool..." dit-elle d'un air renfrogné. — "Ah! s'écria le visiteur; je paye pour en obtenir, et il m'en faut!" Finalement, la bouteille apparut, et fit le tour de l'assistance accroupie autour du feu. Mais Raghubar Dat devint plus entreprenant auprès de la jeune femme, même après que son mari se fût présenté dans la hutte. (A SUIVRE)

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

10 CENTS

VOL. XII — No 9 MONTREAL, 17 JUIN 1943 MEMBRE DE L'A.B.C.

Le Cavalier Masqué

par

FRAN STRIKER

Registered U. S. Patent Office

1 — JE SUIS SÛR QUE BOB ET HECTOR ÉTAIENT CACHÉS ICI IL Y A QUELQUES INSTANTS.

2 — TIENS! C'EST EXACTEMENT ICI QU'ILS S'ÉTAIENT CACHÉS; ILS SONT PARTIS, MAIS NOUS ALLONS SUIVRE LEURS TRACES.

3 — VOICI LE TRAIN; J'ALLUME LA MÈCHE. — L'EXPLOSION VA FAIRE SAUTER TOUT LE TRAIN ET LE JUGE QUI EST À BORD.

4 — BANG! ZZIP — COMMENT AVEZ-VOUS PU VOUS RENDRE ICI? — COMMENT! VOUS VOULIEZ FAIRE SAUTER LE TRAIN! — NOUS VOUS EMMENONS TOUS TROIS À LA VILLE.

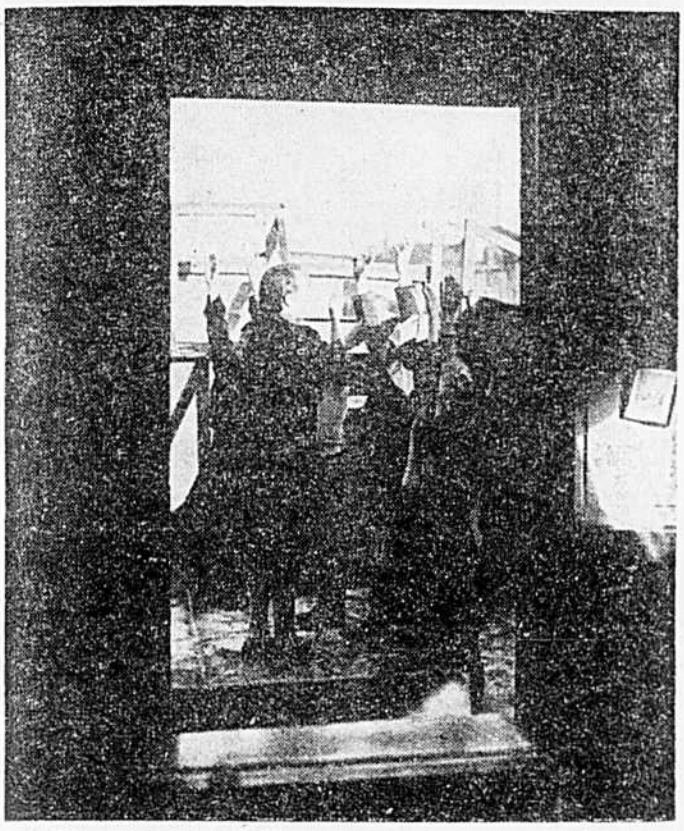
Copr. 1943, The Lone Ranger, Inc.
Distributed by King Features Syndicate

5 — QUAND VOUS ÊTES PARTIS DE MA CABANE, VOUS AVEZ PRIS LA DIRECTION OPPOSÉE. — VOUS M'AVEZ MENTI; JE VOUS AI CRU JUSQU'À CE QUE JE PENSE QUE VOUS AVIEZ TROP DE VAISSELLE SALE POUR ÊTRE SEUL DANS VOTRE CABANE.

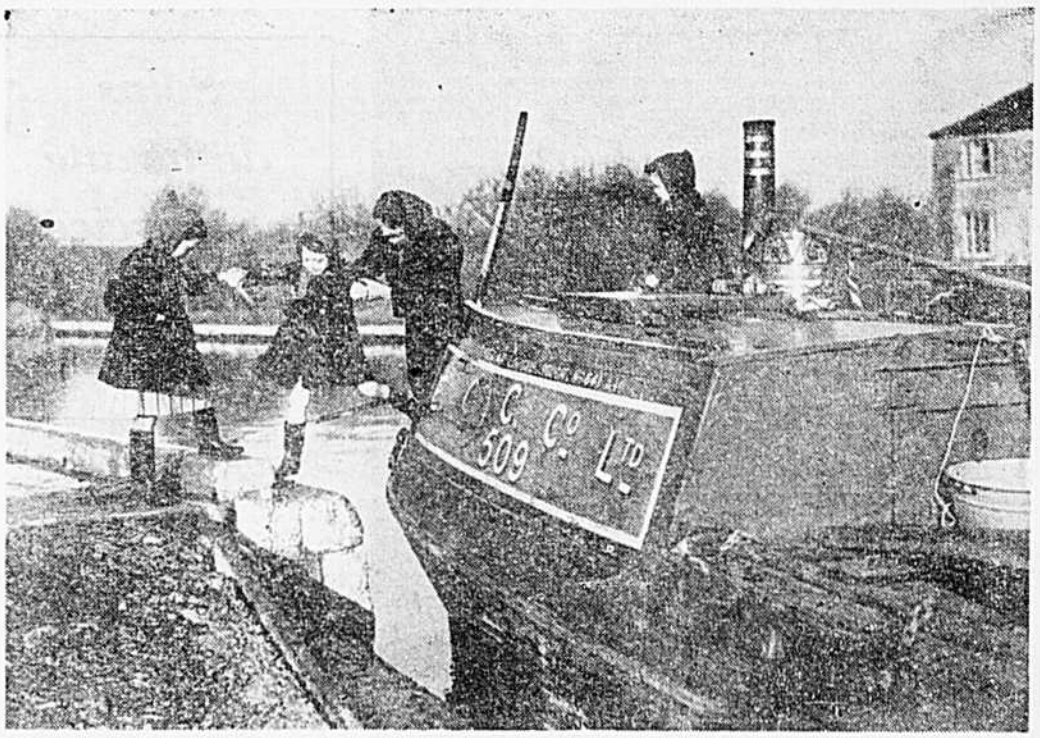
6 — CES BANDITS NE NOUS ÉCHAPPERONT PLUS. — DIRE QUE NOUS AVONS ÉTÉ PRIS PAR TROP DE VAISSELLE SALE. — EN AVANT, SILVER! — OUAIS, DE LA VAISSELLE SALE; ET MAINTENANT, EN PRISON.

SEMAINE PROCHAINE :
UNE AUTRE AVENTURE.

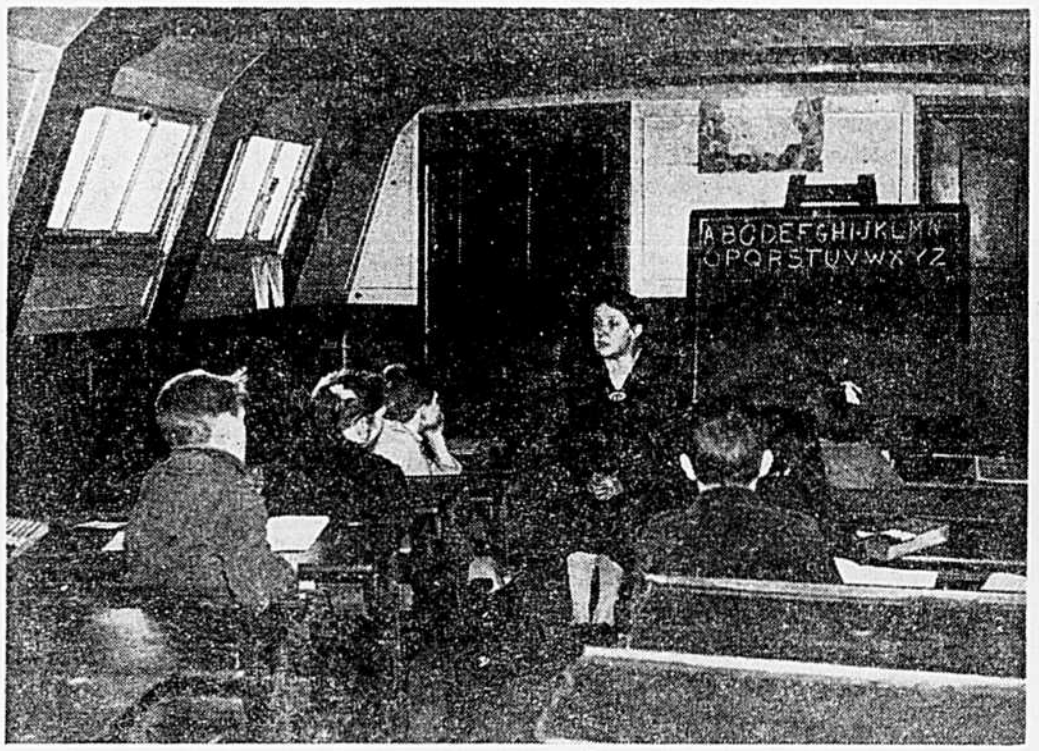
"L'école du chaland", la plus originale des écoles anglaises



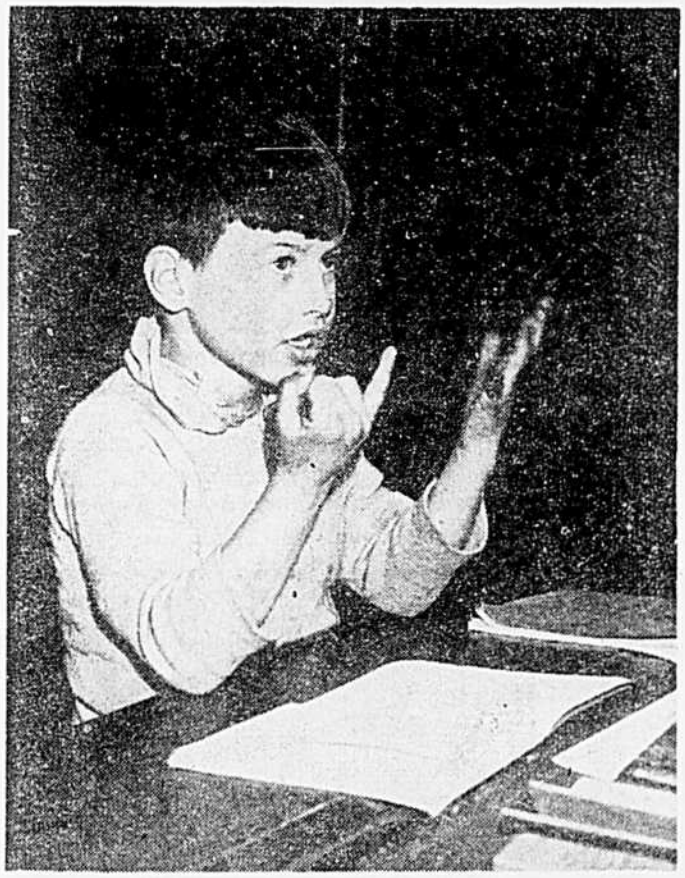
A "l'école du chaland" la place manque pour l'éducation physique. Cependant Mme Shelton, la maîtresse d'école, trouve le temps et l'espace pour faire exécuter à ses élèves de fortune quelques mouvements de gymnastique suédoise. C'est peu, mais les élèves ont l'occasion de prendre de l'exercice sur les péniches paternelles.



Les enfants qui vivent sur les péniches n'ont pas souvent l'occasion d'aller à l'école. Quand le bateau familial se trouve à distance raisonnable de "l'école du chaland", les enfants sont heureux de s'y rendre. Mme Moulds, dont le bateau est amarré sur le grand canal Union, envoie ses enfants à l'école.



Rares sont les élèves et ce sont rarement les mêmes. Il faut cependant donner à tous quelques notions élémentaires de lecture et d'écriture et aussi de calcul. Mme Shelton, la vieille maîtresse d'école, raconte une aventure héroïque à un auditoire fort attentif.



Le calcul n'est pas la partie forte des jeunes élèves. Ceux-ci ont si peu souvent l'occasion de suivre les classes que les études sont sans cesse coupées. Aussi ne faut-il pas s'étonner que ce bambin de huit ans en soit encore à compter sur ses doigts pour soustraire 4 de 6. Peut-être restera-t-il trois mois sans retourner à l'école.

Sur la rive, à deux pas du "Cedar", l'"école du chaland", la maîtresse, Mme Shelton, apprend à jouer aux enfants qui connaissent peu de jeux sur les chalands paternels où, bien souvent, ils doivent aider aux manoeuvres et où ils ont peu l'occasion de rencontrer de petits camarades. "Si ces enfants paraissent peu développés," dit Mme Shelton, "ils n'en sont pas moins intelligents."

Soins de beauté et exercices de gymnastique

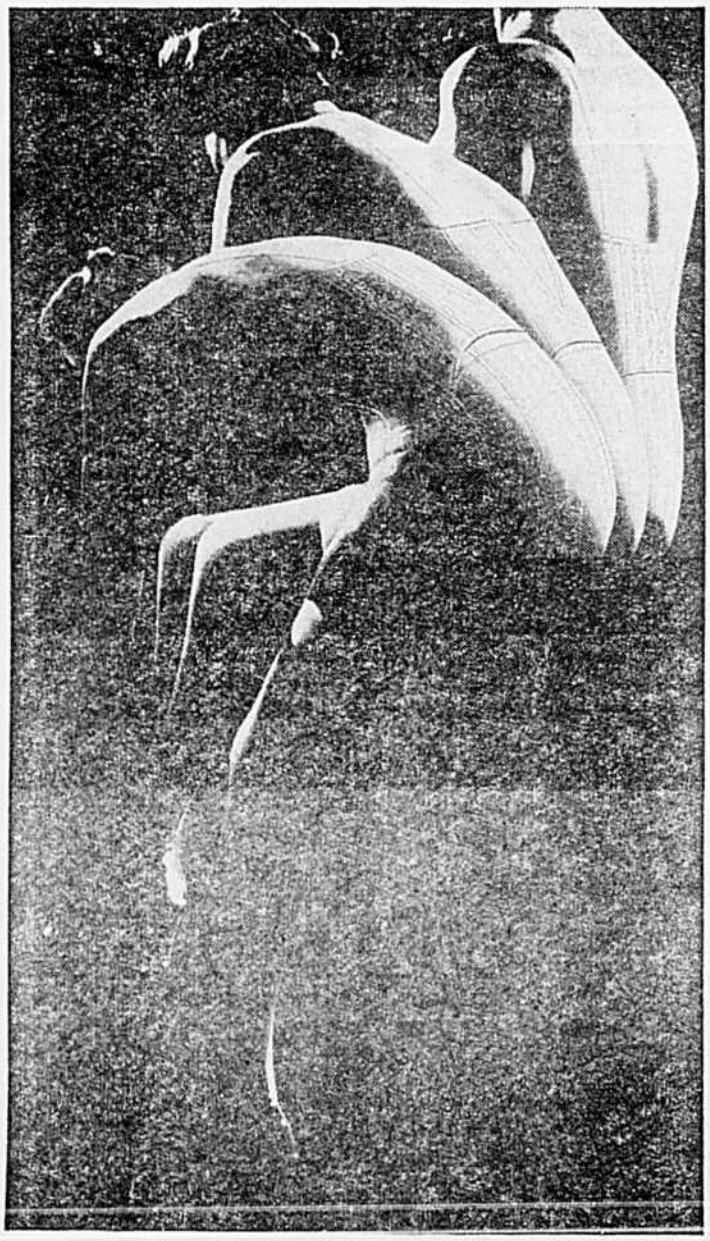
★

PARMI LES SOINS DE BEAUTE qu'on recommande principalement, Gloria Henry, de la Columbia, observe surtout, et régulièrement chaque soir, celui d'appliquer une crème douce autour des yeux et sur les paupières pour faire disparaître toute trace de fatigue et pour rendre la peau douce, lisse et veloutée, à condition de faire ceci très délicatement, dans un mouvement circulaire.

C'EST ENCORE GLORIA HENRY, de la Columbia, qui nous démontre comment nettoyer le visage. Tout d'abord, employez une crème pour nettoyer et enlevez-la immédiatement, avec des tampons doux. Lavez-vous à l'eau froide et si votre épiderme est très sec, ajoutez un peu de crème de base à l'huile, surtout autour des yeux, posez le maquillage et c'est fait. Vous aurez un teint ravissant.

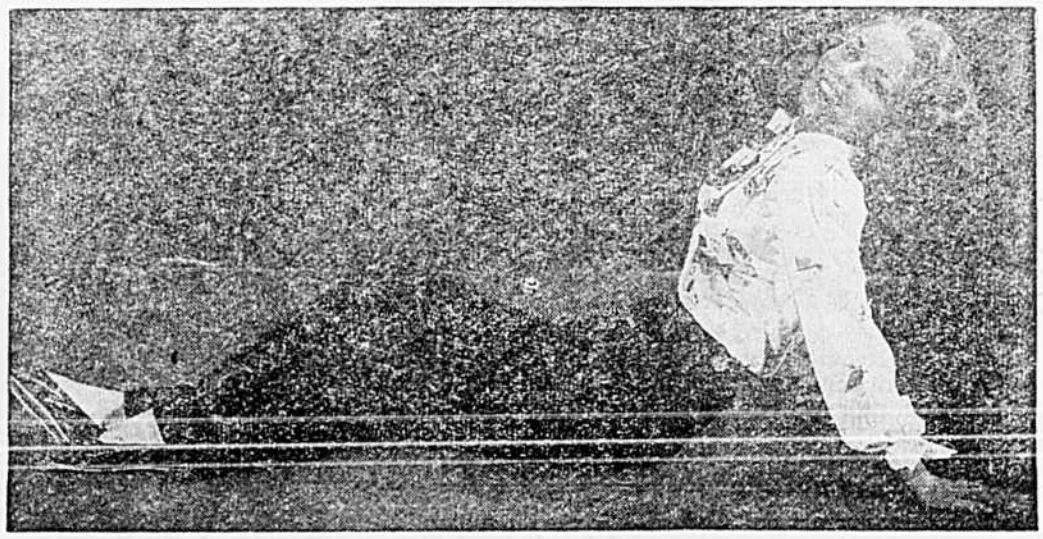
IL FAUT MANGER pour vivre et non vivre pour manger, rappelons-le-nous, car les repas que nous prenons peuvent produire un effet énorme sur notre apparence. C'est ce que sait bien Evelyn Keyes, de la Columbia, qui s'efforce de rechercher un régime fortifiant, mais bien balancé.

CELLE QUI DECIDE de conduire une auto s'assurera auparavant que sa vision est parfaite. Sans cela, et sans un tempérament calme mais aux réactions vives, la jeune fille devrait plutôt s'abstenir de pratiquer ce sport qui est souvent pour elle, plus dangereux que pour un homme. Et . . . attention aux distractions, dit Jane Harker, de la Warner Bros.



(Dominion Corset)

CHAQUE MODE NOUVELLE transforme non seulement les vêtements extérieurs et les accessoires, mais aussi les sous-vêtements et les items de base. C'est pourquoi avec le "new look," nous viennent des gaines, des soutien-gorge, des ceintures élastiques, et des corselettes qui moulent le corps à perfection, suivant les lignes nouvelles, et qui sont aussi légers, aussi flexibles, aussi confortables et pratiques qu'on puisse espérer.



POUR AMINCIR DES HANCHES, la gentille vedette Janet Blair, de la Columbia, pratique un exercice excellent qui consiste à s'asseoir par terre, les deux mains en arrière, à fléchir les genoux légèrement, puis à balancer les deux jambes qui sont ensemble et les hanches, alternant du côté droit, au côté gauche, et du gauche au droit. Essayez, et vous aurez certainement du plaisir à le faire.

ELEGANTE TOILETTE

PATRON NO 4526. — Robe d'une grande originalité! Fascinant ce deux-pièces drapé à l'encolure, avec noeud à l'épaule et péplum godé; la jupe à panneaux est amincissante.

Le patron No 4526 est offert dans les tailles de 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 ans requiert 3½ vges d'un tissu de 39 pouces; ¾ de vge pour le tissu faisant contraste.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4526, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

* L'été va bientôt venir et vous ressortez vos jolies robes. Pour raviver leurs teintes vives, mettez dans l'eau de lavage une cuillerée à soupe de vinaigre.

Vengeance dans...

(suite de la page 16)

anéanti par les drogues du sorcier qui a remplacé les prêtres. Que s'est-il passé? Dans un suprême effort, il parvient à se mettre debout. La troupe des zombies s'est arrêtée. La femme blanche est debout, elle lui tourne le dos . . . de courts cheveux blonds lui entourent la tête.

—Ginette! dit-il tout bas. Il avance vers elle avec grand'peine... ses jambes pèsent des tonnes. Tous ses muscles et tous ses nerfs sont bandés dans un suprême effort... il approche, il la touche...

— Ginette! hurle-t-il, d'une voix blanche.

Il serre dans ses bras un corps dur, sans réponse... il couvre de baisers une figure hébétée. A chaque baiser, ses lèvres ensanglantées laissent une empreinte rouge et visqueuse... Des yeux sans vie, démesurément gros, le regardent. Il sent de grosses mains l'empoigner violemment à la gorge. Ginette resserre son étreinte... il étouffe. André voit cette figure de cire éclairée par le feu... le sang luit.

—Ginette! crie-t-il dans un râle affreux.

Ses grosses mains, de véritables mains d'homme lui étreignent la gorge avec force. Son coeur lui fait horriblement mal. Il croit que sa poitrine va éclater... Ah!... Une grande douleur et tout devient noir. La femme blanche le jette à ses pieds... Ses yeux vides et glacials le fixent bêtement.

Parmi les corps étendus dans la poussière, une blanchisseuse congédiée par les "blancs" rit sinistrement de sa large bouche édentée.

NAPPERONS BRODES

PATRON NO 706. — Les napperons brodés à l'aiguille ont encore beaucoup de vogue, parce qu'ils sont d'entretien facile. Ceux-ci, aux motifs variés, sont joliment ornés d'une fine dentelle au crochet.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 706, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

SUCCES COMPLET

PATRON NO 4706. — On l'intitule robe "Succès", car celles qui l'arborent ne passent jamais inaperçues. La taille fine, la volumineuse jupe à volant, tout concourt à rendre cette toilette féminine à souhait.

Le patron no 4706 est offert pour adolescentes, dans les tailles 11, 13, 15 et 17 ans. La taille 13 ans requiert 3 vges de tissu de 35 pouces et ⅛ de vge de tissu contrastant pour les volants des manches et de la jupe.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4706, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils

ORIENTATION de L'ENFANT

Pendant les vacances

Comme la coutume veut que les mois d'école soient limités à dix et que la période des vacances comprenne deux longs mois d'été, il faut que les parents tracent un programme très défini, afin que l'enfant ne perde pas son temps durant toutes ces semaines, qu'il ne s'ennuie pas et qu'il ne prenne pas l'habitude de disparaitre à tout moment et "vivre ailleurs".

Il ne s'agit évidemment pas de forcer l'enfant à étudier plus que ses compagnons, de le punir pour n'avoir pas réussi ses examens à la fin de l'année, en lui faisant prendre des cours privés, ou de le priver de vacances bien méritées en le faisant trop travailler à la maison ou étudier trop souvent.

Mais la saison d'étude est vraiment courte, et pendant deux mois on peut faire tant. Alors, pourquoi ne pas profiter de ce temps pour apprendre au petit les choses qu'il aimerait savoir, pour développer chez lui les talents naturels qu'il n'a pas eu le temps de travailler beaucoup durant l'année scolaire, comme par exemple, la musique, le dessin, la danse, l'élocution, etc.

Tâchons aussi de l'encourager à lire souvent et à faire beaucoup de sport.

Nourrir la peau

Appliquez sur votre visage, par de légers massages pratiqués de bas en haut, une crème grasse dite nourrissante ou même une huile spéciale, que vous conserverez toute la nuit, si votre peau est sèche. Une crème stimulante, étendue une demi-heure environ sur le visage, nourrira suffisamment les peaux grasses.

La Fête des Pères

le 20 juin

SUGGESTIONS

CHEMISES BLANCHES

Toutes de fins broadcloths. Marques reputées telles que "Forsyth" et "B.V.D." — Grandeurs variées. ..... $3.75 à $7.00

CHEMISES DE COULEURS

Les meilleures chemises de marques connues, "Tooke", "B.V.D.", "Forsyth" et "Arrow", rayées ou unies dans les plus nouvelles teintes. Grandeurs variées. ..... $3.50 à $10.00

MOUCHOIRS

Grand choix de mouchoirs pour tous les goûts. Blancs ou de couleurs. Unis, rayés ou quadrillés. Prix variés. ..... .15 à $1.00 ch.

CRAVATES

Assortiment de belles cravates de qualité. Choix varié de dessins et de tons. Dans une jolie boite. ..... $1.00 à $3.50

Chaussettes Pyjamas Robes de Chambre

A. BONN

Gilets et Pantalons sport Chapeaux

Connu de tous les hommes bien mis pour la haute qualité de sa mercerie.

6557, rue St-Hubert — Tél. : CA. 8922

Aux deux magasins "De Belle" vous trouverez les plus chics souliers

"BABY DOLL"

Blanc combiné argent. Aussi couleurs assorties.

$7.95

"SANDALE"

En cuir couleur "OR"

$8.50

EN VEDETTE

Superbes ensembles de sacs à main et souliers en peau de serpents. Couleurs: vert, rouge, naturel.

"TOPPER"

"SANDALE"

Couleurs assorties

$10.95

Blanc et couleurs assorties

$7.95

DeBelle Chaussures

Conrad Landry, prop.

6602a St-Hubert entre Beaubien et St-Zotique

DO. 2332

2353 est, Beaubien près des Ecores

TA. 5527

Lettres et Arts

Autorisée par Pierre Bonnard, une exposition de ses oeuvres a lieu à New-York, un an après sa mort

NEW-YORK. — (**De notre correspondant particulier John Neva.**) — Le "Museum of Modern Art" de New-York expose actuellement plus de 150 peintures à l'huile, gouaches, aquarelles, dessins, gravures et illustrations du célèbre peintre français Pierre Bonnard, décédé en janvier 1947, à l'âge de 80 ans, au Cannet.

Ce grand maître de la peinture moderne, qui s'est fait une place de choix au cours de ses soixante ans de vie artistique, retient l'intérêt non seulement de ceux qui connaissent bien son nom, mais aussi de ceux qui aiment l'interprétation colorée des détails les plus intimes de la vie quotidienne, qu'il a représentée avec gaieté et avec humour.

Cette exposition, organisée en collaboration avec le "Cleveland Museum of Art", réunit le plus grand nombre d'oeuvres de Bonnard qu'il ait jamais été donné de voir aux Etats-Unis. Le troisième étage du musée est complètement occupé par l'exposition qui restera ouverte jusqu'au 25 juillet.

Les directeurs de l'exposition sont M. John Rewald, auteur de nombreux ouvrages sur l'art français et, notamment, de l'Hsitoire de l'Impressionnisme, paru récemment, et M. Charles Terrasse, curateur du musée de Fontainebleau, et neveu de Pierre Bonnard.

En 1946, le "Museum of Modern Art" avait obtenu de l'artiste la permission de tenir une exposition en octobre 1947, pour célébrer le 80e anniversaire de la naissance de Bonnard. Mais Bonnard mourut en janvier 1947, et, après sa mort, les autorités artistiques françaises décidèrent de rendre hommage à son talent, en tenant une exposition au musée de l'Orangerie, à Paris, et l'exposition actuelle dut être retardée afin d'y faire figurer les oeuvres exposées en France.

● Oeuvres célèbres

Parmi les oeuvres exposées, on note des toiles célèbres comme **l'Après-Midi bourgeoise,** montrant la famille du beau-frère de l'artiste, le compositeur Claude Terrasse, *sur la pelouse, devant* la maison ancestrale des Bonnard, en Daupliné. Cette grande toile, remplie de charmants détails d'une aimable qualité descriptive, est comme une apothéose de la vie de la famille française de la fin du siècle dernier.

La Terrasse, la plus grande toile figurant à l'exposition, est d'une exubérance de couleurs presque exotiques et dénote l'imagination heureuse et triompbante de son auteur. Elle a été généreusement prêtée par l'ambassade française de Washington.

On peut suivre l'évolution du talent de Bonnard, à travers ses premières toiles d'une incroyable sensibilité, ses affiches et ses lithographies (qui attirèrent sur lui l'attention, à ses débuts) et à travers ses dernières toiles d'une resplendissante splendeur et qui furent exécutées au cours de l'occupation allemande. On peut, dans la série de ces oeuvres, suivre l'évolution de son génie sous ses aspects les plus divers.

● Un livre

M. Rewald, dans son livre sur Bonnard, s'exprime ainsi : "Le Paris des années 1900, le gai Paris, mérite apparemment la réputation dont il jouit, dans la mesure où sa joyeuse insouciance est reflétée même dans la vie des artistes de ces mêmes années. C'est ce Paris qui vit éclore le talent artistique de Bonnard. Celui-ci avait 19 ans, quand Seurat exposa sa Grande Jatte, et vingt ans, quand Van Gogh se donna la mort. La tour Eiffel était encore jeune et la reine Victoria déjà vieille...

"Tout ce qu'il touche est inspiré de cette aimable fantaisie. Tout ce qui retenait son attention semblait révéler, et à lui seul, un sourire plein de tendresse. Sa peinture reflétait la joie qu'il puisait dans les choses les plus innocentes, les plus ordinaires et les plus modestes.

"Bonnard entreprit de saisir, dans ses oeuvres, ce qu'aucun autre peintre de son temps n'avait observé : les petits incidents de la vie parisienne, les choses dont personne ne semble avoir conscience, parce qu'elles se répètent sans cesse et constituent dans leur répétition quotidienne les éléments communs de la vie journalière. Il fallait l'oeil d'un explorateur de la poésie pour être retenu par ce que chacun voyait et pourtant cessait de voir parce que ce n'était ni nouveau ni étrange.

"Sa sensibilité était éveillée par la grâce maladroite d'une jeune fille portant un panier de linge dans une rue déserte, par l'air fatigué d'un cheval de fiacre, par le trottinement des pieds d'enfants se rendant en hâte à l'école, par les visages rougis sous les parapluies par une tempête de neige, par un groupe de gens flânant devant une boutique d'antiquaire, etc."

(Phto. Courtoisie du "Museum of Modern Art", New-York)
Pierre Bonnard. "La Chevelure d'or" (1924), peinture à l'huile. Collection privée, New-York.

(Photo Intercontinentale)
PARIS. — EXPOSITION CLAUDE DEBUSSY. — Dernièrement, à la Bibliothèque Nationale de l'Opéra a eu lieu l'inauguration d'une exposition à la mémoire du grand compositeur Claude Debussy. **Sur notre photo,** de gauche à droite: Mme de Tinan, descendante de Claude Debussy, Mme Hugo, femme du petit-fils de Victor Hugo, M. Cain, directeur de la Bibliothèque Nationale et M. Hirsch, directeur de l'Opéra.

L'Association des Peintres canadiens expose chez Salette

L'Association des Peintres canadiens expose actuellement au studio A. Salette, 1297, rue St-Denis, un nombre assez considérable de peintures de valeur très diverse mais d'un intérêt indiscutable.

Avec les oeuvres d'artistes connus et qu'on retrouve avec plaisir, on peut aussi jeter un coup d'oeil sur les toiles des élèves du studio, dont certains manifestent des dispositions remarquables et une technique déjà très développée pour le peu de durée de leurs études.

Parmi les peintres dont les noms sont familiers, il faut citer: Adrien Hébert, avec deux toiles charmantes, Jeanne Ferrez, lauréate du Salon des Indépendants et du Salon d'Automne de Paris, dont les oeuvres sont pleines d'une extraordinaire poésie et témoignent une forte personnalité.

A citer également des toiles d'Alfred Faniel, de Paul Perron, d'Iacurto, de Mlle Delfosse, d'A. Salette et de Marcel Salette, de Roger Lamalice, de Roger Laflamme.

Une toile déjà fort ancienne présente un intérêt particulier, c'est un tableau du grand-père du peintre canadien bien connu, Cullen. Traité très largement, ce tableau exprime la nostalgie d'un paysage romantique: la fin du jour tombant sur un vieux château perdu dans la verdure, au bord de l'eau.

Pour les élèves du studio, il ne saurait être question de faire la critique de leurs oeuvres. Mais on doit signaler le souci visible de tous de donner des oeuvres finies, soignées, dans une note générale conformiste, ce qui est sans doute la meilleure préparation pour un artiste qui veut se former un métier solide et "savoir où il va".

Bien que ce soient des oeuvres d'élèves, on note cependant chez chacun d'eux une orientation personnelle par le choix des sujets traités. Nous ne voulons pas citer de noms, malgré le désir que nous en avons, afin de ne pas commettre d'injustice.

A noter aussi une section d'art commercial où les élèves se distinguent par une grande liberté d'expression et une imagination généralement heureuse.

Enfin signalons une intéressante exposition de photographies de "Bellefontaine" (Marcel Lafontaine) qui fait le plus grand honneur à cet artiste.

Ballets Ruth Sorel

Un accueil chaleureux et enthousiaste était réservé à Ruth Sorel et à sa troupe de ballet, alors que celle-ci présentait, le 3 juin dernier, ses élèves dans le spectacle qui leur valut, récemment un si grand succès au premier festival national de ballet, à Winnipeg.

La chorégraphie, dans trois des quatre ballets au programme, était composée par Ruth Sorel, et très réussie. Malgré certains vides de la scène, la continuité ne fut pas rompue et même dans les parties les plus difficiles à arranger, les mouvements sont très bien adaptés à la musique.

Au point de vue danse, mimique, et expression, l'interprétation y fut donnée avec une précision remarquable, une compréhension et un brio rarement trouvés chez de si jeunes artistes. Les pas étaient si bien sus, et les mouvements si naturels chez chacun des interprètes, qu'ils pouvaient donner libre cours à leur imagination et vraiment jouer avec conviction. Mme Ruth Sorel elle-même tenait le rôle principal de la pécheresse, dans le Mea Culpa, sur la musique de J.-S. Bach, et le fit avec un art et une maîtrise admirables. Leo Ciceri fut particulièrement remarqué par sa technique avancée autant que par son jeu expressif. Andrée Millaire, Pauline McCullugh, Gail McEachern et Katharine Cohen s'acquittèrent aussi extraordinairement bien de leurs différents rôles.

Le programme général était bien, quoique trois des quatre ballets aient été plutôt lugubres, ce qui créait une atmosphère trop peu gaie et légère, surtout pour des jeunes comme ceux qui participaient à ce spectacle ou qui y assistaient.

M. M. M.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Des femmes dévouées veulent garantir notre avenir musical

(par Simone Gélinas)

Il est normal que le développement d'un pays, d'une ville entraine aussi celui des arts, mais il est plus inattendu de voir les arts prendre l'élan et entrainer à leur suite le progrès économique. Ce phénomène s'est manifesté à Paris et a valu à cette ville d'être surnommée la ville lumière; il se répète à Montréal, où nous assistons présentement à la plus extraordinaire expansion d'activités et d'accomplissements variés. Dans la métropole, c'est comme la manifestation soudaine du printemps, qui s'installe du jour au lendemain, pour acheminer rapidement les gens vers l'été.

La population ravie s'organise, tente de suivre le tempo de cette marche redoublée du progrès, afin de tirer le plus grand parti possible de la durée des semences, et plus tard de celle de la récolte; il faut toutefois faire vite, s'il faut aussi faire bien !

Un peu partout, on se prépare on se groupe pour la corvée que l'occasion réclame. Il ne faut pas que le climat favorable donne uniquement croissance à des herbes folles. Nous voulons une belle récolte, et avec la conjugaison des bonnes volontés, avec l'énergie et les talents combinés de notre population, nous obtiendrons un rendement magnifique.

Parmi les ouvrières organisées en dernière heure, mentionnons le Comité auxiliaire féminin des Concerts Symphoniques, dont Mme Honoré Parent est la présidente, un groupement de 200 femmes qui, de façon permanente, se portent garant de la santé économique de leur orchestre symphonique, ainsi que de sa bonne renommée chez nous et à l'étranger, tant pour la qualité de ses exécutions que pour les conditions faites à ses musiciens; 200 marraines, 200 forces agissantes qui prennent leur part de responsabilité d'une de nos plus belles entreprises artistiques. Il va maintenant devenir extrêmement intéressant d'observer la croissance de notre orchestre symphonique, de le suivre dans son ascension.

(Photo Annette et Basil Zarov)

Mme Honoré Parent, présidente du groupe des 211 auxiliaires féminines qui joueront dorénavant un rôle important dans la vie de notre orchestre symphonique. Un groupe similaire de bénévoles est attaché à presque toutes les organisations du genre en Amérique.

● Une présidente compréhensive

Je suis allée voir, ces jours derniers, la présidente de ce sympathique groupement, Mme Honoré Parent; dans mon opinion, choix d'une présidente ne fut jamais plus heureux.

Une femme aimée, admirée et écoutée dans tous les milieux, elle possède une bonté agissante, une grande souplesse de caractère, un esprit clair et déterminé, toutes qualités qui en font un chef idéal.

On aimera travailler sous ses ordres, car elle a une façon aimable et très personnelle de combiner devoirs et plaisirs, qui font que le travail n'en a plus que le nom, et qu'on en juge:

—Les gens ne peuvent vraiment s'intéresser qu'à ce qu'ils connaissent bien et à ce qu'ils admirent, dit-elle, aussi avons-nous décidé, avec l'autorisation de M. Désiré Defauw, d'admettre nos auxiliaires aux répétitions d'orchestre — à condition bien entendu qu'elles arrivent à l'heure ! Nous leur offrons également l'avantage de déjeuner avec nos artistes invités, qui leur seront introduits. Elles pourront aussi, si elles le désirent, organiser chez elles une réception en l'honneur de nos artistes de passage.

Quelle rétribution pour les femmes qui auront fait bénévolement leur affaire de notre Orchestre Symphonique ! Seule une personne très raffinée, possédant l'exquise délicatesse de Mme Parent, pouvait songer à cet aspect social d'une question qui avait déjà son angle artistique et financier. C'est donc sous le très heureux symbole du triangle que notre ensemble symphonique accomplira dorénavant sa mission artistique et nationale.

● Appel au public

Disons tout de suite que la campagne de souscription qui débutera ce mois-ci n'a point pour but de combler un déficit, une particularité d'ailleurs unique, car tous les orchestres symphoniques du monde font des déficits qui sont comblés par l'Etat ou par des souscriptions de particuliers.

L'appel au public a pour but de faire une grande chose d'une organisation qui fait ses dépenses, à condition de ne pas dépasser les cadres rigoureusement fixés de ses activités régulières. Et Mme Parent nous fait part des projets qu'un fond spécial permettra de réaliser:

—Des programmes plus variés, grâce à l'acquisition de plus nombreuses partitions et d'un orchestre augmenté; un plus grand nombre de répétitions, qui contribueront à améliorer la tenue des programmes; des concerts pour les enfants, qui seront en même temps radiodiffusés dans les écoles, couvents et collèges, pour permettre une plus grande diffusion de la culture musicale; des tournées dans les villes de la province, ainsi que dans celles des provinces environnantes; un concert à prix populaires réservé aux jeunes et fixé le jeudi qui suivra les exécutions des soirées régulières.

Si l'intérêt du public auditeur doit surtout inspirer les prochaines réformes de la Société des Concerts Symphoniques, les musiciens n'ont pas non plus été oubliés; le programme du Comité des auxiliaires prévoit, pour un avenir qui n'est pas tellement éloigné, que la Société sera en mesure de payer des salaires réguliers à ses musiciens qui doivent présentement, pour gagner leur vie, sauter du jazz à la musique classique, du programme bouffe à l'accompagnement — une situation intolérable! Par ailleurs, on s'efforce d'encourager un rapprochement entre administration, comité auxiliaire et musiciens, au moyen de convocations et de réunions sociales, qui contribueront à mieux unir la grande famille du concert symphonique, à lui donner une cohésion qui activera le progrès de son expansion.

La campagne des auxiliaires féminines doit être lancée après l'assemblée tenue dans le cours du mois; elle se terminera avec le 1er concert de la Société, en octobre.

DONNEZ COMME

LIVRES DE RECOMPENSE

les ouvrages de notre romancière canadienne-française.

ADRIENNE MAILLET

"LA VIE TOURMENTEE DE MICHELLE ROBAL"
Incroyable histoire vécue.

"AMOUR TENACE"
Histoire d'amour tissée sur un fond de moeurs contemporaines et pleine d'imprévus.

"UN ENLEVEMENT"
Une fille-mère qui fut assez courageuse pour prendre les responsabilités de son inconduite accidentelle.

"TROP TARD"
L'héroine est une jeune fille qui redoute le mariage.

"L'ONCLE DES JUMEAUX POMPONNELLE"
Deux frères jumeaux amoureux de la même jeune fille.

Tous sont captivants et peuvent être lus même par les adolescents.

En vente dans les bonnes librairies

Les trois premiers titres:

$1.25 chacun, les autres, $1.00

● Père et mère tu honoreras . . .

. . . afin de vivre longuement.

De tous les commandements divins, c'est peut-être celui auquel on attache le moins d'importance, de nos jours.

Cela tient, je crois, à ce que la jeunesse d'aujourd'hui, cherchant à s'affirmer, se pose en juge des actes et des opinions de ses ainés, et tend à se libérer de plus en plus de leur tutelle.

Anciennement le radotage commençait à quatre-vingt-dix ans, et encore! A l'époque où nous sommes, passé quarante ans, on a presque honte d'ouvrir la bouche devant nos "quizz kids".

Les valeurs d'autréfois: respect de la sagesse basée sur l'expérience, amour filial aveugle, docilité, prévenance, tout cela est mis au rancart avec les tournures de nos grand'mères. Au fait, on reviendra plus volontiers à celles-ci, qu'à celles-là.

A l'heure actuelle donc, la plupart des jeunes puisent leur sapience dans les gros livres, ils analysent froidement leurs pères et mères, au point de découvrir en eux de véritables monstres ou de parfaits imbéciles, après quoi il ne saurait être question de leur obéir, et encore moins de chercher à leur rendre service.

Même si ses parents ont leur large part de responsabilité dans ce malheureux état des choses, l'enfant n'est jamais justifié de leur manquer de respect, du moins s'il faut en juger par la sévérité du Seigneur vis-à-vis de Cham.

Rose-Marie

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — Plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours 10 a.m. à 9 p.m
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

CEINTURES MEDICALES
pour hommes, femmes et enfants

SUPPORTS POUR :
- HERNIE
- DESCENTE D'ESTOMAC
- BANDES D'OPERES

Bas en Lastex pour varices
(toutes longueurs)

Tout vêtement de base ou médical fait sur mesures quand le cas l'exige. Notre procédé de double essayage vous assure entière satisfaction.

Les meilleures marques de vêtements de base :
- Brassières
- Corsets
- Gaines
- Formes en caoutchouc

Nous réparons toute marque de corset et nous vendons le matériel nécessaire si vous préférez faire vos réparations.

Commandes postales exécutées rapidement.

"PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN"

CORSET Clarice SHOPPE

862 est, avenue Mont-Royal — Téléphone AM. 3312
coin St-André

Le Cinéma Français

Ses films italiens vont révéler Jacqueline Plessis aux Parisiens

Jacqueline Plessis nous vient de la chance. Dès qu'elle décida de faire du théâtre elle obtint un rôle principal au Palais-Royal. Elle y resta six mois. C'est une école dure qui apprend à sentir le public. Ce n'était pas son emploi. Ce n'était pas non plus un rôle qu'elle aimait. Mais elle en garde un souvenir attachant: le premier trac, la première équipe, sa première loge qui donnait sur les jardins du Palais-Royal en face des fenêtres de Colette.

Peu après elle rencontre Claude Dauphin qu'elle avait connu en 1940, à Marseille. Il jouait **le Bal des pompiers**, au théâtre Verlaine. Elle alla voir la pièce, revit Claude, qui lui proposa de reprendre le rôle de Paméla. Elle fut très heureuse de travailler avec Claude et sa compagnie et encore plus de créer la pièce en Belgique.

Bruxelles fut pour Jacqueline Plessis trois semaines de vacances, avec la joie de jouer chaque soir son rôle.

A Pâques, Jacqueline Plessis décida d'aller à Rome, voir des amis et connaître la ville éternelle. Peu après son arrivée elle fit la connaissance, au cours d'un dîner, de Camille Trastrocinque, qui lui demanda de faire un bout d'essai. Quelques jours plus tard, elle lisait le scenario et signait le rôle principal, avec Victoria de Sica comme partenaire. Le film commençait le 1er juin. Personne ne parlait français, sauf le metteur en scène, et Jacqueline Plessis ne parlait pas un mot d'italien.

Les extérieurs eurent lieu à Naples, et Jacqueline Plessis en profita pour visiter Capri.

Une nuit à 2 heures du matin, le téléphone la réveilla. On lui téléphonait de Venise, pour lui demander d'être l'interprète principale de **Lohengrin**. Elle crut à une plaisanterie. Mais, deux jours après, Max Calendri arrivait avec son contrat.

Jacqueline Plessis tourna donc **Lohengrin**, avec, comme partenaire, le fameux ténor italien Cassinelli. Bien entendu elle fut doublée, pour le chant, par une grande cantatrice de la Scala de Milan.

Aujourd'hui Jacqueline Plessis est à Paris et mène une vie très sage, auprès de son mari, dans son appartement du Trocadéro. Elle aime à se promener au bord de la Seine, fouiller dans les bibliothèques des quais.

Mais elle va bientôt quitter la Seine pour le Tibre. En effet, elle va retourner à Rome, pour y tourner, à la Scalera, **Huis Clos**, avec Orson Welles, sous la direction de Genino.

François Jacques

Cette jeune et belle vedette parisienne n'a jamais tourné en France. Elle devient vedette à Rome et c'est dans des films italiens que le public français découvrira Jacqueline Plessis.

Jean Davy, comédien de grande classe

Autorité, puissance, emportement, assurance, voilà Jean Davy.

Lorsqu'il est en scène, plus de répit. Ses partenaires ne sont plus que de fort petites choses. Davy les écrase. Son jeu est tragiquefixe. Ceux qui, à ses côtés, ne peuvent se hausser à ce ton, sont nettoyés. Il va se pulvériser lui-même, à force d'amour, de haine, d'héroïsme ou de désespoir.

Bien que le cinéma demande de la photogénie. Davy a triomphé de toutes les difficultés. Quand on a l'oeil petit, le nez pas précisément grec, un menton de Tibère, un front à porter la couronne de laurier, le cinéma semble n'offrir que des rôles de policier.

Mais Jean Davy n'est pas pressé, il attend son heure. **L'Espionne** et **Réseau clandestin** l'ont fait connaître. **Vertiges** a démontré que, sans être jeune premier, il sera appelé, plus tôt qu'on ne le croit, au grand premier rôle.

Il jouera alors les chefs, les grands hommes. Sa voix fera les délices des cinéphiles. Il sera peut-être un nouveau Harry Baur. Il est certes de taille.

Prochain film de Maurice Cloche

PARIS.—Après **Monsieur Vincent**, qui a remporté un si grand succès partout où il a été présenté, Maurice Cloche veut porter à l'écran une autre grande figure française: le docteur Laennec.

C'est Pierre Blanchar qui tiendra le rôle titre. Les intérieurs du film seront tournés à l'hospice de la Salpétrière, à Paris, tandis que les extérieurs seront filmés en Bretagne, principalement à Nantes et à Quimper.

Le savant français, Louis Lumière, inventeur de la cinématographie, est décédé à la suite d'une longue maladie. Il était né à Besançon, en 1864. Il fit les mêmes études que son frère Auguste et travailla avec lui à de nombreuses inventions. Il était président d'honneur de la Chambre syndicale du cinéma, président du conseil de la Société française de physique. Elu membre de l'Académie des sciences, en 1918, il était grand officier de la Légion d'honneur depuis 1935.

Un peu américaine, très française, telle est la jolie Gisèle Préville

Gisèle Préville, avec sa chevelure de feu, ses grands yeux émeraude, pailletés, tendres et malicieux tour à tour, est une des plus jolies vedettes parisiennes.

Ayant séjourné aux Etats-Unis jusqu'à l'âge de quatorze ans, Gisèle Préville, bien que française de père et de mère, a rapporté de l'Amérique cette beauté, cette ligne américaine si particulière. Mais cette beauté ne serait rien en soi, n'était l'esprit primesautier de la jeune Française.

En 1945, Gisèle est remarquée dans la maison de couture de la rue de la Paix où elle est mannequin et devient bientôt "Miss France", titre prestigieux sans doute, mais bien éphémère. Bien sagement avec sa maman et l'organisateur de la tournée, elle part, le coeur plein d'espoir, s'exhiber dans les principales villes de France.

Revenue à Paris, Gisèle rêve de devenir comédienne: elle se met courageusement au travail pour gagner sa vie et, le soir, suit les cours dramatiques que donnent Raymond Rouleau et Julien Bertheau. Remarquée par Pierre Fresnay, elle débute à la scène. La critique lui consacre d'élogieux papiers.

A son tour le cinéma la découvre. On lui fait tourner un bout d'essai. Elle s'y révèle d'une exceptionnelle photogénie. Elle tourne alors presque coup sur coup une quinzaine de films.

On a vu cette charmante artiste aux côtés de Georges Guétary, dans **Chansons d'amour**, et elle est encore avec ce chanteur, une des vedettes de la magnifique production **les Aventures de Casanova**.

Canaille, chanteur, danseur, tel est l'inimitable Andrex

Charmant acteur. Charmant garçon. Bon Provençal: Andrex est né à Marseille, il habite Paris. Il a le mal du pays et ne le dit qu'aux gens qui lui sont très sympathiques. Il a trente ans, et les paraît si peu qu'on se demande s'il les paraîtra jamais. Son véritable nom: André Jaubert (famille marseillaise de pure extraction).

Il a les cheveux noirs, des yeux bruns pétillants, les plus belles dents masculines du cinéma français, cette précision et cette élégance de gestes qui n'appartiennent qu'aux danseurs. Il s'habille bien. Il est célibataire. Ses meilleurs "copains": Fernandel et l'acteur marseillais Fernand Flament.

Avant d'être un jeune premier de cinéma, il a été vedette provençale de revues et d'opérettes. Mais un jour le cinéma vint à lui sous la forme de Marcel Pagnol, qui lui confia le rôle de Louis dans **Angèle**. Or, ce Louis était simplement une petite crapule, un voyou. Andrex a beaucoup de talent: Il donna au Louis une silhouette et des accents inoubliables. Mais, rançon de ce coup d'essai envoyé en coup de maître, il se trouve "étiqueté".

Depuis, on n'a guère cessé de lui faire jouer des canailles, des mauvais garçons et des gangsters: **Gribouille, Carnet de bal, l'Etrange Monsieur Victor...** Cependant, on se souvient qu'il sait chanter et danser, et on en fait l'aimable jeune premier d'un film musical (**Ignace, Barnabé**).

Son plus récent film est une comédie qui comble ses voeux **les trois Cousines**.

(Photo intercontinentale)

LA PLUS GRANDE ACTRICE D'AMERIQUE DU SUD EST A PARIS. — Paris, pôle d'attraction de toutes les vedettes reçoit la visite de la grande artiste Zully Moreno qui occupe le premier rang dans le cinéma argentin. La vedette argentine pose devant l'avion qui l'amène de Suisse.

ST. DENIS
A L'AFFICHE
NOEL-NOEL dans le Père Tranquille
RENE DARY dans FORTE TÊTE

"An Ideal Husband" de Wilde, réalisé au cinéma par Korda

(par Dilys Powell)

Au cours des dernières années, une renaissance des oeuvres d'Oscar Wilde s'est manifestée en Angleterre. La grande comédie du célèbre auteur, **The Importance of Being Earnest,** classée, maintenant, au rang de classique dans la tradition même des Congreve et des Sheridan, n'a cessé de paraitre à l'affiche; aujourd'hui, elle figure dans le répertoire de toute société dramatique. La reprise de **Lady Windermere's Fan** remporta un grand succès; récemment, c'était au tour d'**An Ideal Husband,** qui, après un brillant retour sur la scène, était adapté à l'écran.

Naturellement, ce n'est pas la première fois qu'on fait un film d'une oeuvre d'Oscar Wilde. Il y a quelques années, les Américains nous donnèrent **The Picture of Dorian Gray,** qui représentait un effort intéressant; en 1925, Lubitsch fit un film de **Lady Windermere's Fan.** Mais **An Ideal Husband** est la première oeuvre d'Oscar Wilde qui soit tourné en technicolore, et le film est, peut-être, la première tentative de reconstruire pour l'image le caractère fouillé et artificiel du théâtre wildéen.

An Ideal Husband fut représenté pour la première fois en janvier 1895, au théâtre Royal de Haymarket, à Londres. Tous ceux qui connaissent la pièce conviendront sûrement qu'elle présente, pour l'écran, des problèmes exceptionnellement difficiles. On admet généralement que pour ses trois comédies dramatiques, **Lady Windermere's Fan, A woman of no Importance** et **An Ideal Husband,** Wilde s'inspira du théâtre français, empruntant des situations aux oeuvres de Sardou, de Scribe, de Dumas, fils, et d'Augier; traduire ces éléments et les porter à l'écran, qui exige plus de naturel dans le sujet, est une tâche qui demande de l'audace et de la délicatesse. Le spectateur d'une pièce filmée est souvent conscient du caractère théâtral très net de l'action. L'histoire de l'aventurière, du politicien et de son secret, de la femme vertueuse incapable de comprendre ou de pardonner l'inconduite de son mari, tout le potin fait autour de lettres compromettantes, peuvent être le fonds d'un drame de salon du 19e siècle, mais, pour le cinéma de nos jours, le sujet est forcé et même ridicule.

● La philosophie du pouvoir

A un certain moment, le dialogue sérieux et moralisant a un ton moderne, notamment lorsque le politicien explique à un ami les raisons qui l'avaient incité, quelques années auparavant, à vendre un secret de cabinet.

Le baron, dit-il nous avait exposé la plus terrible de toutes les philosophies, la philosophie du pouvoir; il nous avait prêché le plus merveilleux des évangiles, l'évangile de l'or... et il nous avait, ensuite, dit que le luxe n'était rien d'autre qu'un fonds, le décor d'une scène, et que le pouvoir, la domination sur les hommes et le monde, étaient les seules choses importantes, ces choses qui nous donnent la suprême jouissance, le plaisir dont on ne se fatigue jamais, et dans notre siècle, seuls les riches les possèdent.

Les oeuvres que Wilde écrivit par la suite donnent à ce dialogue un intérêt particulier, considérable. Mais dans le film, on ne le souligne pas, peut-être à juste raison, car l'élément réellement vital dans la pièce n'est pas le secret coupable, ni l'intrigue mais le dialogue bouillonnant, éclatant. Un auditoire anglais trouve dans **An Ideal Husband,** le tableau d'une société artificielle, adonnée au luxe, maniérée, vue par un auteur qui, autrefois, était un homme d'esprit, un poète et un satirique; en fait, la pièce reflète la propre personnalité éblouissante de Wilde. Le mordant est moins consistant, moins facile que dans **The Importance of Being Earnest,** mais les élans d'une satire délicieuse sont déjà là; en effet, sous certains points on peut dire d'**An Ideal Husband** qu'elle est l'esquisse du chef-d'oeuvre qui allait suivre.

● Quelques libertés

En adaptant à l'écran une pièce qui, bien qu'elle ne soit pas en elle-même classique, est, dans tous les cas, une des oeuvres d'un auteur qui devient rapidement classique, la première question à décider est jusqu'à quel point on peut se permettre de changer la structure de l'original. **An Ideal Husband** a été réalisé, et sa mise en scène dirigée, par sir Alexander Korda. Korda et l'auteur du script se sont permis quelques libertés avec la pièce de Wilde. Il y a parfois des additions : une scène, par exemple, à la Chambre des communes, dans laquelle sir Robert Chiltern, l'un des héros, défie celle qui voulait le faire chanter et prononce le discours que les menaces de cette femme avaient presque arrêté. Dans l'ensemble, on peut dire qu'en mettant **An Ideal Husband** à l'écran, le réalisateur a judicieusement respecté sa forme, son mouvement, et la morale du sujet.

Il y a, dans le jeu de Diana Wynyard, qui interprète la femme vertueuse et rancunière, une réelle élégance aristocratique; Glynis Johns, qui joue le rôle de la piquante jeune fille de société a, à la fois de la coquetterie et un charme naturel.

Si la pièce manque d'un certain élan, l'encadrement répare admirablement ce défaut. Bien que le montage du film ne présente rien de particulièrement intéressant, le réalisateur a fait un grand effort pour maintenir l'auditoire en haleine pendant les longs passages d'un dialogue sans action, et il y a réussi grâce à une technique du mouvement de la camera et à la disposition des images.

● L'encadrement du sujet dans une époque ancienne

Toute la puissance du film **An Ideal Husband,** dans sa version actuelle, réside dans la manière dont a été reconstitué l'encadrement du sujet dont l'action se passe à une époque déjà éloignée. Les costumes, dessinés par l'une des plus grandes modelistes anglaises, Cecil Beaton, ont leur enchantement particulier : les chapeaux ornés de plumes d'autruche de diverses couleurs, les voiles, les ombrelles, les traines extravagantes des longues robes éclatantes de la fin du siècle dernier. Si tous les acteurs et actrices ne sont pas précisément très à l'aise dans ces costumes extraordinaires, la camera, tout au moins, ne perd rien de cette richesse de couleurs : les cavaliers élégants de Hyde Park, les attelages et les curieux.

Les intérieurs ont une somptuosité qui est bien, en effet, une reconstruction de l'époque. La grande réception à l'hôtel particulier des Chiltern, l'escalier avec sa rampe baroque en fer forgé, les grands lustres étincelants, tous les beaux et mystérieux colifichets de la chambre de lady Chiltern, les miroirs dorés, les appliques avec leurs festons de cristal, les brocarts bouclés et les rideaux de dentelle, pour une fois la splendeur est authentique. Et le regard de la camera perçant le rideau pour pénétrer dans le boudoir, traversant le salon ou s'arrêtant sur les lampes, les secrétaires, les chaises en tapisserie, les tableaux de peinture, fait en effet revivre la somptuosité d'une société privilégiée qui, déjà à l'époque où écrivait Wilde, changeait et qui, aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, a disparu.

(Bureau d'Information du Royaume-Uni).

● Le souverain pontife Pie XII a reçu un parchemin d'une pesanteur de 52 livres, portant les signatures de 25,000 citoyens de Philadelphie qui le félicitaient pour son influence de chef dans l'élection générale d'Italie.

---

*La vedette de cinéma Dorothy Patrick, qui avait allongé ses robes en défaisant les bords, n'était pas satisfaite, car, elle avait beau passer et repasser le fer sur cette jupe, la marque de l'ancien bord ne disparaissait pas complètement. Elle a donc trouvé comme solution de recouvrir cette ligne marquée d'un braid de la même teinte que la robe ou d'un ton contrastant.

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

● LISEZ "LE PETIT JOURNAL"

LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses
Achetez la boite métallique d'une ½ livre . . . elle est économique

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

La question de l'oléomargarine sera de nouveau débattue en Chambre durant les prochains mois. Et, il est fort probable que la vente de ce produit soit permise au Canada avant l'été 1949... Charles Mayer sera l'objet d'une petite fête au Club Canadien, le 6 juillet, date qui marquera ses 25 ans dans le journalisme et ses 15 années comme rédacteur sportif au "Petit Journal". C'est le 14 juillet que notre confrère partira pour l'Angleterre où il assistera aux jeux Olympiques... A Hollywood, Marcel Journat a rempli avec succès un rôle important dans le film "Letter from an Unknown Woman". A la première du film dans une salle de la capitale du film américain, les critiques s'empressèrent de féliciter l'acteur bien connu des Montréalais... José Fergues, qui séjourne actuellement à Montréal, retournera au City Center de New-York, à l'automne. Elle reprendra ses interprétations de la dernière saison et remplira d'autres rôles de premier plan dans divers opéras... Après avoir été menacé d'expulsion de la Société des Magiciens américains pour avoir publié l'ouvrage "Mes Secrets de Magie", Bechman a entrepris l'édition d'un deuxième volume du même genre...

* * *

La majorité de nos artisans participeront à l'exposition d'artisanat à St-Jean d'Iberville, en fin du mois. Le céramiste Marcel Choquette, de Montréal, présentera ses oeuvres récentes... En juillet, Paul Dupuis visitera la France en parcourant ses cours d'eau en canot. Hormis qu'il doive remplir un engagement au cinéma français, en tournant à Monte-Carlo... C'est samedi que Mlle Camille Bernard est partie pour Paris, où elle séjournera jusqu'à la fin d'août. Ajoutons que cette saison nombreux sont les Montréalais qui visiteront la ville lumière... Une seconde édition de "la Gaspésie d'aujourd'hui" (la Bretagne canadienne) sera entreprise ces jours-ci. Parue en mai, la première édition de cet ouvrage d'Alphonse Loiselle s'est enlevée en quelques semaines... M. Lange, de "l'Art français", est rentré de son voyage en Europe, où il a exposé en France et en Hollande, les oeuvres des peintres canadiens Marc-Aurèle Fortin, Henri Masson, René Richard et Fleurimond Constantineau... Parmi les chefs-d'oeuvre Columbia pour juin, mentionnons l'album de disques "Scènes d'Enfance", de Schumann. Une douzaine de compositions sont reproduites dans cet album...

* * *

Le groupe Ruth Sorel, après son récent succès au Monument National, a commencé les répétitions pour la pièce "As You Like It", de Shakespeare, que présentera une troupe de langue anglaise au lac des Castors du Mont-Royal, en juillet... Les disques anglais et français parviennent maintenant avec plus de régularité sur le marché canadien. Avec les mois, les distributeurs annoncent que ce service sera plus rapide, et incitent les marchands à faire leurs choix pour l'automne, alors qu'une vogue extraordinaire du disque est entrevue par tous... M. Jean-Marc Audet vient d'ouvrir, rue de la Montagne, un studio d'enregistrement sur disques. C'est à la demande de nombreux groupes, chorales et orchestres, que celui-ci a décidé de fonder son entreprise... Dans le dernier numéro d'"Esquire", revue mensuelle américaine, un long article apparait sur Louis Cyr, l'homme fort canadien qui fit mordre la poussière au fameux John-L. Sullivan... Sûrement, cet article intéressera les sportifs de chez nous... M. Christo Christy, secrétaire de l'Association des correspondants étrangers de Hollywood, séjournera quelques jours à Montréal, vers la fin de l'été. Après quoi, il se rendra à Québec, pour remplir des engagements aux postes de radio de la vieille capitale...

* * *

Pour les personnes qui se rendront en Angleterre et assisteront aux jeux Olympiques, voici quelques événements qui se dérouleront au cours de juillet dans le Royaume-Uni: National Rose Society Show (2), Londres; championnats de l'Association athlétique amateur (2 et 3), White-City, Londres; réunion des Braw Lads (3), folklore, Galashiels, Ecosse; concours hippique (3), Southport; cérémonie de Tynwald (5), assises parlementaires en plein air datant de plus de mille ans, Douglas, île de Man; tournoi de Tennis (5 au 10), Bath; théâtre en plein air (jusqu'au 9 septembre), Scarborough; Royal Agricultural Society Show, (6 au 9), York; exposition d'été des artistes-peintres de Cornouailles (10), St-Yves; exposition de la Société des Arts graphiques, (du 10 au 30 juillet), 195, Piccadilly, Londres; First National Mechanical Randling Exhibition & Convention, (du 12 au 21), Olympia, Londres; concours annuel du ballet et du théâtre (12 au 17), Manchester; foire de Lammas (13), vieilles coutumes, Exeter, Devon; foire agricole de Cheshire, (14-15), Chester; jeux Olympiques (exposition des Arts), (du 15 juillet au 12 août), Londres; University Congress (19 au 23), Oxford; festival de Malvern, (26 juillet au 4 septembre), Malvern; jeux Olympiques, cérémonie d'ouverture, (29 juillet au 14 août), Wembley, Londres; Cowes Week, (31 juillet au 7 août), Cowes, île Wight; vieilles coutumes (Rusbearing), (31) Ambleside.

On aura compris que les dates apparaissent entre parenthèses. Nul doute qu'un grand nombre de Canadiens se rencontreront à plusieurs de ces réunions, expositions, etc., durant juillet.

* * *

Les directeurs de troupes théâtrales en tournée dans la province connaissent déjà une concurrence démoralisatrice, tant le nombre de ces groupes est grand. C'est l'abolition de la taxe fédérale de 20 p.c. sur les amusements qui occasionne ce renouveau d'activités. "Oeuvres brésiliennes pour le piano" est un nouvel album de disques qui obtient un succès énorme auprès des amateurs. Des compositions de Villa-Lobos, Pinto, Guarnieri, sont interprétées par le célèbre Guiomar Novaës, un boursier du gouvernement brésilien.... Henri Letondal habite maintenant Burbank, ville de la Californie du Sud, où sont situés plusieurs grands studios de cinématographie. Avec Beverley-Hills, Glendale, Santa-Monica, cette ville abrite de nombreuses vedettes .... "Ray et Helena", tel est le nom d'un nouveau couple de danseurs canadien-français qui obtient des succès au Canada et aux Etats-Unis. Ils rempliront prochainement plusieurs engagements à New-York et Washington .... La question télévision sera reprise par la presse de langue anglaise au pays, qui s'indigne du peu d'intérêt manifesté par la radio d'Etat sur cette invention déjà bien établie outre-frontière ....

* * *

Québec et les provinces maritimes importent de l'étranger l'huile que leurs citoyens consomment. Ainsi, d'après les statistiques de 1947 soumises par le Bureau du Dominion, les Etats-Unis ont fourni à ces provinces, 4,158,107 barils, les pays de l'Amérique du Sud, 24,292,647 barils .... La "World's Fair of Music", au Grand Central Palace de New-York, sera ouverte le 14 juillet. C'est Anta Dorati qui s'occupe de la direction artistique de cet important événement .... Comme prix de fin d'année aux élèves de nos écoles et collèges, il est de bon goût de donner les ouvrages de nos écrivains. Toutes les librairies sont prêtes à collaborer avec les donateurs dans le choix de ces ouvrages.... Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité ....

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Bob Hope vient de recevoir une plaque de bronze de la "Motion Picture Producers Association", en reconnaissance des services qu'il a rendus à la cause de l'industrie cinématographique. Il est le troisième artiste à être honoré par cet organisme fondé il y a 25 ans. Les deux autres ont été Joe Brown, en 1942, et Jean Hersholdt, en 1945... Claude Rains réalise les deux plus grandes ambitions d'un acteur de cinéma dans *Now and Forever*. En effet, dans ce film, il meurt après être devenu fou... Nino Martini fait un retour à l'écran, dans un film anglais, *One Night With You*. Il y joue aux côtés de Patricia Roc et chante quelques chansons...

Bob Hope

Les Studios Warner voudraient faire jouer Joan Crawford et Bette Davis dans un même film, *Women Without Men*. Mais des malins disent qu'il faudrait 10 ans de travail pour trouver un scénario susceptible de plaire à ces deux artistes... Bob Preston reçoit plus des studios RKO pour un seul film, *Blood On the Moon*, que pour toute une année de travail avec Paramount qu'il a laissé il y a quelques semaines... Kirk Douglas s'essaie à la comédie dans *My Dear Secretary*...

Bonita Granville s'est souvent juchée sur une petite boite, pour être à la hauteur de ses partenaires masculins, mais il est à croire qu'elle devra monter dans une échelle, si elle veut être au même niveau que Rod Cameron dans *Strike It Rich*. Cameron mesure 6 pieds et 4 pouces tandis que Bonita Granville se contente de 5 pieds et 1 pouce... Kathryn Grayson attend un bébé pour le mois de novembre prochain... Sam Goldwyn offre une somme fabuleuse à Ernest Hemingway, pour son prochain roman, qui paraîtra à l'automne... *The Dark Circle*, un film de Paramount, est une version modernisée de Faust. Ray Milland fait le démon dans la banlieue de San-Francisco...

B. Granville

Lilli Palmer laisse le drame pour la comédie. Elle y réussit admirablement. Nous en jugerons dans *No Minor Vices*, où elle joue aux côtés de Dana Andrews... Rita Hayworth fait les yeux doux à un maquilleur des studios Columbia. Elle vient de partir pour l'Europe avec, en main, un magnifique appareil de cinématographie, cadeau de Howard Hughes... James Mason et sa femme ont acheté une maison dans la banlieue d'Hollywood. Mais ils ne se sont guère attiré de sympathies dans la capitale du film, à cause des violentes critiques qu'ils ont distribuées de part et d'autre... Depuis son départ des studios Columbia, Larry Parks n'a encore rien fait. Il jouera probablement dans une comédie musicale à New-York, dès l'automne prochain...

Peter Lawford et Keenan Wynn veulent se construire un yacht de course, pour rivaliser avec celui du chef d'orchestre Guy Lombardo... On vient de terminer un scénario sur la vie de Lionel Barrymore... On a parlé d'une romance entre Joan Caulfield et John Payne, mais ce n'était que rumeur... Le directeur d'orchestre Efrem Kurtz a été engagé par les studios Republic, pour enregistrer la musique du *Macbeth* d'Orson Welles. La partition est du compositeur français Jacques Ibert... Les soeurs Andrews apparaîtront à l'écran pour la douzième fois, dans *Melody Time* de Walt Disney...

Peter Lawford

Une Biographie par Semaine

Arlene Dahl

La rousse Arlene Dahl remporta un si grand succès à son premier rôle dans un film de MGM, qu'on lui a déjà confié un rôle de premier plan dans une autre production. D'un seul coup, elle a parcouru un chemin qu'on met ordinairement beaucoup plus de temps à faire dans la capitale du cinéma.

Elle débuta en jeune fille de la société et rivale de June Allyson dans le coeur de Van Johnson, dans **The Bride Goes Wild** et dans **A Southern Yankee**, elle n'est autre que l'élue du coeur de Red Skelton.

Fille de Rudolph et d'Idelle Dahl, la jeune actrice est née à Minneapolis, dans le Minnesota, un 11 du mois d'août. A partir du moment où elle visita Hollywood, avec ses parents, alors qu'elle avait onze ans, Arlene ne rêva jamais autre chose que de devenir une actrice. Pendant ses années de collège, elle tint toujours les rôles importants dans les spectacles que l'on montait.

En plus de son activité théâtrale, elle s'intéressa beaucoup à la direction et elle fit même de la décoration dans un grand magasin de Minneapolis. En même temps, elle était devenue mannequin au même endroit. Une année plus tard, elle se rendit à Chicago et pratiqua le même métier pour les plus grands magasins de cette ville.

Mais elle persistait toujours dans son idée de faire du cinéma et du théâtre. C'est pour cela qu'elle déménagea à New-York où on la vit bientôt dans une comédie musicale **Mr Strauss Goes To Boston**. Ensuite elle redevint mannequin et on lui paya des cachets très élevés. Mais le Broadway ne l'avait pas oubliée et on vint la chercher pour jouer dans la comédie **Questionable Ladies**.

Un scout des studios d'Hollywood la remarqua et vint lui offrir un contrat. Elle accepta aussitôt et se rendit à Hollywood, pour jouer aux côtés de Dennis Morgan, dans **My Wild Irish Rose**. Mais elle n'avait pas encore fini de tourner dans ce film qu'on lui annonça qu'elle jouerait dans **The Bride Goes Wild**.

Arlene Dahl mesure cinq pieds et sept pouces, a les cheveux roux et les yeux bleus. Elle aime bien Hollywood, mais elle s'ennuie de New-York. A cause de cela, elle voudrait faire alterner la scène théâtrale et le plateau cinématographique. Elle n'a pas cessé de dessiner des modes et espère ouvrir, un jour, un salon de couture où elle vendra ses créations. Elle partage son appartement à Hollywood avec une jeune fille qui est son amie depuis sa tendre enfance. Mais elle compte se marier bientôt et posséder son propre foyer. "Car", dit-elle, "le mariage est la plus belle carière pour la femme".

Son mois de chance est juin. C'est en juin qu'elle débuta comme mannequin. C'est en juin qu'elle monta pour la première fois sur une scène de New-York et c'est en juin suivant qu'elle se rendit à Hollywood et c'est encore au mois de juin de l'année suivante qu'elle signa un contrat avec MGM.

De bonnes histoires

HOLLYWOOD. — Si la réalité est plus drôle que les produits de l'imagination humaine, nous sommes certains de nous payer une bonne pinte de sang quand nous verrons sur nos écrans, **The Fuller Brush Man**, avec Red Skelton. Simon, le directeur de cette production, eut l'idée de mêler la réalité à la fiction.

A cet effet, la "Fuller Brush Company" envoya un questionnaire à 10,000 de ses vendeurs ambulants, leur demandant de raconter l'histoire la plus comique qui leur était arrivée pendant leur travail de porte en porte. Simon a ensuite choisi les six meilleures de ces histoires et les a insérées au scénario. Nous pourrons donc voir si la réalité l'emporte sur l'imagination dans une comédie.

Pour tuer le temps

HOLLYWOOD. — Le grand chef d'orchestre de jazz, Louis Armstrong, que nous verrons bientôt dans **A Song Is Born**, film mettant en vedette Danny Kaye, étudia la trompette dans une école de réforme pour jeunes garçons, en Nouvelle-Orléans où il fit un séjour à l'âge de treize ans pour avoir tiré du revolver pendant une célébration du 4 juillet. Il ne s'en porte pas plus mal et dit qu'il faut toujours tirer (pas du revolver) un bon parti d'une mauvaise situation.

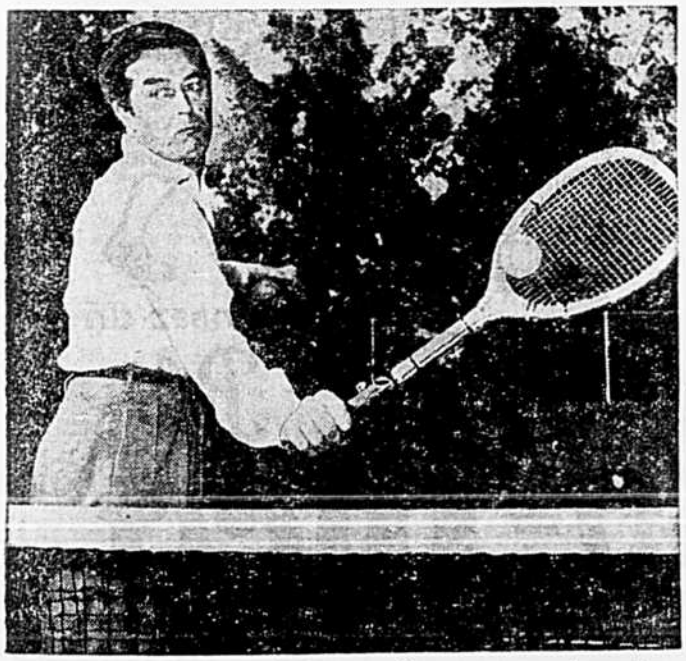
Judy Garland dans le rôle de Judy Garland

HOLLYWOOD. — Judy Garland tiendra un rôle spécial dans **Words and Music**, un film de MGM, basé sur la vie de Rodgers et Hart. Bien que tous les autres acteurs personnifieront des gens qui ont déjà vécu, Judy sera la seule à tenir son propre rôle. Dans le film elle ne sera pas moins que Judy Garland elle-même. Dans son rôle "authentique" nous la verrons dans une chanson, avec Mickey Rooney, qui tient le rôle de Larry Hart, et elle chantera deux chansons en solo. Parlant de son rôle et faisant remarquer qu'elle joue pour la dixième fois aux côtés de Mickey Rooney, Judy Garland dit: "J'espère au moins que le public ne dira pas que je n'ai pas le genre pour jouer ce personnage."

Vogue des sports d'été dans la capitale du film

JOAN CAULFIELD joue une bonne partie de tennis. L'année dernière, elle vint dans nos Laurentides et chaussa les skis pour la première fois.

MARILYN MAXWELL prétend que la rame est un bon exercice. Nous la verrons bientôt dans SUMMER HOLIDAY, avec Mickey Rooney. (MGM)



RAY MILLAND manie la raquette comme un champion. Son dernier film est THE BIG CLOCK, où il joue aux côtés de Charles Laughton.

Hollywood est doté d'un magnifique climat et les sports d'été s'y pratiquent à l'année longue. Toutes les vedettes se font un point d'honneur d'avoir une piscine. Le golf a aussi de nombreux adeptes, dont Bing Crosby, qui est d'ailleurs un excellent joueur. Le tennis est aussi très en vogue et le champion de la colonie du film est Philip Reed. L'équitation est aussi à la mode, sans oublier la bicyclette. Tous les matins, Bob Hope se rend aux studios sur sa bécane.

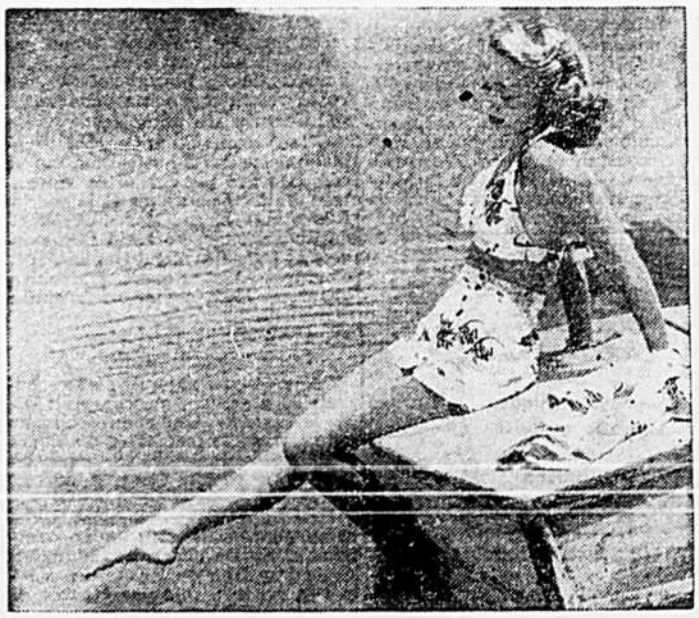
Mais ce n'est pas que l'amour du sport qui fait agir à Hollwood. Il faut garder sa ligne si l'on veut signer de bons contrats...

MERLE HAYDEN joue au ballon entre les prises de vue de SOMETHING IN THE WIND, film d'Universal-International, mettant aussi en vedette Deanna Durbin et Donald O'Connor.

JANET LEIGH se fait des muscles, grâce à la bicyclette. Vraiment on aurait tort de lui en vouloir. Les résultats sont bons . . . Janet Leigh passe actuellement sur nos écrans dans IF WINTER COMES, avec Walter Pidgeon et Deborah Kerr. (MGM)

MARGUERITE CHAPMAN aime le golf quand un galant homme la suit pour chercher les balles perdues. Nous l'avons vue récemment dans RELENTLESS.

DANA ANDREWS tend la ligne pendant que Merle Oberon et Hoagy Carmichael discutent. Mais on dit que le poisson ne voulut point mordre. (RKO)



JANE POWELL prend la température de l'eau avant de s'y jeter. Son dernier film est LUXURY LINER. Lauritz Melchior joue et chante dans cette production.
(MGM)

LE DISQUE EUROPEEN AU CANADA

Les maisons Polydor et Vox confient à Marly Inc., la distribution de leurs disques de gramophone

Messieurs Herbert-H. Borchardt, président de la Société Polydor, de Paris, et George Mendelssohn, président de la compagnie Vox, de New-York, sont venus rencontrer à Montréal, il y a trois semaines, le bureau de direction de Marly Inc. Ils ont signé avec cette compagnie, des accords relatifs à la distribution exclusive de leurs disques au Canada.

A l'occasion d'une réunion des journalistes de Montréal, dans un salon de l'hôtel Queen's, le président de Marly Inc., M. J.-Fernand Rufiange, et maître Alban Flamand, son avocat-conseil, nous ont exposé l'importance des accords et leurs conséquences dans le domaine du disque au Canada. Laissons la parole à monsieur Rufiange.

"Si l'on se rappelle en effet qu'en 1946, les importations de disques français se sont limitées, d'après des chiffres fournis par le consulat de France au Canada, à la modique somme de $334, on imagine facilement que les amateurs n'ont pas été servis adéquatement. Nos deux maisons, Marly Inc., et Polydor, ont voulu remédier à cette pénurie.

● Comité de sélection

"Nous avons de notre côté organisé un bureau de sélection, qui se compose des personnalités suivantes: Walter Down's, de Commercial Recordings Regd, Marcel Provost, de Radiomonde, Fernand Bergevin, de C.H.L.P., Raymond Denhez, chef d'orchestre, et Robert L'Herbier, chanteur bien connu et médaille d'or 1948.

● MM. Jules Barbe et Lucien Lachapelle

"Nous avons adjoint à notre bureau de direction, qui comptait déjà M. Lucien Lachapelle, homme extérieur de France. C'est d'ailleurs d'affaires bien connu à Sorel, M. Jules Barbe, de Paris, éditeur et conseiller national au Commerce à l'occasion de son dernier voyage au Canada, au cours d'une mission officielle que lui avait confiée le gouvernement français, que nous avons signé ces importants accords avec Polydor et Vox.

● Grand prix du Disque

"La maison Polydor, de son côté, a voulu ajouter à la qualité exceptionnelle reconnue de ses enregistrements et à la valeur et la popularité de ses artistes, un surcroît de qualité dans son disque lui-même. Cette société a tout dernièrement acquis les machineries de fabrication les plus perfectionnées et les plus modernes qui lui permettent aujourd'hui de classer son produit parmi les plus appréciés de toute l'Europe. Ce qui lui a permis de mériter tout dernièrement le grand prix du Disque de la chanson 1948, avec **C'est le Printemps** de Jacqueline François. C'est dire la valeur réelle et reconnue de ses disques.

"Polydor a voulu généreusement collaborer à la diffusion canadienne de la musique française, en permettant, par les prix convenus avec Marly, une vente au détail à des prix populaires et en s'assurant d'une fabrication et d'une livraison adéquate, qui permettra, dès les prochains mois, de satisfaire entièrement la demande des amateurs.

● Vox

"M. Mendelssohn de son côté, qui, entre parenthèses, est l'arrière-petit-fils du grand compositeur Félix Mendelssohn, complétera avec ses disques Vox, le catalogue de Marly Inc. Nous avons eu l'occasion d'apprécier la nouvelle qualité de ce disque vraiment exceptionnel à tout point de vue. Nous pourrons offrir au public sur un "Vox" maintenant parfait comme qualité, des documents aussi rares que le **Boléro** de Ravel, interprété par la Société des Concerts Lamoureux de France, sous la direction de Ravel lui-même, des concertos de Mozart interprétés par Jacques Thibaud, etc.

"De sorte que, avec le concours de ces deux maisons, Marly Inc. pourra offrir au public amateurs de musique, sur disques impeccables, les plus grands orchestres, les plus grands artistes et les plus belles voix d'Europe.

● Artistes et compositeurs canadiens

"Nous avons aussi pensé à nos compositeurs et à nos artistes canadiens. Polydor s'est engagé à enregistrer, sous son étiquette, nos artistes canadiens et à diffuser leurs disques à travers le monde. C'est ainsi que nous mettrons très bientôt sur le marché mondial, trois nouveaux disques de Rolande Desormeaux, Miss Radio 1948.

"Nous avons en même temps définitivement établi le fameux concours "Marly-Polydor", qui choisira chaque année les deux meilleures compositions de chansonnettes françaises par des Canadiens, lesquelles seront endisquées en Europe par des artistes et des orchestres choisis par les gagnants eux-mêmes.

"Evidemment, nos artistes et nos compositeurs trouveront là une occasion magnifique de s'internationaliser.

"Les amateurs de belle musique française, classique et populaire, seront sûrement heureux de cette bonne nouvelle, et la France aura là une occasion nouvelle de diffuser chez nous son esprit et son bon goût.

Mme Simone Gélinas-Murray, de Shawinigan-les-Chutes, a remporté un grand prix lors d'un concours organisé par la maison Polydor, de Paris. Sa chanson qui a été primé, et dont elle avait composé les paroles et la musique, a pour titre **le Magicien.** La maison Polydor offre aux gagnants de ses concours, la faculté de choisir les interprètes de leurs chansons. Mme Gélinas-Murray a choisi Simone Langlois, chanteuse-diseuse parisienne, et l'orchestre de Ray Ventura. Le disque est déjà en vente à Montréal et des postes de radio l'ont fait entendre sur les ondes. Mme Gélinas-Murray, directrice-fondatrice d'une troupe qui porte nom **les Midinettes,** donne chaque année, une revue musicale à Shawinigan-les-Chutes.

● Bureaux à Paris

"Nous avons organisé, à l'automne 1947, une compagnie d'importation consacrée à la diffusion au Canada du disque européen. Nous avions d'abord l'intention de procéder humblement et lentement. Mais les circonstances, le chiffre considérable de la demande et la bienveillance des maisons que nous représentons nous ont forcé de brûler les étapes, d'accumuler un capital imposant, et d'ouvrir des bureaux à Paris, 9, place de la Madeleine.

Pour la deuxième fois

HOLLYWOOD. — Claudia Drake et sa petite fille d'un an apparaîtront ensemble à l'écran dans **Indian Agent,** un film de RKO. Ce n'est que la seconde fois que ce fait se produit dans l'histoire du cinéma américain. C'est Marlene Dietrich et sa fille qui créèrent ce précédent, il y a plusieurs années, quand on les vit ensemble dans **The Scarlet Empress.**

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Janine Gingras a une prédilection pour les joyaux de toutes sortes

Nous ne croyons pas que Janine Gingras ait jamais passé la boutique d'un joaillier sans avoir longuement regardé l'étalage dans la vitrine. Que voulez-vous, lorsqu'on a la passion des bijoux . . .

La jolie chanteuse vous le dira elle-même: "Les montres des bijouteries ont un attrait irrésistible pour moi. Il faut que je m'y arrête: c'est un besoin impérieux! Comme cela se comprend, on ne peut se procurer tout ce que nos yeux nous font désirer. On éprouve tout de même la joie d'admirer ces merveilles. Et, un jour prochain, on fera l'acquisition de quelque joyau qui nous permettra d'oublier les autres pierreries entrevues précédemment dans ces vitrines."

En effet, Janine trouve toujours le moyen d'acquérir un nouveau bijou, chaque semaine. Parfois, cela commande des sacrifices pour pouvoir entrer en possession d'un bracelet aux fines ciselures ou d'un collier garni d'émaux. Mais, on se privera de choses moins importantes...

C'est donc une véritable collection de bijoux que possède aujourd'hui notre héroïne. Pour bien les conserver et, aussi, les retrouver au besoin, elle a fait l'achat de plusieurs écrins de bonne valeur. Dans un de ces porte-bijoux reposent plusieurs douzaines de boucles d'oreilles; celui-là renferme des pendentifs sertis de saphirs; cet autre contient des bagues...

Il va sans dire que tous ces joyaux sont sortis fréquemment de leurs prisons et portés par la propriétaire. Car, ne convient-il pas d'arborer ces parures dans la poursuite d'une carrière artistique? Nous dirons même qu'il est nécessaire pour une artiste de paraître à son mieux en tout temps. Voilà qui fait de ce caprice pour les bijoux un placement de premier ordre, n'est-ce pas?

Dans le passé, nous avons pu décrire les préférences de certaines artistes pour les joyaux. Toutefois, après avoir eu l'occasion de voir la collection de Mlle Gingras, nous sommes d'avis que la chanteuse montréalaise se place au premier rang, tant le nombre des bijoux qu'elle possède est imposant.

A l'avenir, lorsque vous applaudirez Mlle Gingras sur quelque scène, ou même si vous la rencontrez devant la vitrine d'un joaillier, ne manquez pas de noter les bijoux qu'elle arbore; son bon goût est indiscutable!

Etudes avec M. Léo LeSieur

C'est le 4 octobre 1928 que Mlle Janine Gingras naquit à Montréal. Une fois ses études terminées à l'académie de Notre-Dame-du-Rosaire et au couvent de St-Vincent-Ferrier, elle suivit des cours de diction au Conservatoire Lassalle et chez Mme Jean-Louis Audet. Ensuite, elle apprit la danse (ballet) avec Mlle Gabrielle Cyr, et l'art dramatique chez Mlle Sita Riddez.

C'est avec M. Léo LeSieur qu'elle se perfectionna comme diseuse. Car, Mlle Janine Gingras avait débuté à la radio, en 1945, au programme **Réveil-Matin musical**, diffusé par le poste CHLP, de Montréal. Par la suite, elle se fit entendre à de nombreux programmes radiophoniques comme vedette ou artiste invitée. Parmi ceux-ci, il convient de mentionner **Café Negro, les Diables Rouges, le Café-Chantant, Poèmes et Chansons, On chante dans mon quartier, Au Petit Café, le Jockey du jour de CKAC**, etc... Actuellement, les radiophiles peuvent apprécier son talent à l'émission **Romance de Paris**, diffusé régulièrement sur les ondes de CBF. A ce dernier programme, M. LeSieur accompagne à l'orgue Mlle Gingras.

Le début de notre héroïne à la scène date de plusieurs années. En effet, c'est à l'âge de 14 ans qu'elle se fit applaudir pour la première fois devant un auditoire nombreux. Par la suite, elle participa à de nombreuses tournées en province, avec les troupes Grimaldi, Duaner-Renaud et Edgar Goulet. De plus, elle eut l'occasion de se faire entendre dans des spectacles de tournée donnés dans les principales villes des provinces maritimes.

Comme comédienne, elle tint le rôle-titre de la pièce canadienne **le Gamin des rues**, présentée à Mont-Rolland, en mars dernier. Interprète des chansonnettes françaises, anglaises et espagnoles, Mlle Janine Gingras n'ambitionne pas moins une carrière théâtrale. Nous la reverons sûrement dans des oeuvres dramatiques à la scène.

Guitariste talentueuse, Janine joue avec l'orchestre dirigé par son frère Bernard, lorsque ses engagements à la radio ou dans les clubs de la métropole lui permettent un répit.

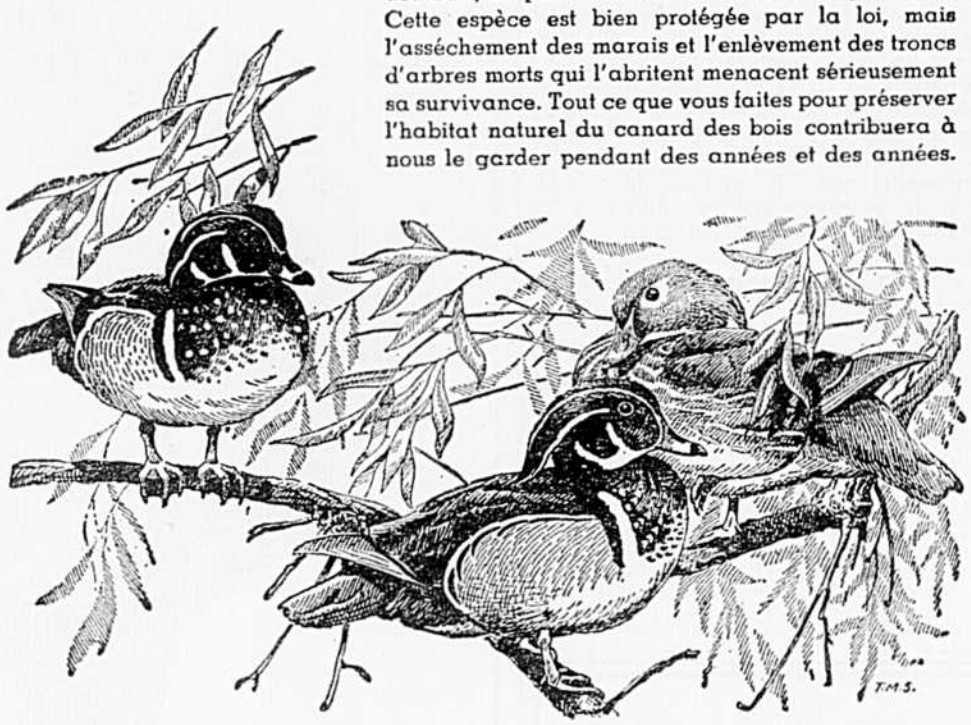
Le VICOMTE.

(Cliché Photo-Journal)

Mlle Janine Gingras, diseuse qui se spécialise dans les chansonnettes françaises, anglaises et espagnoles, a une véritable passion pour les bijoux. On la voit ici avec quelques joyaux de son imposante collection.

Destiné à disparaître ?

Un canard qui niche dans les arbres et préfère le marais des bois à l'eau ensoleillée! Voilà le canard des bois, le plus beau de nos oiseaux aquatiques! Cette espèce est bien protégée par la loi, mais l'asséchement des marais et l'enlèvement des troncs d'arbres morts qui l'abritent menacent sérieusement sa survivance. Tout ce que vous faites pour préserver l'habitat naturel du canard des bois contribuera à nous le garder pendant des années et des années.



Le canard du Labrador est disparu avant 1900. Aujourd'hui, tout ce qu'il reste de ce petit canard de mer, ce sont 44 spécimens empaillés . . . triste témoignage de l'inobservance des lois élémentaires de la conservation.

CARLING'S

DROITS RÉSERVÉS PAR CARLING'S, LTÉE

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive —À VOUS D'EN JOUIR—À VOUS DE LA PROTÉGER D131PQ

Variétés Masculines

Il ne faut pas mépriser ou amoindrir vos employés

La direction sage et efficiente consiste à diriger des gens de façon à ce qu'ils se développent. Cela signifie: transformer des petits en de plus grands, créer des gens d'une plus haute valeur.

Si un employeur a des travailleurs qui ne savent pas plus qu'il y a dix ans, c'est une mauvaise cote pour la direction. Et s'ils ont moins d'énergie et moins de joie de vivre que dix ans auparavant, c'est une *plus mauvaise cote encore.*

Certainement, un employeur ou un directeur devrait avoir pour but d'améliorer la qualité de ses collaborateurs. Nous ne dirons pas que tous les employés veulent apprendre. Mais presque tous peuvent être plus ou moins améliorés.

Les employés ont besoin de quelque chose de plus que leurs appointements. Même des hauts salaires peuvent ne pas les contenter. Ils ont besoin de l'appréciation qui leur donne le respect d'eux-mêmes.

Ils doivent être mûris par le soleil de l'attention personnelle. Ce sont des gens, ce ne sont pas des machines, et ils veulent être traités comme des gens.

Aucun travailleur ne devrait pouvoir sentir que son travail n'a que peu d'importance. Le travailleur qui gagne le moins dans une firme peut causer des pertes importantes.

Naturellement, un employé devient négligent s'il pense que son travail ne compte pas. On devrait dire à chaque travailleur: "Votre travail est essentiel".

Tous les employés ont des ennuis personnels qui les déprime. Beaucoup souffrent d'un complexe d'infériorité. Ils ont besoin d'un mot d'encouragement. Peu d'hommes commenceront leur propre mouvement en avant, sans y être poussés.

Les employés ne devraient pas être considérés comme des "produits finis". Ils ont des possibilités. Lorsque Royce était jeune, il fut remercié par un employeur qui ne remarqua pas ses rares capacités. Cet employeur commit la plus grosse erreur de sa vie.

Nos peuples détestent et méprisent les brimades. Un tyran est un lâche, estimons-nous. Mais qu'il ait du courage ou non, nous sommes choqués par ses façons et ses ordres trop rudes.

Aucun contremaître n'obtient les meilleurs résultats de ses ouvriers s'il a des attitudes de sergent-major. Il commet une faute s'il essaye d'être un grand homme dans un groupe de nains. Il ne doit pas amoindrir ses ouvriers.

L'histoire des affaires montre que, généralement, le contrôle d'Etat amoindrit les gens et que l'entreprise privée les développe. La liberté et l'aide de soi grandissent les travailleurs. Ils ont une chance d'être eux-mêmes, d'être dynamiques.

Si un gouvernement essaye d'être le "pourvoyeur universel", il peut avoir de bonnes intentions, mais il rend plus petits les citoyens qui forment la nation. Il les empêche de devenir ses adultes.

La margarine n'est pas des plus populaires en France

PARIS. — La question des mérites relatifs du beurre et de la margarine est venue sur le tapis à l'Académie de médecine, et la margarine est arrivée pauvre seconde.

Le ministre de l'Hygiène avait demandé aux médecins ce qu'ils pensaient de l'idée d'ajouter des vitamines et du colorant à la margarine.

Les médecins ont décidé qu'on ne pouvait ajouter des vitamines à la margarine qu'en usant de beaucoup de prudence, tandis qu'ils ont catégoriquement condamné l'idée d'ajouter du colorant.

Les partisans du beurre ont encore le haut du pavé.

COURSES
A
BLUE BONNETS
Commençant samedi prochain, 19 juin
•
Epreuve principale: HANDICAP INAUGURAL $1,200
Premier départ 2.30 le samedi, 3 p.m. autres jours

La chaise longue n'est pas un luxe, mais un confort peu coûteux

Ce qui caractérise la chaise longue, c'est l'extension sur laquelle on peut s'allonger les jambes. Si vous possédez une chaise pliante, en bois et en toile, et une autre chaise pliante, plus vieille, vous pouvez prendre cette dernière pour fabriquer une extension pour votre chaise pliante neuve et en faire ainsi une confortable chaise longue.

Prenez, de la vieille chaise, les deux supports du siège, ceux qui ont des crans; ce sont eux qui serviront à faire l'extension. Pour être horizontale, cette extension a besoin d'un pied; celui-ci est fait avec la partie supérieure du dossier de la vieille chaise. Attachez ces deux pièces l'une à l'autre au moyen de deux forts boulons fixés chacun par un écrou à oreilles; vous avez alors l'extension au complet.

Il ne vous reste qu'à attacher l'extension à la chaise elle-même. A l'extrémité avant des supports du siège de votre chaise neuve, enfoncez deux vis à oeil; à l'extrémité des supports horizontaux de l'extension, enfoncez deux crochets qui s'attacheront dans les deux vis à oeil. Voilà, pour l'extension.

Pour faire une marquise ou pavillon, à la tête de la chaise, vous prenez, encore de la vieille chaise, l'extrémité avant des pieds de même que les contre-fiches du dossier. Comme ces pièces n'ont pas besoin d'être fortes, vous pouvez les varloper pour les amincir et les alléger.

La charpente est terminée; vous en êtes rendu à poser la toile.

Les trois derniers pieds de la vente

Dans un magasin de détail, le comptoir a trois pieds de largeur. Aucune vente n'est complète avant que l'article traverse le comptoir. Les vendeurs et les vendeuses doivent donc déplacer l'article de trois pieds, les trois derniers pieds de la vente.

Bien des articles sont fabriqués et transportés à des centaines de milles, peut-être des milliers, jusque chez un grossiste. Ensuite, ils sont portés à plusieurs milles de là, au magasin du détaillant. Ces articles n'effectueront pas le déplacement des trois derniers pieds sans qu'un vendeur réalise la vente.

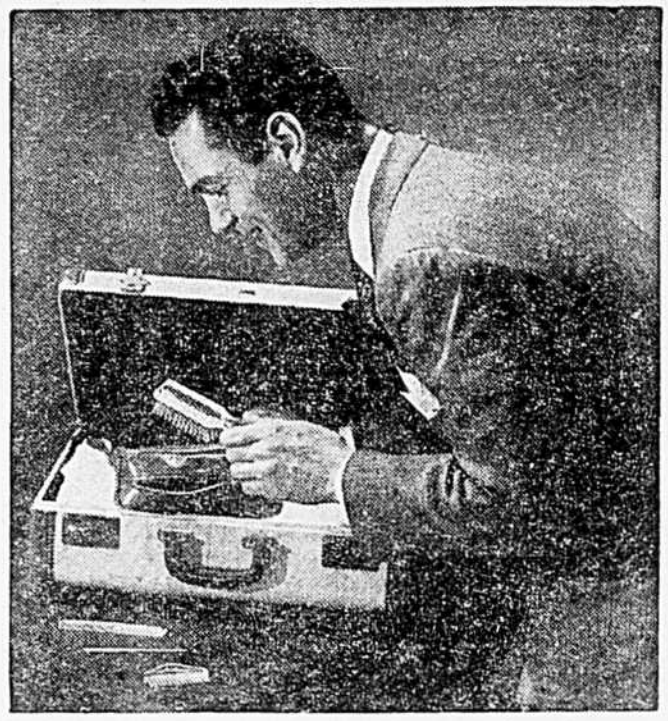
Que les vendeurs et vendeuses se mettent bien cette idée dans la tête: ils sont responsables du déplacement des marchandises pendant les trois derniers pieds.

Suggestions pour un cadeau à votre père

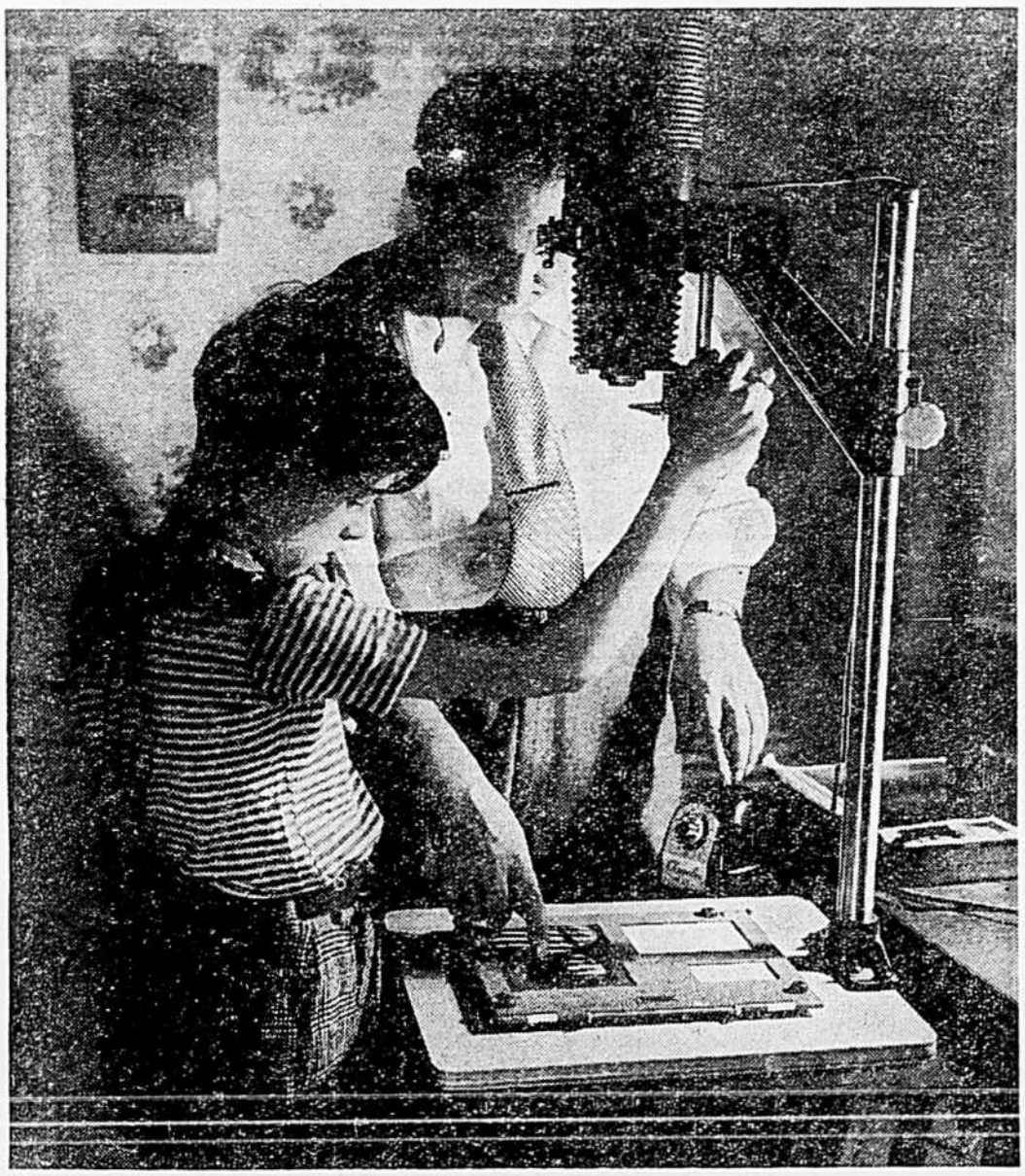
Si votre père est un fumeur de pipe, offrez-lui un briquet spécial dont la flamme est emprisonnée dans un tube et tirée de ce tube par chaque bouffée que le fumeur aspire. Ce briquet est aussi très utile pour le chasseur et le pêcheur qui doit allumer sa pipe au grand vent.

Vous n'avez plus que quelques jours pour acheter un cadeau à votre père; c'est dimanche prochain, 20 juin, la fête des pères Vous devez connaître un peu les désirs ou les goûts de votre père. S'il a une auto, achetez-lui un accessoire; s'il pratique un métier en amateur et comme passe-temps, achetez-lui un outil; un article de bureau, un livre, lui feront plaisir; vous connaissez ses sports favoris, alors, renouvelez un article de sport qui est usagé ou trouvez-en un qui lui manque. Aime-t-il faire du jardinage? Achetez l'instrument qui lui sera le plus utile ou des salopettes. Projette-t-il un voyage? Offrez-lui un nécessaire de toilette dans un coffret ou valise.

Evidemment, un article de vêtement (cravates, bas, chemises, épingle de cravate, chapeau, etc.) est toujours accepté avec plaisir.



En voyage ou à la maison, un nécessaire de toilette est indispensable; offrez-en un en cuirette, avec fermeture-éclair, contenant brosse à cheveux, brosse à vêtements, peigne, lime à ongles. Cela est très pratique pour des congés de fin de semaine passés à votre camp ou chez des amis.



Votre père est-il un amateur de la photographie? Présentez-lui un accessoire pour sa caméra ou pour sa chambre noire; par exemple, un chronomètre indiquant les fractions de seconde, car la précision du temps est strictement nécessaire dans le développement d'un négatif ou l'exposition du papier à photographie sous la lumière du projecteur-agrandisseur. Ceci n'est qu'un exemple; le principe, quel que soit le passe-temps favori de votre père, est de lui offrir un article qui lui apporte commodité ou confort, deux choses que tous les hommes apprécient hautement.

Il n'est jamais trop tard pour étudier

Socrate apprit à jouer des instruments dans sa vieillesse.

Caton, âgé de 80 ans, apprit le grec.

Plutarque était déjà vieux lorsqu'il apprit le latin.

Jean Gelida de Valence ne commença à étudier les belles-lettres qu'à 40 ans.

Henri Spelman reprit l'étude des sciences à 50 ans, avec un succès merveilleux.

Fairfax, après avoir été général des troupes du Parlement anglais, se fit recevoir docteur à Oxford.

Colbert, presque sexagénaire, se remit à l'étude du latin et du droit.

Le Tellier, étant chancelier de France, se faisait répéter la logique pour en discuter avec ses petits-enfants.

Voltaire disait, peu de temps avant sa mort, qu'il apprenait encore tous les jours.

Les travailleurs qui héritent d'un emploi

Depuis 50 ans, une puissante compagnie américaine adopte une habitude aimable. Elle procure des emplois aux fils et aux filles de ses collaborateurs.

Pour autant que nous le sachions, cette compagnie n'a jamais eu de conflits sociaux. Il n'y a eu aucune grève. Les directeurs et les travailleurs ont été loyaux les uns envers les autres.

Plus d'une fois, un travailleur a débuté comme ouvrier et est devenu administrateur de la compagnie.

Les travailleurs n'ont aucun tracas concernant l'avenir de leurs enfants. Chaque garçon ou chaque fille hérite d'un emploi. C'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles cette compagnie est devenue l'une des plus fortes du monde.

Ils s'enfuient de Tchécoslovaquie

LONDRES. — Huit aviateurs tchécoslovaques sont arrivés en Angleterre, à bord d'un avion qu'ils avaient pris pour une courte envolée à un aéroport du corps d'aviation de Tchécoslovaquie. Ils ont dit à leur arrivée en Angleterre qu'ils ne pouvaient plus vivre libres dans leur pays. Leurs femmes, toutes des Anglaises, avaient obtenu, il y a quelques semaines, la permission de quitter la Tchécoslovaquie.

... INSPIRATION DE LA
Californie

GILETS SPORT
$30. $35. $40

PANTALONS SPORT
$9.75 $18.50 $19.50

CHEMISES SPORT
$4.95 $5.95 $6.95

COMMANDES POSTALES REMPLIES RAPIDEMENT

26 semaines pour payer

A. Gold & Sons
366
RUE SAINTE-CATHERINE
(près Bleury)

8 EXIGEZ LES PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 17 juin 1948
10 cents

VOLUME XII — No 9 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 À 44

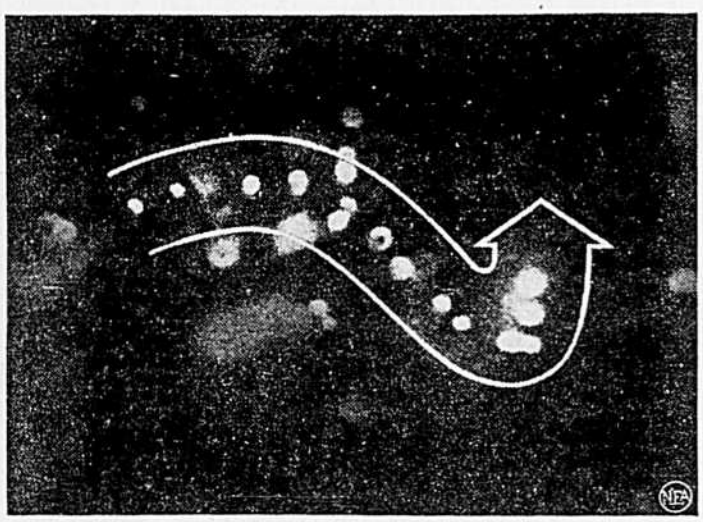
Congrès marial à Madrid

(Photo I.N.P.)

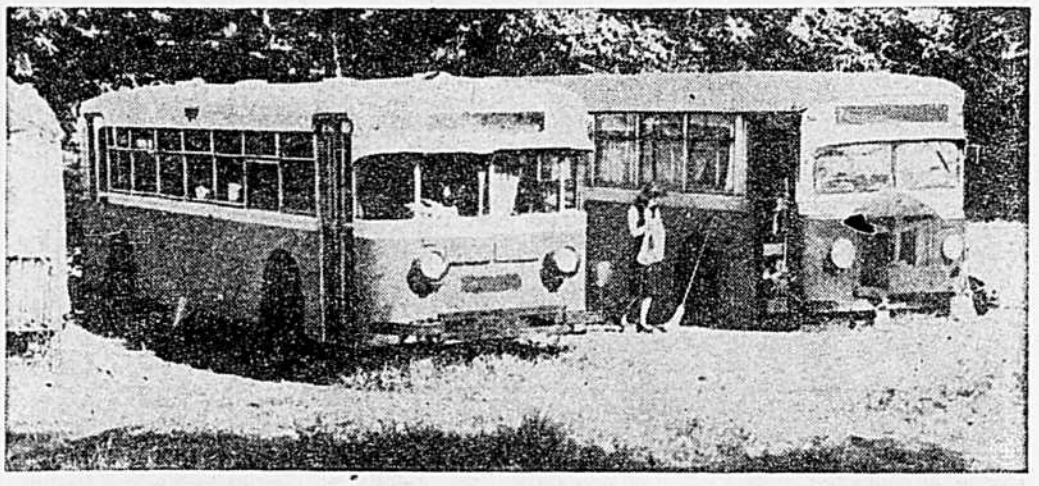
La statue de Notre-Dame-de-Fatima a été transportée du Portugal à Madrid; c'est sous son patronage qu'était placé le congrès marial de la capitale de l'Espagne. A l'arrivée à Madrid de la statue miraculeuse, plus de 7,000 aveugles, boiteux, estropiés et paralytiques ont envahi le square Armeria, situé à droite de l'ancien palais royal, afin d'implorer de la Vierge le rétablissement de leur santé. Plusieurs, de leurs lits, ont assisté à une messe en plein air.

(Photo I.N.P.)

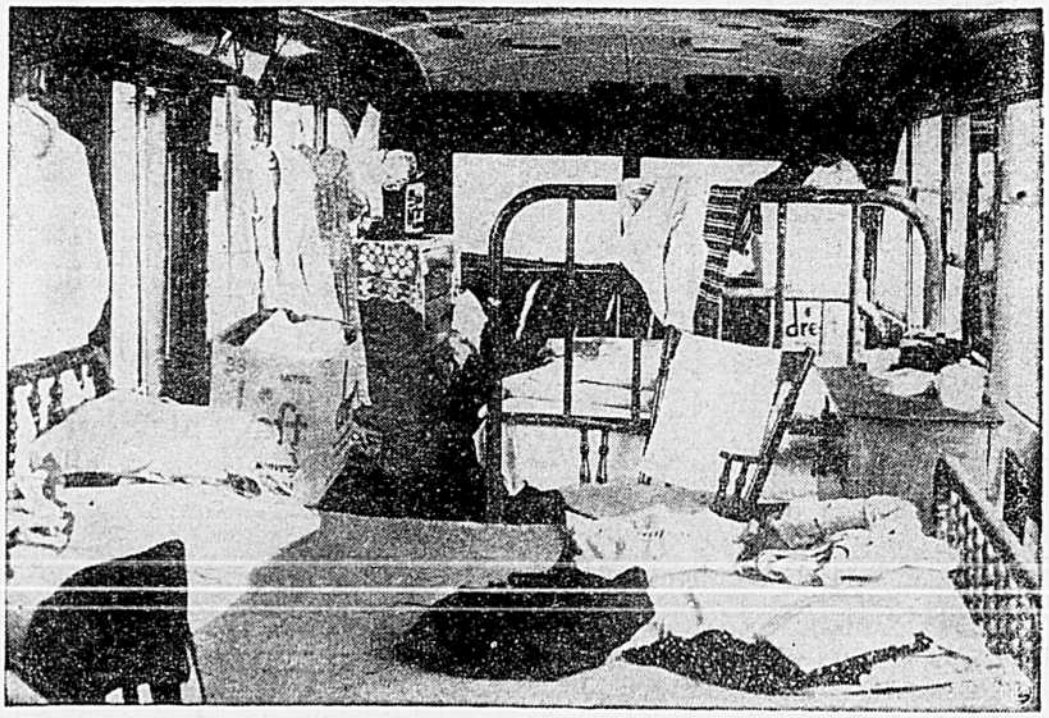
UN VERITABLE AMI — Un soldat américain, Graydon Morfitt, a épousé à New-York une jeune Française, Georgette Bertaud. Le mariage a eu lieu dans la maison de James Mont, décorateur à New-York. Mont, qui avait lu dans les journaux que Georgette Bertaud était retenue dans l'île Ellis par les autorités de l'immigration, déposa un cautionnement de $500 pour la libérer. Il s'occupa de toute l'organisation du mariage, servit de garçon d'honneur et prêta sa propre maison pour la "lune de miel" du jeune couple.



ON A PHOTOGRAPHIE DES ELECTRONS — Ces points brillants sont des traces d'électrons qu'on a pu enregistrer pour la première fois sur une plaque photographique. Les électrons, qui composent les atomes, ont été précipités dans une émulsion photographique, spéciale, à base de nitrate d'argent, composée des grains les plus fins. Des rayons X, dirigés à travers un filtre de plomb, ont déclenché la marche des électrons. Cette photo est grossie des millions de fois.



SYMBOLE DE FIDELITE — Les vacances annuelles donnent toujours lieu à des dessins ou photos humoristiques. Au bureau de son maître parti en vacances, ce chien répond aux appels téléphoniques et veille sur les papiers précieux qui attendent le retour du patron.



L'AUTOBUS-MAISON — Deux anciens autobus de la compagnie des tramways de Saint-Louis servent de logement à dix personnes. Ils sont stationnés dans la banlieue de la ville. La photo du bas donne une idée de la disposition de l'ameublement à l'intérieur des autobus. Faute de logements, deux familles ont acheté ces autobus et se comptent heureuses, temporairement, de n'être pas sans abri.